



La princesse harmonieuse

Page 20

Joe Bocan

Ni Kid ni Loco, pas tout à fait DJ

Page 5

Kid Loco

| GALA DE L'ADISQ |

UN GARS, HUIT NUMÉROS, 16 FÉLIX

ALAIN BRUNET

POUR LA DEUXIÈME ANNÉE consécutive, le prolifique auteur et humoriste se retrouvera sur les planches du Théâtre Saint-Denis, question de gérer la circulation à la grande fête télévisée du disque et du spectacle québécois — demain, 19h30, sur les ondes de la Société Radio-Canada.

Il y a déjà eu une ère Yvon Deschamps au gala de l'ADISQ. Serions-nous à l'ère Guy A. Lepage?

L'animateur préfère ne pas se prononcer sur son avenir (Deschamps a animé huit galas, Michel Rivard et René Simard en ont fait deux), il résume plutôt sa participation à «un abonnement d'un an... renouvelable avec les personnes concernées».

Il rappelle que Deschamps fut une institution à l'ADISQ, «mais que ce n'était pas non plus prémédité dans son cas...» Chose certaine, Guy A. s'est fait offrir un deuxième gala (sur un plateau de... télé) au lendemain de sa solide performance de l'automne 2000.

Méthodique malgré sa propension naturelle à jouer le chien dans le jeu de quilles (jeu de Félix, pour être plus précis), il colle quelques métaphores au gala de l'ADISQ afin de mieux en rappeler les objectifs.

«Il faut dire les choses comme elles

sont: un gala est un gros party de bureau diffusé à la télé, c'est d'abord une remise de prix, c'est un talk-show avec des gens connus, et d'autres moins connus. Les téléspectateurs sont curieux de savoir qui va gagner, qui va chanter. Il faut que les numéros de production soient bons, que les gagnants aient des choses intéressantes à dire, que

l'animation soit réussie. L'animateur tout seul, les numéros tout seuls, les gagnants tout seuls, ça ne fait pas un show. Tout ça mis ensemble, ça fait un bon gala.»

Guy A. a beau tenter de se décharger les épaules de quelques livres de pression en tenant de tels propos, il sait bien que son rôle est crucial.

Souvenez-vous de l'effet boeuf causé l'an dernier par la

performance surprise de son ex-groupe Rock & Belles Oreilles, à l'origine de l'«opération souvenir», si largement médiatisée cet automne. Souvenez-vous lorsque Guy A. nous a dilaté la rate en rappelant que tout allait bien en France pour les femmes de Patrick Huard — est-il besoin de les nommer? De tels *one-liners* passent à la petite histoire de l'ADISQ, à n'en point douter. Selon plusieurs, en tout cas, le gala tricoté serré de l'an dernier aurait été plutôt moche sans la présence de Guy A.

Voir GUY A. en D13

«Si quatre ou cinq artistes sortent du gala reconnus par le grand public, une bonne part de notre mission aura été accomplie.»



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

LA PAROLE AUX RADIOS



PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

LES MISES EN NOMINATION du gala de l'ADISQ sont-elles représentatives de l'année 2000-2001 en musique? Fidèles aux goûts musicaux de l'auditoire québécois? Est-ce que l'ADISQ représente bien l'industrie de la musique, telle que perçue et vécue chez nous? «Tout à fait», répond le représentant de Cité Rock-Détente, alors que ceux de CKOI, CIBL et Radio-Canada émettent de sérieux doutes.

En prévision du gala de demain soir, *La Presse* a voulu examiner, à la lumière des goûts du public québécois, la vitrine de l'industrie de la musique telle que présentée par l'ADISQ.

L'exercice consiste à soumettre la liste

des nominations, dévoilées il y a plus d'un mois, aux intervenants du milieu et à recueillir leurs impressions. Une façon de mesurer la justesse de l'image présentée par l'association — en se concentrant sur les nominations des catégories qui feront l'objet de l'événement télédiffusé.

Pour ce faire, nous avons choisi de consulter quatre personnes clés de notre industrie, quatre «décideurs» de la musique que consomment les Québécois. Tous des directeurs musicaux de leur station (ou émission) radiophonique respective: Guy Brouillard, directeur musical de CKOI; Roger Laurendeau, vice-président musique du réseau Cité Rock-Détente (réseau Télémedia); Hugues Sweeny, coordonnateur de Bande à part (le site Web, l'émission de radio et de télé), projet musical de la Première Chaîne de Radio-Canada; Maurice Bolduc, directeur musical de la station communautaire CIBL.

Ceux-ci ne détiennent évidemment pas la vérité sur l'état de notre industrie de la musique. Sauf que, par la fonction qu'ils occupent — laquelle vise à rassembler le

plus vaste auditoire autour de leur programmation musicale —, ils apportent un éclairage révélateur sur la situation qui existe. Une situation qui ne fait pas l'unanimité auprès des directeur musicaux sumentionnés.

Les radios (commerciales) sont souvent montrées du doigt à cause de leur conservatisme, voire de leur immobilisme, par le reste de l'industrie — artistes, maisons de disques, agents d'artistes, agents de promotion... Qu'on se souvienne de l'historique «fuck la radio!» lancé par Jean-Pierre Ferland, lors du gala de la SOCAN en 1999.

On les accuse de ne pas appuyer les artistes, de ne pas faire tourner les chansons des musiciens québécois (sinon, toujours les mêmes). Cette fois, nous leur donnons la parole: chacune de ces stations radiophoniques rejoint un auditoire différent, présente un contenu musical parfois aux antipodes l'un de l'autre. Ils représentent ainsi un large éventail de mélomanes. Vous trouverez en page D10 le condensé de leurs observations, approbations et critiques.



LE GRAND VOYAGE
DES ANIMAUX



(514) 496-IMAX imaxvieuxport.com

aussi à l'affiche: Fabuleuse Californie



La porno a-t-elle un sexe?

Bad girl dit oui et explique



LOUISE COUSINEAU
TELEVISION

lcousine@lapresse.ca

L'affaire *Bad girl* connaît enfin son dénouement télévisuel ce soir. Après avoir investi 50 000 \$ dans le projet, Télé-Québec avait reculé cinq jours avant la diffusion prévue, en mars dernier. Mario Clément, le directeur des programmes, jugeait que ses habitués de Télé-Québec n'étaient pas habitués à ce genre d'images.

Bad girl traite de la porno au féminin, celle faite par des femmes pour des femmes. On se demande à quelles sortes d'images M. Clément s'attendait pour illustrer le propos. Ce n'est pas *Cornemuse*. Mais ce n'est pas fait pour les enfants non plus.

En tout cas, rien n'a été censuré dans le documentaire de Marielle Nitoslawska, basé sur un essai de Nathalie Collard et Pascale Navarro. Et Télé-Québec n'a pas pris de chance : c'est à 23 h 45 ce soir. Heureusement, c'est le jour où on gagne une heure.

C'est un document intéressant avec moult témoignages de femmes et d'hommes sur la porno. Une industrie qui génère des revenus de 10 milliards par an en Californie, raconte l'anthropologue Bernard Arcand.

Alors pourquoi les femmes ne profiteraient-elles pas de cette manne ? Au Danemark, le cinéaste Lars von Trier a lancé *Pussy Power*, une filiale de porno féminine.

Aux États-Unis, une productrice fait la palette en offrant une série de vidéos sur le plaisir féminin.

Les femmes veulent généralement une porno sans violence et qui raconte une vraie histoire, contrairement à la plupart des films pornos traditionnels. Les images du documentaire vous montreront plein d'images révélatrices. Si les gros plans de vulves vous répugnent, ce film n'est pas pour vous. Mais comme l'explique un producteur : personne n'est jamais mort d'une overdose de porno.

Les femmes peuvent aussi explorer des attitudes comme le masochisme. Il faut voir la scène du premier film de Catherine Breillat où une jeune femme est victime d'un garçon qui manipule méchamment un ver de terre. Le film a été interdit pendant 25 ans en France.

La porno féminine est récente. Ainsi que les visites des femmes dans la section *hard* des clubs vidéo. Il reste beaucoup de chemin à parcourir.

Bad girl présente une scène fort comique. Nina Hartley, celle qui a découvert le filon de la vidéo porno éducative, explique la méthode pour faire jouir son partenaire. La caméra descend et on découvre qu'elle est en train de procéder à une opération manuelle sur un monsieur tout en faisant son discours.

A 23 h 30, *Sex-shop* à TQS présente un voyage d'un groupe de Québécois exhibitionnistes à Daytona Beach, en Floride. Cet épisode devait être diffusé en début de saison, mais la productrice Anne-Marie Losique s'est rendu compte qu'elle n'avait pas obtenu toutes les autorisations des joyeux voyageurs.

Concours de fesses et pyjama party sont à l'honneur. Montage rapide sur musique syncopée pour cacher sans doute les visages des gens qui n'ont pas signé la décharge. Pas de discours d'intellectuels ici, mais beaucoup de coups de langues.

Incidentement, si vous vous rendez jusqu'à la fin du générique, vous remarquerez que *Sex-shop* est financé par nos taxes, via les programmes de crédits d'impôt fédéral et provincial.

Les 7 d'or : Un gars, une fille et votre ami Ardisson

CE SOIR À 22 h, TV5 diffuse *La 15^e Nuit des 7 d'Or*, l'équivalent français de notre Gala des Gémeaux, matiné de Gala Métrostar. C'est-à-dire les choix de l'industrie et ceux du public. L'événement honore les artisans du PAF (le paysage audiovisuel français) avec sept animateurs : Michel Drucker, Jean-Luc Delarue, Patrick Sébastien, Christine Bravo, Laurent Ruquier, Daniela Lumbroso et le cher Thierry Ardisson, celui qui ne peut pas pifer l'accent québécois.

On ne risque pas d'entendre notre accent à l'émission, mais il y aura tout de même du Québécois là-dedans.

Une des personnes sélectionnées dans la catégorie meilleur auteur ou scénariste est Chantal Renaud pour *Fatou la Maliennne*. M^{me} Renaud est une Québécoise qui a commencé comme actrice et chanteuse ici — on l'a vue notamment dans *L'Initiation* — avant de faire carrière comme scénariste en France.

Elle affrontera des grandes pointures : les scénaristes de *La Bicyclette bleue*, des *Misérables* et de *Un pique-nique chez Osiris*.

Incidentement, M^{me} Renaud est une amie du premier ministre Bernard Landry, qui est



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Catherine Breillat, l'une des cinéastes qui aborde la sexualité au féminin dans ses oeuvres, figure dans le documentaire *Bad Girl*, présenté aujourd'hui à Télé-Québec. Son premier film a été interdit pendant 25 ans en France.

en France à l'heure actuelle. Sera-t-il dans la salle ?

Par ailleurs, la série *Un gars, une fille* est en lice dans la catégorie Meilleure émission de divertissement, choisie par les votes du public. Contre notamment *Vivement dimanche* de Michel Drucker.

Le gala de ce soir montrera des épisodes inédits de *Un gars, une fille*, version française. Et des parodies d'émissions.

La diffusion en France a également lieu aujourd'hui. La longueur n'a pas été annoncée. En France, ce genre de détail est sans importance...

La tendance est à la baisse...

SI LA TENDANCE SE maintient, la comédie politique lancée par TVA il y a deux semaines, ne connaît pas autant de succès que *Cauchemar d'amour*, diffusé juste avant.

Le premier épisode de *Si la tendance* a attiré 1 019 000 spectateurs la semaine dernière. Cette semaine, la maison de sondages Nielsen révèle que l'auditoire a chuté à 876 000. Juste avant, *Cauchemar d'amour* avec Marina Orsini attirait 1 284 000 personnes.

Grosses pointures demain soir à la télé

BEAUCOUP DE CIRCULATION demain soir à la télé. Radio-Canada commence son *Gala de l'ADISQ* à 19 h 30. Animation de Guy A. Lepage, comme l'an dernier, mais le groupe RBO, qu'on voit beaucoup ces jours-ci, ne viendra pas nous chanter une toune. L'an dernier, *Bonjour la police* avait fait lever le parterre.

A 20 h, TVA contre avec une *Comicographie* de la populaire humoriste Lise Dion. Et Télé-Québec honore le journaliste-animateur Paul Arcand au *Plaisir croît avec l'usage*.

Michel Rivard reçoit Daniel Boucher

ainsi que Edgar Bori et Mara Tremblay

CE SOIR
20H30 À TV5!

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 a - PARLEZ-MOI DES HOMMES...
Denise Bombardier confesse Lise Dion sur ses amours.

18:30 K - LE MASQUE DE ZORRO
Film de cape et d'épée avec Antonio Banderas, Anthony Hopkins et Catherine Zeta-Jones.

19:00 ¥ - SOIRÉE GÉRARD DEPARDIEU
D'abord un grand documentaire qui suivra l'acteur français sur quatre tournages. Il se racontera depuis son château. Suivra à 20h30 *Dites-lui que je l'aime*, film qu'il a fait sous la direction de Claude Miller, tiré d'un roman de Patricia Highsmith.

20:00 3 - TÉLÉROMANS P.Q.
Les personnages qui aiment l'affrontement. Il sera notamment question de Scarfo, du Lion et des héros de Victor-Lévy Beaulieu.

20:30 ɛ - LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI
Pour les fans de Julia Roberts, une comédie romantique qui fait oublier un froid samedi soir.

22:00 P - LES 7 D'OR
Les prix Gémeaux de la France.

23:45 A - BAD GIRL
Documentaire sur la porno faite par et pour les femmes. Télé-Québec avait refusé sa diffusion la saison dernière. Il n'est pas censuré.



Gérard Depardieu

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	a	q	Le Téléjournal	Parlez-moi des hommes...	Hockey / Flyers - Canadiens						Le Téléjournal	Nouvelles du sport	C. Charron (22:55)	À la Maison-Blanche (23:25)	4	4
	v															
TVA	c	j	Le TVA 18 heures	Cinéma / MAMAN, JE M'OCCUPE DES MÉCHANTS (5) avec Alex D. Linz, Olek Krupa				Cinéma / LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (4) avec Julia Roberts, Dermot Mulroney			Le TVA	Sports (23:25)	7	7		
	o	r														
TQ	y	A	Grands Documentaires / Aux frontières de la mort	Le Septième	Cinéma / THX 1138 (3) avec Robert Duvall, Donald Pleasence			Cinéma / CUBE (4) avec Maurice Dean Wint, Nicole deBoer (21:04)			Cinéma hors-circuit (22:45)	Gr. Documentaires (23:45)	8	8		
	E	M														
TQS	z	H	Les Simpson	Cinéma / LE MASQUE DE ZORRO (4) avec Antonio Banderas, Anthony Hopkins				Cinéma / LE SUPPLÉANT 2: LA FIN DES CLASSES (6) avec Treat Williams, B.D. Wong			Le Grand Journal	Sex-shop (23:45)	5	5		
	K															
CTV	t		Pulse	The Habs...	eTalk	Exhibit A	Mysterious Ways	Cold Squad	Comedy Now!	CTV News	Pulse/Sport	11	11			
	l		News	Reg. Contact							News	45	58			
CBC	h		Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Maple Leafs - Penguins					Hockey / Canucks - Oilers			13	13		
	D		College Football (15:30)	ABC News	M*A*S*H	America's Funniest Home Videos	Cinéma / MY BEST FRIEND'S WEDDING (4) avec Julia Roberts			News	Access...	22	22			
CBS	b		College Football (15:00)	News	...Raymond	Touched by an Angel	Citizen Baines	The District			E.T.	21	21			
	g		News	NBC News	Stargate SG-1	Dateline NBC	Cinéma / IN AND OUT (4) avec Kevin Kline, Joan Cusack				Sat. Night	18	23			
PBS	J		The Long Trail... (17:30)	As Time Goes	Keeping up	My Hero	Black Adder	Rock, Rhythm & Doo Wop			Cinéma / THE CORN IS... (4)	43	20			
	O		BBC News	The Editors	Wall Street	McLaughlin	Rock, Rhythm & Doo Wop	Chef	Red Dwarf	BBC News	...Lens	46	57			
1			American Justice	Law & Order	Cinéma / VICTORIA & ALBERT avec Victoria Hamilton, Jonathan Firth							73	39			
	¥		Palmarès	Gueule de star	Thema / Vivre aux éclats	Cinéma / DITES-LUI QUE JE L'AIME (3) avec G. Depardieu (20:20)			Palmarès	Ovation / Van Halen en...		31	31			
2			Arts, Minds	StarTV	Wholes...	Nights in...	The Life & Times of...	The Big 30			Sex & the City		72	34		
	3		Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde	Téléromans PQ	Biographies / Raymond Charette	Pierre Légaré - Guide de survie	Cinéma / LA VRAIE... (3)			20	20			
(Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	From Egypt	Paysage...	...Vietnam	Parse Vision	CHAI Mtl	The District	Teleritmo	14	14		
	(In Focus	Le Monde des affaires	Introduction à l'art moderne	Einblicke	Grammaire	...Internet	Initiation à l'astronomie	Le Monde à la carte		18	26			
5			How'd they do that?	Storm Warning!	Battlebots	High Tech...	Living...	Exhibit A	Into the Unknown	Connection	High Tech...	37	37			
	-		Le sport...	...l'aventure	D'ici &...	Suivez le...	Dominika	Cité partant	Les plus beaux voyages du...	Golfs de...	D'ici &...	...C. Dechambre / Zimbabwe	23	51		
6			... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Mentors	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / HALLOWEENTOWN 2: KALABAR'S...			Cinéma / CHILDREN OF THE DAMNED (5)		68			
	w		Drew Carey	Seinfeld	Baseball / Série mondiale: Yankees - Diamondbacks					Mad TV		36	46			
W			Stargate SG-1	Andromeda	The Simpsons				Mutant X	Heart of...	Sat. Night	3	3			
	¥		Légendes... Frédéric II	Série noire... Dieppe	Institutions / Dupuis et Frères	Cinéma / LA CHASSE AUX SORCIÈRES (4) avec Peter Boyle, Burgess Meredith						25	53			
8			Secrets of State (2/3)	Gladiatrix Savage Sister	Haunted...	Cinéma / HELTER SKELTER (4) avec G. Di Cenzo, S. Railsback (1/2)			War behind the Wire / Colditz			49	47			
	x		The Goods	Fashion File	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Tall Ship Chronicles / Diffusion de 2 épisodes.	Eros		71	29			
X			Duo Benezra	Chic Planète	Le Top 20 Musimax	Musicographie / S. Bassey	Diva Live 2001 / The One and Only Aretha Franklin	Musicographie / S. Bassey				32	48			
	8		Box Office	Le Cimetière	Buzzé	Fax	ConcertPlus: Teen Choice Awards	Groove	Bouge			30	30			
9			BBC News	Culture Shock	Masters of Style / ...Galliano	@ The End	Sat. Report	Venture Files	Rough Cuts / Shave It Baby...	Antiques Roadshow		48	25			
	0		Circuit PME	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	Enjeux / Ritinal chez les plus vieux	Le Téléjournal	...artistes	Un thé chez les talibans	Zone libre / ...mort imminente	19	19			
!			Sports 30	...Canadiens	...circuit	Baseball / Série mondiale: Yankees - Diamondbacks			Sports 30	...Canadiens	Hors-jeu	33	33			
	.		Direction: Sud	Saint-Tropez, sous le soleil	Coroner Da Vinci	Amour et petits bonheurs	Inspecteur Barnaby					24	52			
.			Clocking off	Cinéma / DANCE ME OUTSIDE (4) avec Ryan Rajendra Black	DaVinci's Inquest	Cinéma / SCREAM (4) avec David Arquette, Neve Campbell						40	40			
	.		Sir Arthur Conan Doyle's...	Robot Wars	Relic Hunter	Robocop: Prime Directives	Cinéma / RETURN OF... (6)					32				
)			Hockeycentral	Sportscentral	Golf / Senior Tour Championship	Wrestling: WWF Live	Sportscentral	Golf Buick Challenge				38	38			
	..		Unique...	Volt	Pour une chanson	Ben Barka: l'équation... (1/2)	Cinéma / SOLOMON ET LA REINE DE SABA (5) avec Y. Brynner, G. Lollobrigida	... (23:25)								
Z			Maternity Ward / Fertile...	Maternity Ward	Trading Spaces	Supermax Prisons	World of Bounty Hunters	Trading Spaces				39	27			
	#		Football (15:30)	Sportscentre	Baseball / Série mondiale: Yankees - Diamondbacks						Sportscentre	28	28			
Y			... (17:00)	S.O.S. Fantômes	Archie...	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Simpson	Henri... gang	South Park	Simpson	Henri... gang	34	45	
	P		Cultivé et...	Pyramide	Journal FR2	Union libre / Catherine Jacob	Studio TV5 / Daniel Boucher, Mara Tremblay (20:35)	La 15e Nuit des 7 d'Or (22:05)				15	15			
+			Great Canadian Parks	National Geographic	Cinéma / MARATHON MAN (3) avec Dustin Hoffman, Laurence Olivier	Cinéma / THREE DAYS OF... (3) (22:20)						74	56			
	U		Loi du retour	Les Copines	C'est mon choix	Fascinante Histoire... cerveau	Le sexe dans tous ses états	Éros et Compagnie	Trauma / Vie à l'urgence			35	44			
!			CitéMag...	Les Carnets de l'emploi	90 Minutes P.M	Vos finances	Quoi d'neuf, Charlemagne?					9	9			
			...TV (17:30)	Sabrina...	Les Aventures de Sinbad	Roswell	Buffy...	... (21:40)				16	16			
\$			Worst Witch	Addam's...	Scary but...	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer	Dead Last	Scariest Places on Earth			44	18			
			Star Trek: Deep Space 9	Star Trek: La Nouvelle Génération	X Files/Anthologie	X Files	L'Ange noir					26	54			

The Gammick



MARC CASSIVI
BILLET
mcassivi@lapresse.ca

Ils avaient tout. Le succès, l'argent, les hordes de groupies. Caustiques et irrévérencieux pour les uns, vulgaires et scatologiques pour les autres, ils ont marqué leur époque d'un humour décapant qui n'a pas été égalé. Un humour pas toujours fin, mais ô combien efficace, intelligent et contagieux.

Puis, un jour de 1996, de sa voix nasillarde, Guy A. Lepage a décidé d'animer *Besoin d'amour*, un talk-show trop mauvais même pour TQS. Bruno Landry a pris les commandes de quiz moins allumés que la famille Slo-meau. André Ducharme s'est fait une niche à *Fais-moi rire*, aux côtés du maître de l'ironie René Simard. Et Yves Pelletier s'est perdu dans la brume d'un film de vampires pas très comique.

Le chef Groleau aurait été le premier à le reconnaître : la sauce post-RBO s'est vite gâtée. Comme Bo Derek, Rock et Belles Oreilles s'est retrouvé au rayon des idoles défraîchies. Ses ex-membres, des célébrités à la dérive utilisées comme faire-valoir par des émissions de seconde zone. Si RBO avait fait des petits, Guy, André, Bruno, Richard et Yves (peut-être pas Chantal) auraient fait les frais de sketches insolents de jeunes humoristes se moquant de leurs travers.

Heureusement pour eux, on cherche toujours une relève aussi bête, méchante et talentueuse. Car si la plupart des ex-RBO se sont ressaisis (le génie d'*Un gars, une fille* ne fait pas de doute), ils continuent de se ridiculiser en participant à des émissions gaga telles *Partis pour l'été* ou *La Fureur*, ainsi qu'à des campagnes de publicité pour voitures spacieuses et familiales.

Le plus grand groupe d'humoristes de sa génération a 20 ans. Vous étiez déjà au courant. Six ans après sa séparation, Rock et Belles Oreilles est plus présent que jamais. Deux disques, quatre cassettes vidéo, des DVD, une musicographie. Rien d'inédit. Et pour mettre l'eau à la bouche du consommateur averti, cinq émissions d'une heure à TVA, consacrées à la télévision, à la musique, à la politique, aux personnages... et à la publicité.

Voilà bien le hic. Fidèle au poste lundi dernier, j'ai savouré les extraits de sketches hilarants de *The Documentaire*. Le hockey des aveugles, Génies en herbe, Snappe pis bourdonne... J'ai regretté la belle époque de ce rendez-vous hebdomadaire de mon adolescence en me gavant de morceaux trop courts mais extrêmement bien choisis. J'ai ri à en oublier la facture « publi-reportage plaisant » de cette opération de charme qui a poussé même les victimes (Guy Mongrain, Guy Fournier, etc.) à se ranger du côté des bourreaux.

Puis, à la pause publicitaire, un concours. Un concours comme les autres, organisé par une revue à potins et une chaîne de restaurants, « avec la chance de gagner un voyage d'une semaine dans le Sud pour deux personnes ». Pour participer, il « suffit de répondre » au test « Comment mangez-vous vos beignes ? » Rien de bien étonnant... Si l'on ne s'étonne pas qu'un concours de mangeurs de beignes Dunkin' Donuts soit organisé avec le magazine *7 Jours* et associé à... Rock et Belles Oreilles.

Le sergent Bigras et son chien Rex commandités par une multinationale du beigne. Nous voilà bien loin de Bonjour la Police ! *The Sketches, The Tounes, The Vidéos, The DVD, The Musicographie, The Documentaire, The Crème puff à la crème anglaise. Et quoi encore ? The Recettes de crastillon bien dégorgé pour le temps des Fêtes ? The Guide de survie aux fusions municipales* par M^{me} Brossard de Brossard, bientôt de Longueuil ?

On aimerait nous faire croire que la dernière campagne signée « Gammick international » témoigne d'un sommet d'autodérision. Que seul RBO est capable d'un cynisme aussi féroce. Ce serait fermer les yeux sur une entreprise de séduction commerciale orchestrée selon les règles de l'art par d'ex-pourfendeurs des règles et de l'art. Les zigs de Rock et Belles Oreilles ont fait de la télé, de la radio, des spectacles, des albums. Les voici devenus des gens d'affaires aguerris en quête de nouvelles clientèles. Monsieur Caron a oublié ses bobos pour devenir un as du marketing.

« Le public nous a toujours associés à l'humour et souvent à RBO », se targuait la semaine dernière le directeur du marketing de Dunkin' Donuts, Pierre Moreau, pour qui le partenariat entre le fabricant de beignes et le groupe d'humoristes « est des plus naturels ». Et moi qui croyais que RBO se moquait de Dunkin' Donuts...

Vingt ans plus tard, l'humour de Rock et Belles Oreilles est toujours aussi efficace. Autant, sinon plus, que sa stratégie de marketing. *The Documentaire*, cette série-souvenir qui se poursuit lundi prochain, ne m'a donné qu'une envie. Acheter toute la gamme des excellents produits Gammick international.

La Tempête
de William Shakespeare
Comédie fantastique

Metteur en scène Yvon Bilodeau
Assistante à la mise en scène Gina Couture
Avec Frédéric Angers, Vincent Bilodeau, Louis Gagné, Thomas Graton, Caroline Lavigne, Luc Senay, Yves Soutière, Marthe Turgeon
Directeurs artistiques Catherine Dominic, Martin Lavigne
Concepteurs Louis Gagné, Ginette Grenier, Pierre Lafontaine, Vincent Lefèvre, Luc Prairie
Directrice de production et technique Nadyne Deschênes

Du 1^{er} novembre au 1^{er} décembre 2001

Les Salles du **Gesù** 1200, rue de Bleury (Métro Place des Arts)
Info/Réervations : (514) 861-4036

BILLETTS 514 790-1245 1 800 361-4595

Québec Québec
Municipalité de Québec
Municipalité de Lével

THÉÂTRE



Yves Jacques et Élise Guilbault partageront la scène dans *Une journée particulière* : « Ce qui est heureux, c'est qu'on a probablement ce qu'il faut pour jouer ces personnages-là à ce moment-ci de nos vies. »

Une complicité particulière

ÈVE DUMAS

À LES VOIR animer depuis deux ans le Gala des Jutra, on croirait qu'Élise Guilbault et Yves Jacques se donnent la réplique depuis la nuit des temps. Pourtant, ils n'avaient auparavant partagé la scène qu'une seule fois. Dix ans plus tard, les voici réunis pour jouer dans *Une journée particulière*, partition que l'on dirait taillée sur mesure pour le tandem.

La pièce, qui fut d'abord un film d'Ettore Scola mettant en vedette Sophia Loren et Marcello Mastroianni, raconte un singulier 24 heures dans la vie d'Antonietta, épouse et mère « modèle », et de Gabriele, ex-animateur de radio congédié en raison de son orientation sexuelle et en route vers un camp de concentration. Mis à part le fait que l'un des deux amants est homosexuel, la particularité de cette histoire d'amour réside dans le fait qu'elle se superpose à une toile de fond politique très chargée, soit l'historique rencontre entre Hitler et Mussolini à Rome en 1938.

Quel écho pouvaient bien retrouver dans ce récit d'amour et de fascisme nos deux comédiens québécois ? Celui de l'humanité, tout simplement, et de la parenté sentimentale. « Ce qui est heureux, c'est qu'on a probablement ce qu'il faut pour jouer ces personnages-là à ce moment-ci de nos vies », affirme Élise Guilbault. Il y a quelque chose qui me plaît de dire tous les soirs la vie d'Antonietta. Ce genre de sensibilité-là, de combat intérieur, de retenue, ces espèces de grands sentiments, j'étais mûre pour les dire. Et Serge (Denoncourt, metteur en scène) prend plaisir à entretenir et à confirmer une complicité de jeu qui est extrêmement capitale pour ces deux personnages-là. »

« Moi, enchaine Yves Jacques, au-delà de l'homosexualité du personnage bien sûr, je trouve que ce rôle me va bien parce qu'il est près de moi dans le sens de l'humanité, de la bonté. On m'offre souvent de jouer des méchants, des manipulateurs et là, Serge me fait accoucher une partie de moi-même qu'on ne voit pas souvent au théâtre. »

À l'origine, l'idée de réunir à nouveau sur scène ces deux pointures venait de Louise Duceppe, directrice de la compagnie Jean-Duceppe, qui les avait vus animer les Jutra et voulait absolument les voir jouer dans son théâtre.

« Les gens ont souvent l'impression qu'on se connaît depuis la nuit des temps », déclare Élise Guilbault. « Mais on n'a pas besoin de se connaître depuis longtemps pour avoir une complicité, complète Yves Jacques. Avec Élise, je sais

très bien qu'on peut ne pas se voir pendant six mois et quand on se revoit, c'est comme si on s'était laissés la veille. Moi, j'ai une grande confiance en Élise. Il y a des choses qu'on n'a pas besoin de se dire et qui pourraient prendre des semaines à expliquer à quelqu'un d'autre. »

Cette complicité avait porté ses fruits à la scène en 1991 dans la très crue *Des restes humains non identifiés et la véritable nature de l'amour* de Brad Fraser. Chez Duceppe, on était donc à la recherche d'un texte qui favorise à nouveau (et dans un autre registre), une grande rencontre de comédiens. Une journée particulière — déjà montée à Montréal, en 1985, au Théâtre du Rideau Vert, avec Jean Besré et Marie Tifo — s'est montrée la pièce idoine.

« Je pense que c'est plus une grande rencontre de personnages qu'un grand texte, déclare Yves Jacques. Les mots n'ont pas autant d'importance que les regards, les silences, l'interprétation et la mise en scène. On voit que c'est un cinéaste qui a écrit ça, les images pèsent plus que les mots. »

Ceux qui ont vu le film sorti en 1977 y reconnaîtront sans doute l'histoire, respectée au soupir près dans l'adaptation, mais y trouveront un nouveau souffle, une intensité toute théâtrale que le film ne montrait pas. « Il y a quelque chose de très latin dans la vision de Serge qui, je vous le jure, prend au ventre », explique l'interprète de l'authentique Emma (à la télévision), qui se fera ici la plus napolitaine des Québécoises.

« Comme on l'avait vu au cinéma, on s'était dit, Élise et moi, qu'on allait passer un petit automne tranquille à s'envoyer la réplique, mais ce n'est pas du tout le cas ! » affirme Yves Jacques.

Comme pour bien des productions

théâtrales présentement en cours, il y a eu un avant et un après 11 septembre pour l'équipe d'*Une journée particulière*, non pas que la direction de la pièce ait changé, mais les mots, le contexte se sont mis à résonner différemment. « Ça confirme qu'on est toujours dans un monde qui n'est pas réglé. C'est terriblement troublant. »

« Ce qui est troublant pour moi, enchaine Élise Guilbault, c'est que je me trouve à jouer un personnage dont le mari est fasciste et dont les enfants le seront probablement, parce qu'ils sont élevés comme ça. Quant à Antonietta, elle n'a pas vraiment le choix, parce qu'elle est presque analphabète. C'est compliqué de jouer une fasciste qui ne sait pas les conséquences du fascisme. Mais c'est ce genre d'empathie pour l'humanité qu'on demande généralement aux acteurs. »

Bien que l'on pourrait croire à un tandem d'acteurs, la distribution totale d'*Une journée particulière* est composée de 12 comédiens. Les 10 autres interprètes ne sont sur scène que durant de très courts moments de la pièce, mais il était, de l'avis général, capital de représenter tous les personnages. « La solitude d'Antonietta n'en est que plus grande lorsqu'on la voit entourée de sa grande famille et retourner dans son labour de femme au foyer à la fin de la pièce », croit Yves Jacques. Celui-ci « redevient » Robert Lepage à compter de décembre pour tourner le solo *La Face cachée de la Lune* aux États-Unis, en France, en Nouvelle-Zélande et au Japon, si Dieu le veut.

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE d'Ettore Scola, mise en scène de Serge Denoncourt, chez Duceppe du 31 octobre au 8 décembre.

La Maison Théâtre présente
Le Magasin des MYSTÈRES
(nouvelle administration)

Du 24 octobre au 4 novembre 2001

Un spectacle du théâtre Magasin en coproduction avec les Coups de Théâtre
texte et musique : **Joël da Silva**
Mise en scène : **Marie-Josée Plouffe**
avec : **Joël da Silva et Jean-Luc Éthier**

Informez-vous sur nos ateliers d'initiation aux techniques de l'éclairage au théâtre pour les 8 à 11 ans

Billets en vente (514) 288-7211 poste 1 ou 514 790-1245 1 800 361-4595

Métro Berri 245, rue Ontario Est, Montréal

www.maisontheatre.qc.ca

BANQUE LAURENTIENNE ASTER Media La Presse TVA

L'événement de l'automne ! À voir absolument !

À LA RECHERCHE d'Elvis

Une comédie de **Marcia Kash**
Traduction et adaptation **Josée La Bossière**
Mise en scène **Serge Denoncourt**

« Des comédiens épatants, une mise en scène vivifiante, un propos aussi drôle que plein de suspense. Un succès, sûrement. » **Dominique Lachance**, *Journal de Montréal*

« Une comédie totalement délirante... Un véritable spectacle de variétés... Et c'est la fête dans la salle. Une fête d'automne. » **Jean Beaunoyer**, *La Presse*

« Je suis sortie de là survoltée ! On est gâté : on tape du pied, des mains, on chante... Des comédiens impressionnants. » **Louise Deschâtelets**, *Les Choix de Sophie / Télé-Québec*

« C'est hilarant, les comédiens sont excellents ! » **Sophie Pouliot**, *En scène / CIBL*

Sylvie Poivin « Jacqueline Jack Elvis Sauvé »
Marie-Chantal Perron « Jessica Pichette »
Patrick Hivon « Stéphane Steph Elvis Gendron »
Michel Poirier « Ricky Rick Elvis Lamoureux »
Maude Guérin « Doloris Elvis Papineau »
Normand Lévesque « Maurice Momo Elvis Moisan »

Réervations : 1.888.666.3006

Du jeudi au samedi à 20 h et le dimanche à 15 h

EN BREF

Soirée Racine pour l'École nationale de théâtre

LES FINISSANTS et finissantes de l'École nationale de théâtre ont choisi d'explorer l'univers passionnel de Jean Racine en guise de rite de passage. Ils présentent *Au cœur du désir*, un collage d'extraits choisis de l'œuvre du grand auteur tragique, conçu et mis en scène par

Gervais Gaudreault et Han Masson. Toutes les étapes de ce spectacle (conception du son et des éclairages, décors, costumes, régie, direction technique et direction de production, jeu et mise en scène) sont réalisées par les élèves. Les représentations auront lieu du 6 au 11 novembre, à la salle Ludger-Duvernay du Monument-National. Les billets sont en vente à la billetterie du théâtre ou par téléphone, au 514 871-2224.

Ève Dumas

Bon premier concert de l'OUM

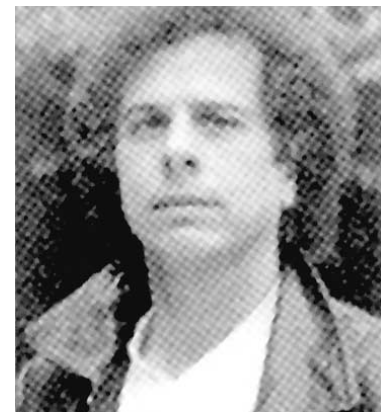
CLAUDE GINGRAS

L'ORCHESTRE de l'Université de Montréal ouvre sa saison avec un chef invité. Bien qu'il soit actuellement en sabbatique (c'est-à-dire en congé pour un an), le titulaire Jean-François Rivest est présent, au balcon d'une salle Claude-Champagne bien remplie, mais c'est Paolo Bellomia, un élève de Lorraine Vaillancourt, qui le remplace pour ce concert.

L'invité n'a pas la tâche facile. Il doit amener un orchestre d'étudiants à traverser sans trop de problèmes trois partitions denses et complexes dont chacune a son style et ses difficultés — en somme, trois partitions comme en rencontrent régulièrement les orchestres professionnels, et qui sont, dans l'ordre : une toute nouvelle création d'un jeune compositeur d'ici, Félix Frédéric Baril, très exigeante notamment au plan de la rythmique et de la couleur ;

l'accompagnement très recherché (avec piano, clavecin, célesta, xylophone, marimba, etc.) du très long Concerto pour alto de Schnittke ;

enfin, comme oeuvre principale de la soirée, la première Symphonie de Bruckner, c'est-à-dire une architecture considérable à reconstituer, un climat à installer et maintenir, pendant 50 minutes.



Paolo Bellomia

Utilisant la partition (chose indispensable ici), Paolo Bellomia dirige, comme son professeur Vaillancourt, sans baguette, sans beaucoup de gestes, et même un peu froidement. Son Bruckner souffre de cette attitude détachée : il ne chante pas. Le premier mouvement découvre d'ailleurs des déséquilibres : on entend tellement certains instruments par rapport à d'autres qu'on se croirait dans une mauvaise salle. Or, Claude-Champagne est la meilleure salle de cette ville.

Le jeune chef corrige graduellement la situation et l'OUM projette bientôt une bonne sonorité collective (malgré quelques écarts de jus-

tesse des violons et quelques bavures des cuivres). De même, un climat s'installe petit à petit et le finale est plutôt impressionnant. La pièce du jeune Baril n'est hélas ! pas celle qui lui valut en juin le premier prix (4000 \$ US) aux BMI Student Composer Awards de New York, mais un « postlude » ajouté depuis. C'est brillant et très coloré, mais peu différent, sauf en plus gros, de ce qu'on entend régulièrement au NEM et à la SMCQ.

J'ai déjà écrit « fort ennuyeux et interminable » à propos du Schnittke. Je le pense encore. La jeune Elvira Misbakhova, née en Russie comme son professeur Eleonora Turovsky, a seule rendu la chose écoutable : par sa concentration, l'exactitude de son jeu et son ample sonorité.

ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. Chef invité : Paolo Bellomia. Soliste : Elvira Misbakhova, artiste. Hier soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal. Programme : « Rejoindre l'Horizon, Spectres et Fréquences Modulées » (Postlude de la « Symphonie spectrale ») (2001) (création) - Baril Concerto pour alto et orchestre (1977-85) - Schnittke Symphonie no 1, en do mineur (version originale, Linz, 1865-66, édition Robert Haas, 1937) - Bruckner

Titanica, la robe des grands combats, Edmund C. Asher, Londres, 1968

de Sébastien Harrison mise en scène de René Richard Cyr

avec Andrée Lachapelle James Hyndman Gérard Poirier Dominique Quesnel Frédérique Collin Violette Chauveau Stéphane Simard Évelyne Rompré Yves Amyot Benoît Mc Ginnis Xavier Lamoureux Frédéric Bélanger Patrice Bélanger Jean-Sébastien Lavoie Pascal Patenaude Marie-Hélène Racicot

les concepteurs Gabriel Tsampalieros Marie-Pierre Fleury Martin Labrecque Nicolas Rollin Georges William Scott Angelo Barsetti

DU 23 OCTOBRE AU 17 NOVEMBRE 2001

une création du THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI 3900, rue Saint-Denis, Montréal (métro Sherbrooke) (514) 282-3900 Direction : René Richard Cyr Jacques Vézina www.theatredaujourd'hui.qc.ca



L'AVARE DE MOLIÈRE



« UN SPECTACLE-CADEAU POUR LE PUBLIC !

(...) une mise en scène moderne et dynamique d'Alice Ronfard. »

- VOIR

CE SOIR 20H NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES LES 30 ET 31 OCTOBRE, 20H

MISE EN SCÈNE DE ALICE RONFARD

AVEC PIERRE COLLIN, LINDA SORGINI HENRI CHASSÉ, GABRIEL SABOURIN MAXIME DENOMMÉE, JACQUES GIRARD JACQUES LAVALLÉE, CATHERINE FLORENT GEOFFREY GAQUERE, JACINTHE LAGUÉ MARCEL POMERLO

RÉSERVATIONS 866-8668 WWW.TNM.QC.CA



La Presse

13 ET 14 NOVEMBRE STE-FOY - SALLE ALBERT-ROUSSEAU

17 NOVEMBRE CHICOUTIMI - AUDITORIUM DUFOUR

20 NOVEMBRE SHERBROOKE - SALLE MAURICE-O'BREADY

22 NOVEMBRE GRANBY - THÉÂTRE PALACE

24 NOVEMBRE DRUMMONDVILLE - CENTRE CULTUREL

27 NOVEMBRE TROIS-RIVIÈRES - SALLE J. ANTONIO THOMPSON

30 NOVEMBRE ET 1^{ER} DÉCEMBRE GATINEAU - MAISON DE LA CULTURE

4 DÉCEMBRE LAVAL - SALLE ANDRÉ-MATHIEU

Broûte

BILLETS DISPONIBLES

2 avril	778
3 avril	784
4 avril	746
5 avril	461
6 avril	187

Offrez du rire à NOËL !!!

Avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

Une comédie de CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA, MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

(514) 790-1245

L'OLYMPIA - 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal
Billets en vente au théâtre (514) 286-7884
Admission - achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644 CKAC 730

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Pour «NABUCCO» de Giuseppe Verdi
Les 3, 5, 8, 10, 14 et 17 novembre 2001 à 20 h

Avec GAETAN LAPERRIÈRE, Nabucco – SUSAN NEVES, Abigaille – STEFAN SZKAFAROWSKY, Zaccaria MICHELLE SUTTON, Fenena – LOUIS LANGELIER, Ismaele – ANNE SAINT-DENIS, Anna

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
sous la direction de CHRISTIAN BADEA
Mise en scène : ROBERT TANNENBAUM
Décors : CLAUDE GIRARD

PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS (514) 985-2258

Billets 39,50 \$ et plus - PDA: (514) 842-2112 EXTRAITS: (514) 282-OPERA www.operadumontreal.com

Joignez-vous à nous pour le Dîner-Gala Viva Verdi le 3 novembre après la représentation au Piano Nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier. Renseignements : (514) 985-2222, poste 2236 Veuillez noter que la représentation de Nabucco du 3 novembre débutera exceptionnellement à 19 h

Succession J.A. DeSève

BANQUE NATIONALE La Presse CITE rock festival CIAD CLOUARD Pratt & Whitney Canada

L'OPÉRA À LA CARTE ! Choisissez 2, 3 ou 4 opéras : NABUCCO, LA TRAVIATA, TOSCA, L'ELISIR D'AMORE Bénéficiez d'un rabais allant jusqu'à 10% - Renseignements : (514) 985-2258 Places limitées. Abonnez-vous avant le 20 décembre et recevez l'affiche de la saison

MONTRÉAL ÉLECTRONIQUE GROOVE

Ni Kid ni Loco, pas tout à fait DJ

ALAIN BRUNET

Ni Kid ni Loco. Ni jeune ni fou, pas tout à fait DJ. Rendu célèbre par son *Grand Love Story* (automne 1997), Jean-Yves Prieur, 37 ans, vient donc *spinner* ce soir au Montréal Électronique Groove.

On aurait espéré en *live* cet incontournable de la *french touch* (une étiquette qui le laisse froid, comme vous et moi), puis-que c'est ce dont il s'agit sur son nouvel album (*Kill Your Darlings*, étiquette Yellow), mais bon, rabattons-nous sur ses platines.

« Quand je suis DJ, annonce-t-il au bout du fil, ça n'a rien à voir avec quand je fais des disques. Je suis musicien depuis des années (principalement guitariste) et, puisque je fais des disques qu'on a catalogués dans la musique électronique, on m'a demandé du coup d'être DJ.

« Je ne savais pas trop ce qu'il fallait faire, je n'avais jamais vu de DJ de ma vie ! Ça ne faisait absolument pas partie de ma culture. Cependant, j'avais beaucoup de bons disques — j'en collectionne depuis des années. Au début, je jouais surtout en première partie de groupes *live* ; après quoi, on m'a demandé de jouer dans des clubs. De fil en aiguille, mes sets ont fini par ressembler à ceux que je fais aujourd'hui. Alors, ça sera comment cette fois-ci ? Le même genre que l'autre fois à Montréal (juin 2000)... mais avec d'autres disques. »

Fort différent du contenu de ses propres albums, doit-on insister.

« Totalement différent, toujours avec des instruments et des musiciens. Pour mon premier album, d'ailleurs, j'avais fait une minitournée. J'en ferai une autre l'année prochaine. »

— Alors, pourquoi venir en formule DJ ?
— Ça coûte moins cher pour les producteurs, et moi, ça me fait plus de sous, répond-il en riant.

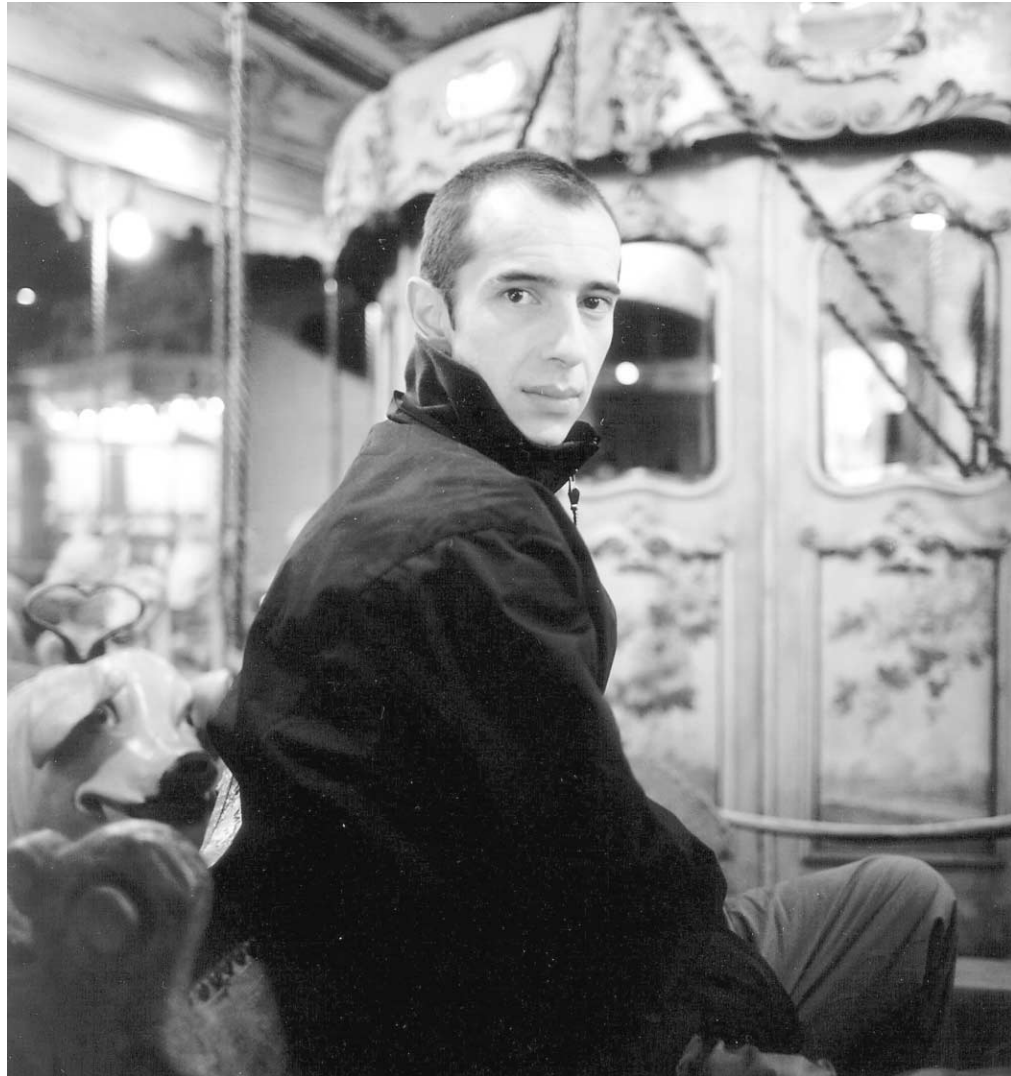
Kid Loco, pourtant, n'a rien d'une bête techno à l'assaut des planchers de danse.

« Les références de ma musique, corrobore-t-il, sont plus diverses que groove. J'ai d'abord été guitariste rock, j'ai commencé dans des groupes punk. Le rock est la première musique que j'ai écoutée lorsque j'étais adolescent. J'ai maintenant 37 ans, je ne suis vraiment plus adolescent, ça fait des années que j'écoute de la musique, j'ai intégré plein de choses que je n'écoutais pas quand j'étais gamin.

« Je me suis rendu compte que je n'étais pas fan de rock, mais fan de musique tout court. Quand c'est de la bonne musique, c'est de la bonne musique, les catégories sont devenues pour moi des barrières... dont ont besoin les adolescents pour forger leur personnalité. »

Trêve de catégories, suggérons tout de même que le psychédéisme sied bien à Kid Loco. Il est d'accord.

« Plusieurs genres peuvent s'y croiser : musiques de film, rock, soul, blues, électronique, etc. J'appelle ça psychédélique



Le Parisien Jean-Yves Prieur, alias Kid Loco, vient *spinner* ce soir au Montréal Électronique Groove. Pourquoi la formule DJ ? « Ça coûte moins cher pour les producteurs, et moi, ça me fait plus de sous. »

en référence à la fin des années 60, car tout y était possible ; des groupes de folk greffaient de la musique baroque à leur musique, la soul devenait orchestrée avec des cordes... »

Kid Loco ne fait pas dans le pastiche numérisé pour autant.

« Recycler la musique d'une autre époque, affirme-t-il, ne m'intéresse pas. Pour être méchant à l'endroit de mes compatriotes de Air, par exemple, je dirais qu'ils recyclent les mauvaises choses. Ils ressemblent à des groupes qui... copiaient Pink Floyd ! Moi, ce que je tends à faire n'est pas tant de reproduire une autre époque que de m'en inspirer. Je ne suis pas non plus Lenny Kravitz. »

Kid Loco ne tient pas à l'ultramoderne électronique pour autant. « L'électronique n'est pas une fin en soi, c'est un outil parmi d'autres. »

Le nouvel album de notre homme, en fait, est beaucoup plus chanson. Il a embauché, à cette occasion, un certain Tim Keegan, du groupe britannique Departure Lounge, dont il a réalisé l'album. Une chanteuse écossaise, Louise Quinn, s'y commet également. « Mais je n'ai pas voulu faire un *best of* de chanteurs et chanteuses », tient à souligner le musicien.

Et pourquoi, au fait, ces pochettes bardées de filles (ou travestis) à poil ?
« Parce que ça me fait marrer, parce que ça me confronte parfois à la censure — aux États-Unis et en Angleterre, notamment. »

L'accent ne ment pas, Jean-Yves Prieur est Parisien jusqu'au bout des ongles, incrusté à jamais dans son quartier de Belleville. Ça s'arrête là, au bout des ongles : la plume, elle, ne griffonne que des mots anglais. Pourquoi ? Quelle question...

« Parce que c'est comme ça... je n'y ai même pas réfléchi. En fait, c'est comme ça parce que la musique que j'écoute est anglo-saxonne, je n'écoute presque pas de chanson française. Ce qui ne m'empêche pas d'être européen et français.

« Je suis américain à 0 %, mais lorsqu'il s'agit de littérature et de musique, c'est plutôt américain et anglais. C'est plus une influence, c'est une culture que je me suis faite par mes choix. C'est ce qui fait que je suis ce que je suis. »

Jean-Yves Prieur, alias Kid Loco, se produit ce soir au Club Soda dans le cadre du MEG.

Prendre son pied avec Bacuzzi

ALAIN BRUNET

L'IRLANDAIS MARK O'Sullivan est un fou de foot : Flower Lodge est le nom du stade qu'il a fréquenté au cours de son enfance et son adolescence ; Dave Bacuzzi était le capitaine de l'équipe de sa localité. C'est dire sa passion du ballon rond, puisque Bacuzzi est le pseudonyme qu'il a récemment adopté en tant qu'artiste et *Flower Lodge*, le titre de son plus récent album.

Passionné de contrées septentrionales, de surcroît. Une décennie plus tôt, O'Sullivan allait régulièrement rendre visite à des amis suédois qu'il avait fréquentés à l'université. « De voyage en voyage, je me suis rendu compte que j'éprouvais beaucoup moins de problèmes d'asthme là-bas », raconte le musicien, compositeur et leader, établi à Stockholm depuis sept ans.

L'air scandinave a vraisemblablement guéri notre homme ; la musique exerce aussi chez lui quelque fonction curative. Chose certaine, la musique de Bacuzzi fait du bien.

Très impliqué au sein de la nouvelle scène musicale suédoise, O'Sullivan a fondé son propre label (King Syndrome) en plus de mener les destinées d'un club important de Stockholm : The Good People.

« Nous y avons créé des événements qui marchent très bien. Régulièrement nous y regroupons des instrumentistes, chanteurs et DJ, chaque *happening* s'y avère original. »

Rassembleur, certes, d'abord créateur.

« Le dub domine ma musique, vous dites ? Je suppose que si, car je suis un gros fan de reggae. Il y a d'autres éléments, bien sûr ; jazz, house, techno, etc. »

Pour une deuxième soirée consécutive au MEG, Mark O'Sullivan se produira sur scène aux côtés d'un saxophoniste (Ludvig Rylander) et d'une chanteuse (Emma Holmgren).

« J'essaie d'inviter un maximum de musiciens si le budget le permet. Pour Montréal, nous ne pouvions nous permettre de venir à plus de trois personnes. Cela risque, d'ailleurs, de très bien fonctionner ; depuis que nous jouons sur scène, le contenu de *Flower Lodge* a été considérablement amélioré, nous avons repoussé nos limites. Nous avons conservé les structures de chacune des pièces, nous avons improvisé de nouveaux arrangements. Nous avons, par exemple, greffé de nouveaux éléments sonores, comme par exemple ceux d'un autre disque que j'ai signé sous le pseudonyme Mighty Quark. »

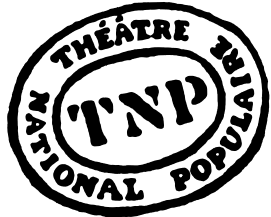
L'approche de Mark O'Sullivan n'est pas purement électronique. Il préfère une lutherie mixte, comme c'est le cas de plusieurs formations invitées au Montréal Électronique Groove. « J'aime les machines, mais je joue aussi de la basse et de la guitare. Je ne vois pas pourquoi je me passerais de tous les éléments qui me semblent pertinents au plan créatif. Il n'y a rien de neuf là-dedans, remarquez. Plusieurs croient encore que tout a commencé avec Massive Attack et Tricky alors que, bien avant eux, Miles Davis, Stockhausen ou même les Beatles incluaient des outils électroniques à leurs créations. »

Bien dit, non ?

BACUZZI se produit ce soir au Club Soda, dans le cadre du MEG.

PLANCHON ET LE TNP DE FRANCE À MONTRÉAL, UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER !

théâtre du rideau vert



ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
ROGER PLANCHON

DÉCOR, COSTUMES ET LUMIÈRES
Luciano Damiani

MUSIQUE
Jean-Pierre Fouquey

SON
Stéphane Planchon

AVEC
Roger Planchon
Anna Prucnal
Claude Lévêque
Nathalie Krebs
Denis Benoliel
Blanche Giraud-Beauregard
René Morard
Frédéric Sorba
Élise Le Stume

18 comédiens, musiciens et danseurs !

UNE PRÉSENTATION DE
ALSTOM

DU 13 NOVEMBRE
AU 8 DÉCEMBRE 2001

Un spectacle du TNP-VILLEURBANNE, en coproduction avec La Maison de la Culture de Loire-Atlantique et avec le soutien du Conseil Régional Rhône-Alpes, ERAI, le Conseil Général du Rhône et la SPEDIDAM

Cette manifestation est présentée dans le cadre de la carte blanche aux collectivités territoriales de France au Québec / la saison.

Le chant du cygne et autres histoires d'ANTON TCHEKHOV

SORTIES CÔTÉ CŒUR

(514) 844-1793 • www.rideauvert.qc.ca
Aussi disponible en abonnement : (514) 845-0267

Affichage Astral Media

La Presse cyberpresse.ca

PAPERS SPEXEL



UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

d'Ettore Scola mise en scène de Serge Denoncourt

adaptation de Gigliola Fantoni et Ruggero Maccari traduction de Huguette Hatem

Élise Guilbault Yves Jacques

France Arbour Pierre Cendron Lise Martin Nicolas Pinson Karine Poulin Daniel Roy

Charles-Étienne Burrelle Laurent Duceppe-Deschênes Julien Houde Antoine Trépanier-Deschênes

concepteurs Louise Campeau François Barbeau Martin Labrecque Stéfane Richard

DU 31 OCTOBRE AU 8 DÉCEMBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

CKAC 730

Télé-Québec

La Presse

MEDIA.COM

TVA

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

HUMOUR À LA RADIO

Une gang de malades...

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

En septembre dernier, le paysage de la politique municipale montréalaise a pris de nouvelles couleurs avec l'arrivée de Super Cauchon. Un super héros à la combinaison moulante rose qui a décidé de participer à la course à la mairie... et ainsi mettre des bâtons dans les roues de Pierre Bourque et Gérald Tremblay.

Qui est-il ? D'où vient-il ? Né il y a trois ans à l'émission radiophonique de CKOI *Midi Morency*, Super Cauchon n'en est pas à une niaiserie près. Par défi, simplement, il a passé 96 heures sur un panneau d'affichage publicitaire, 12 heures dans un cercueil, 12 autres plâtré dans un mur de la station CKOI... Il a aussi coupé les ongles incarnés d'une grand-maman pour son anniversaire.

Sa plateforme électorale risque de faire beaucoup de vagues. S'il est élu, il promet de défusionner la ville, de construire cinq nouveaux ponts commandités et de retourner la perruque du maire Bourque dans son habitat naturel, comme en fait foi sa campagne publicitaire. « Je veux prouver que n'importe qui peut se présenter comme candidat à la mairie de Montréal », clame le super héros, qui ressemble étrangement à Luc Cauchon, employé de CKOI depuis six ans... « On va sûrement resserrer les règlements après les élections. La signature de 200 citoyens majeurs résidant depuis un an dans l'île suffit pour

s'inscrire. Mon programme électoral d'une trentaine de points vient concurrencer ceux de Bourque et Tremblay. Je me pointe partout où ils vont avec un porte-voix. J'attire l'attention des gens qui n'avaient pas l'intention de voter ou de certains qui s'opposent à la fusion. »

Et s'il remportait la course à la mairie ? « Il ne l'emportera pas ! répond avec empressement Claude Doyon, directeur de la programmation de CKOI. C'est impossible. Jamais un candidat indépendant n'a gagné. Il propose par contre un programme idéal aux indécis. Nous lui ouvrons la porte pour faire des folies. Les auditeurs aiment ça. »

Il faut tout de même être féfé pour consacrer jusqu'à 30 heures par semaine à une cause perdue d'avance... « On a senti que les auditeurs avaient besoin de ce genre d'humour, dit l'homme derrière Super Cauchon. En accomplissant des exploits loufoques, je sème le doute. Super Cauchon est un épais qui fait de l'humour épais et absurde. Le monde aime que je fasse des choses qui n'ont pas de bon sens. »

Humour de malades, humour burlesque...

Quand vient le temps de divertir les auditeurs, les radios commerciales comme CKOI et CKMF ne semblent lésiner sur rien... Super Cauchon n'est évidemment pas le seul à déconner en ondes. L'humour épais occupe une place de choix de

6 h du matin à... 6 h du matin ! On n'a qu'à penser à l'ado de Réal Béland, aux coups pendables téléphoniques des Justiciers masqués, à ceux de Jean-Claude Gélinas alias Réjean de Terrebonne, aux absurdités des tandems Crampe en masse et Les Denis Drolet, au brigadier de Patrick Groulx et aux folies des Grandes Gueules (meilleure émission radiophonique canadienne, lauréate du Ruban d'or l'an dernier) qui sévissent sur les ondes de CKMF depuis neuf ans !

Le succès des albums de Réal Béland (Meilleur album d'humour cette année à l'ADISQ), de Crampe en masse (Meilleur album d'humour l'an dernier), des Grandes Gueules (troisième au chapitre des ventes cette semaine) et le lancement de celui de Réjean de Terrebonne, lundi dernier, prouvent à quel point le public apprécie les niaiseries à la radio.

« Je préfère le terme « humour de malades », précise la grande gueule Mario Tessier. Car « humour épais » rime avec « n'importe quoi », alors que José Gaudet et moi consacrons huit heures à la préparation de chaque émission avec quatre scripteurs. On essaie d'être le Club Med de la radio et de vendre de la bonne humeur. À 16 h, lorsqu'on entre en ondes, on a l'impression d'avoir fait le maximum pour livrer une bonne émission. Il y a beaucoup de travail même derrière la pire des niaiseries. Nous ne faisons pas de l'hu-



Né il y a trois ans à l'émission radiophonique de CKOI *Midi Morency*, Super Cauchon n'en est pas à une niaiserie près.

mour facile, même si notre but premier n'est pas de transmettre un message. »

Luc Tremblay, directeur général

de CKMF, préfère parler d'humour burlesque. « Un humour probablement moins difficile à produire, juge-t-il. Comme on est limité par le temps, on a recours à des techniques efficaces. D'autre part, CKMF est une radio de masse, et l'humour sur le débat constitutionnel n'intéresse plus grand monde. »

Des as du punch

« Ce qui fait le succès d'une émission, c'est la chimie dans l'équipe, dit Ghyslain Dufresne, du tandem Crampe en masse en ondes tous les week-ends de 8 h à 10 h, à CKOI depuis 1999. Parfois, les gags sont ordinaires, mais grâce à l'ambiance et l'énergie en studio, on leur donne de la valeur. »

Certes, avec des interventions d'au maximum trois minutes, les amateurs ont intérêt à être des as du punch. On mise donc sur l'actualité, les relations amoureuses et le quotidien. « Mon humour à la radio est à peine absurde », note Patrick Groulx qui, depuis décembre 2000, doit lancer un bon gag aux 30 minutes à l'émission matinale *C't'encore drôle*, à CKMF.

« Les auditeurs nous écoutent en moyenne 20 minutes, et je n'ai que 30 secondes pour les faire rire. On privilégie les gags sur l'actualité qui ne nécessitent aucune prémisses. Tout le monde est au courant de la déconfiture de Nortel. C'est un humour moins songé, mais les automobilistes dans le trafic veulent rire sans trop réfléchir. Au début, j'écrivais mes blagues le matin même. Parfois, 30 secondes avant d'entrer en ondes, je n'avais pas encore de punch. Je tombais alors dans la facilité avec un commentaire du genre : Pauline Marois est grosse comme un 18 roues. Je déteste faire ce genre d'humour, mais 200 000 personnes attendent ma blague après le bulletin de nouvelles. »

Si on qualifie d'épais l'humour pratiqué ici à la radio, comment devrait-on qualifier celui de tous les clones d'Howard Stern aux États-Unis ? demande Marc-Antoine Audet des Justiciers masqués, en ondes tous les soirs à CKMF de 21 h à minuit. « On ne fait pas le dixième de ce qu'ils font, note celui qui a récemment berné Céline Dion en empruntant la voix de Jean Chrétien. Certains animateurs américains lancent des concours où les auditeurs peuvent gagner 10 000 \$ s'ils réussissent à faire croire en 10 minutes quelque chose d'incroyable à un proche, du genre : « Maman, je suis devenue actrice porno ! »

Quoique... Jean-Claude Gélinas, de l'émission du retour à la maison *La Gang de malades*, à CKOI, a parfois des remords de conscience après avoir fait dépenser d'innocents clients d'animaleries ou de bars en se faisant passer au téléphone pour le propriétaire d'un toutou ou le chum d'une fille qui attend au bar. Mais il ne regrette pas du tout d'avoir piégé Jean Chrétien en imitant René Angélil un peu après l'accouchement de Céline Dion. « Tous les styles d'humour fonctionnent en radio, pour autant qu'on soit directs, rapides, dit-il. Ce qui ne veut pas dire qu'on est paresseux au niveau de l'écriture. »

Encore moins au niveau de la forme physique. Il faut être fait solide pour passer 25 heures dans un réfrigérateur comme l'a déjà fait Super Cauchon ! Mais quand va-t-il s'arrêter ? « J'ai beaucoup d'autres idées, répond-il. Ça ne fait que commencer ! »

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

29 octobre 2001
Théâtre Maisonneuve
Yannick Nézet-Séguin,
chef d'orchestre

BERWALD - Symphonie n°3, «singulière»
NIELSEN - Pan et Syrnix
GRIEG - Concerto pour piano
SIBELIUS - Symphonie n°5
Richard Raymond, piano

scandinavie
Des paysages nordiques,
une musique qui nous ressemble

En tournée dans l'île
19 octobre : Pierrefonds • 21 octobre : Rivière-des-Prairies
23 octobre : Saint-Laurent • 27 octobre : L'Assomption

Pour plus d'informations
Billetterie : Place des Arts 514.842.2112
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal 514.598.0870 www.orchestremetropolitain.com

2893776A

La nef

«... un spectacle d'une rare qualité... totalement envoûtant.» Voir

Claire Gignac,
Angèle Laberge,
Isabelle Marchand,
Rafik Samman
et
Sylvain Bergeron,
direction musicale

Musiques pour Jeanne la Folle

31 octobre à 20 h 00
Salle Pierre-Mercure

abonnements (514) 523.3095
réservations (514) 987.6919

2898330A

Hydro Québec présente

Série EMERAUDE

LUNDI, 1^{er} NOVEMBRE, 20 H
Salle Maisonneuve, Place des Arts

Pro Musica Saison 2001/02

LE Dernière heure HAGEN

REPLACÉ PAR
LE QUATUOR À CORDES DE MOSCOU

Programme
Quatuors op. 130 (avec la Grande Fugue)
et op. 132, de Beethoven

BILLETS : 25 \$, 20 \$ 12 \$
TAXES NON INCLUSES,
REDEVANCES EN SUS
PLACE DES ARTS : (514) 842-2112

3000228A

Pratt & Whitney Canada PRÉSENTE

L'EXPOSITION **MOLIÈRE** AU NOUVEAU MONDE

MUSÉE McCORD 690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL
514.398.7100 METRO MCGILL AUTOBUS 24

Tout le plaisir de l'amour est dans le changement.

DU 16 OCTOBRE 2001 AU 20 MAI 2002
DU MARDI AU VENDREDI DE 10 H À 18 H LES WEEK-ENDS DE 10 H À 17 H

www.musee-mccord.qc.ca www.tnm.qc.ca

MUSÉE McCORD L'NE EXPOSITION, COPRODUITE PAR LE MUSÉE McCORD ET LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Hydro Québec SAO La Presse The Gazette Québec Canada

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

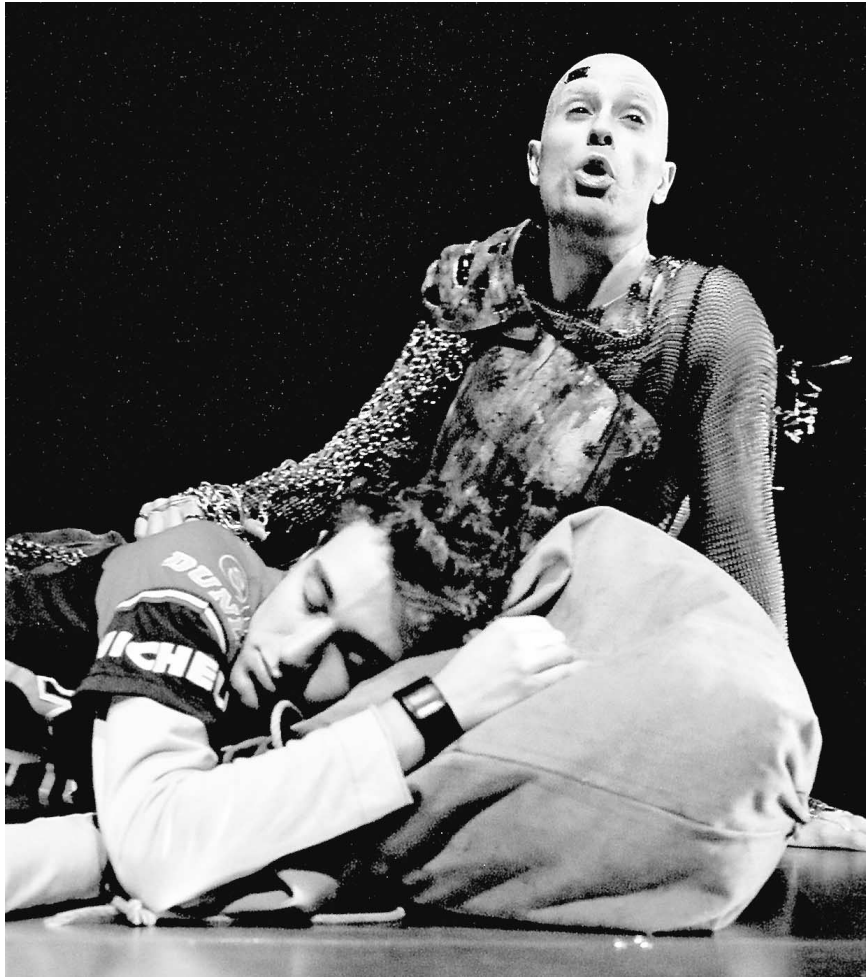
Québec 

La Presse

27 octobre 2001

Page D7 manquante

THÉÂTRE



Titanica (James Hyndman), raconte sa singulière histoire, cependant que Jimmy (Benoît Mc Ginnis) se repose à ses côtés.

Titanica, l'éléphant blanc

ÈVE DUMAS

LE TITRE, la distribution, le foisonnement de thèmes abordés annonçaient un programme chargé. On ne savait trop s'il faudrait bientôt crier au génie ou à la supercherie. *Titanica, la robe des grands combats, Edmund C. Asher, Londres, 1968* se révèle finalement un immense fourre-tout faisant flèche de tout bois.

René Richard Cyr a fait appel à Andrée Lachapelle, Gérard Poirier, James Hyndman, Dominique Quesnel, Frédérique Collin, Violette Chauveau, quatre autres comédiens et six figurants, Angelo Barsetti aux maquillages, Gabriel Tsampalieros à la scénographie, Marie-Pierre Fleury aux costumes. Si toutes ces étoiles de la scène et ces champions des coulisses avaient accepté de participer au projet, c'est qu'une graine de génie devait bien poindre quelque part, se disait-on. Mais en donnant à ce premier texte du jeune Sébastien Harrisson (qui n'est pas dépourvu de talent) des moyens qu'il ne méritait peut-être pas, le metteur en scène a plutôt réussi à créer des attitudes démesurées qu'une faible partition ne pouvait que décevoir. C'est comme si on avait voulu poser un moteur de Ferrari dans une Lada.

Tout ce déploiement d'effectifs, cette surenchère de noms étincelants n'ont pour effet que de faire émerger de ce texte la réelle banalité qui se tapit derrière la complexité d'un récit rocambolique. Un éléphant blanc, en somme.

Les comédiens, bien dirigés, au demeurant, ont beau jouer avec l'énergie du désespoir, ils ne parviennent pas à rattrapper du naufrage ce texte un brin ampoulé. Plutôt que de camper leurs personnages, les acteurs sont réduits à les raconter. On n'y croit tout simplement pas. Pas plus qu'à ce récit décentralisé.

Dans les docks de Londres cohabitent Titanica (Hyndman), oeuvre

d'art vivante prisonnière de sa robe d'acier, Black Jack (Yves Amyot), ex-militaire, Isadora la chef de bande (Quesnel), Jimmy (Benoît Mc Ginnis), un jeune Américain débarqué clandestinement, les spectres d'Edward II (Stéphane Simard) et de la reine Isabelle (Chauveau) et Vivien (Évelyne Rompré), une jeune historienne de l'art naïve. Au deuxième palier, la reine d'Angleterre (Lachapelle), son porte-parole Mr Clark (Poirier) et sa lectrice Maggie (Collin) observent de haut cette racaille qu'ils aimeraient éradiquer. On parle de tout dans ce récit extravagant — d'Art avec un grand A, de politique, de marginalité, de sang bleu et de sang contaminé, de mort beaucoup plus que de vie, de musique techno, de grandes causes, d'espoirs déçus et de postérité — mais sans jamais suivre ces pistes jusqu'au bout. À force de vouloir régler le sort de l'humanité, Sébastien Harrisson ne règle rien du tout et permet à peine l'amorce d'une réflexion chez le spectateur, perdu dans tout ce tapage.

La mise en scène de René Richard Cyr, bien qu'elle s'apparente à une opération de sauvetage, n'est pas dénuée de qualités. Le directeur du Théâtre d'Aujourd'hui a bien fait son casting et dirigé ses acteurs avec rigueur. Il réussit à faire émerger une certaine clarté de ce sac d'embrouilles. On peut également apprécier la scénographie dichotomique de Gabriel Tsampalieros, opposant les deux principaux niveaux de la pièce de façon très nette et précise, par le truchement d'une passerelle servant de scène aux membres de la monarchie. Les beaux éclairages de Martin Labrecque créent d'agréables tableaux au milieu de la tourmente.

TITANICA, LA ROBE DES GRANDS COMBATS, EDMUND C. ASHER, LONDRES, 1968 de Sébastien Harrisson, mise en scène de René Richard Cyr. Au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 17 novembre.

TÉLÉVISION

Jacques Chevalier, le producteur de Montréal

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

NE L'APPELEZ PLUS Jacques Chevalier Longueuil. Il réside depuis quatre ans à Montréal. Ne le qualifiez plus d'humoriste. Monsieur est producteur télé, depuis quatre ans, à Juste pour rire. Sa tâche principale ? Divertir les fans du Festival Juste pour rire avec moult émissions spéciales. D'où la création des *Comicographies*, ces « vraies fausses biographies d'humoristes ».

Après Michel Barrette, au tour de Lise Dion de revenir en arrière sur sa carrière (demain, à TVA, à 20 h). « Comme Dominique Michel et Ginette Reno, Lise Dion fait vibrer le coeur des Québécois, commente Jacques Chevalier. On s'identifie à elle. On lui voue un amour inconditionnel. C'est cliché, mais elle aime vraiment son public et elle apprécie tous les jours son succès. »

Inutile de dire que le contenu de sa *Comicographie* est tout sauf sérieux. Au menu : beaucoup d'extraits de numéros sur scène et des commentaires de tous et chacun (même du point G de Lise Dion !) pas pertinents pour deux sous ! Bref, rien pour motiver les créateurs des *Musicographies* à MusiMax et de *Biography* sur A&E à crier au plagiat ! « J'aurais pu pasticher totalement ces émissions, admet Jacques Chevalier. Mais mon budget n'était pas assez élevé. Produire une telle parodie coûterait 250 000 \$ l'heure. Depuis cinq ans, au Québec, les sommes investies en télé fondent, et ça paraît. Et comme l'humour est un art considéré facile et sans valeur... Avec les *Comicographies*, je présente les moments pertinents de la carrière d'un humoriste, mais je ne lésine pas sur les fausses déclarations. Je veux d'abord amuser les téléspectateurs. »

C'est d'ailleurs Ginét Robidoux, le moustachu personnage à la voix chevrotante de Jacques Chevalier, qui anime l'émission au chic Mount Stephen Club, à Montréal. Il paraît impossible pour le drôle de producteur de s'éloigner trop longtemps de son médium de prédilection. Pas étonnant que la facture des *Comicographies* ait tout des sketches auxquels il nous a habitués à l'époque de *100 Limite* et *Taquinons la planète*.

Son passé de bouffon à la télévision semble par ailleurs le rattraper. Les inconditionnels de Rock et Belles Oreilles ont, en effet, pu le revoir dans le corps (plus svelte) d'un concurrent de jeu télévisé lundi dernier, lors de la diffusion de *The Documentaire* à TVA. Il n'avait que 24 ans. Nostalgique ? Pas du tout... « Je ne veux plus être humoriste, dit celui qui a aujourd'hui 39 printemps. J'apprécie la production. Plus jeune, je n'estimais pas la carrière d'humoriste sérieuse et respectable. Comme c'est un milieu peu sécurisant, poursuivre mes études était primordial. J'ai fait un bac en physique, une maîtrise en gestion de projets, en plus d'étudier en musique... pour finalement faire le cave dans la vie ! »



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Jacques Chevalier, l'humoriste devenu producteur télé.

Rozon, le patron

Mine de rien pendant 10 ans, Jacques Chevalier a tout de même déniché un emploi en physique avant que Richard Z. Siros ne lui demande d'intégrer l'équipe de *100 Limite*, en 1987. Il a travaillé avec Ghislain Taschereau et Pierre Brassard jusqu'à la séparation des Bleu Poudre en 1996. Comme RBO donc, le groupe fêtera ses 20 ans de formation... dans six ans ! Le producteur soulignera-t-il l'événement ? « Je vais célébrer, mais sans les autres ! » *Taquiner la planète* doit bien lui manquer un peu... « Non. Chaque année, on se demandait si on voulait continuer. Puis un jour, on a décidé de mener des projets séparément. »

S'il a aujourd'hui un bureau dans l'édifice du Musée Juste pour rire, c'est à la demande du grand patron. « Je me suis fait prendre par Gilbert Rozon... mais pas physiquement ! J'avais réalisé des capsules pour le Festival Juste pour rire sans l'avoir rencontré auparavant. Lorsqu'on s'est croisés, je lui ai donné mon opinion sur le Festival, et nous avons échangé sur l'humour. Intellectuellement, je m'accorde bien avec lui. Il est obsédé par la qualité et il voue un véritable amour à la comédie. Il m'a engagé pour reconceptualiser les

émissions des galas. Puis, j'ai mis sur pied mon premier projet officiel en tant que producteur : le Spécial 15^e anniversaire du Festival au Manoir Rouville Campbell d'Yvon Deschamps... Nous avions prévu deux émissions qu'on a finalement regroupées en supprimant toutes les allusions sexuelles dans les présentations et les plans où les gens tenaient un verre de bière (à cause de l'accusation d'agression sexuelle dans une chambre du Manoir). Les humoristes avaient déjà mauvaise presse. Ça n'a pas aidé ! Dommage, car c'est tout ce qu'on a retenu de l'événement. »

L'incident a en outre failli mettre un terme à la jeune carrière de producteur de Jacques Chevalier. Car comme d'autres humoristes, il a pensé abandonner le navire. « J'ai réfléchi pendant un mois. Je me sentais mal, car Yvon milite depuis des années pour Le Chaïnon et vient en aide aux femmes battues. Dans ce milieu, on n'a que notre crédibilité. Déjà, la réputation de Gilbert Rozon n'était pas à son meilleur. Mais il m'a convaincu que ça l'avait affecté. À tort ou à raison, c'est un incident isolé pour moi. »

Rien pour faire une *Comicographie*...

matte ★

Théâtre St-Denis
Du 4 au 8 décembre
Réservation : 514.790.111103 NOV 01 SAINT-JÉRÔME
Théâtre de la Ville
COMPLET
450.358.394910 NOV 01 SAINT-JÉRÔME
Salle Germaine-Guèvremont
COMPLET
450.432.066011 NOV 01 SAINT-JÉRÔME
Salle Germaine-Guèvremont
450.432.066014 NOV 01 LONGUEUIL
Théâtre de la Ville
COMPLET
450.670.161615 NOV 01 LONGUEUIL
Théâtre de la Ville
450.670.161621 NOV 01 DRUMMONDVILLE
Centre Culturel
819.477.5412 ou 1.800.265.541222 NOV 01 TROIS-RIVIÈRES
Salle J.-Antonio Thompson
819.380.979723 NOV 01 QUÉBEC
Salle Albert-Rousseau
418.659.671024 NOV 01 QUÉBEC
Salle Albert-Rousseau—18h30
418.659.671024 NOV 01 QUÉBEC
Salle Albert-Rousseau—21h30
418.659.671030 NOV 01 DONNACOM
Salle Germaine-Guèvremont
COMPLET
418.285.005901 DÉC 01 SAINTE-MARIE
Auditorium Polyvalente Benoit-Vachon
418.387.220004 DÉC 01 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
514.790.111105 DÉC 01 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
514.790.111106 DÉC 01 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
514.790.111107 DÉC 01 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
514.790.111108 DÉC 01 MONTRÉAL
Théâtre St-Denis
514.790.111114 DÉC 01 SAINT-HYACINTHE
I.T.A.
450.778.338815 DÉC 01 ST-HUBERT
Polyvalente Mgr. A.M. Parent
Admission 514.790.124520 JAN 02 MONTRÉAL NORD
Salle Germaine-Guèvremont
COMPLET
514.325.015003 FÉV 02 LAVAL
Salle André-Mathieu
450.667.204008 FÉV 02 JOLIETTE
Salle Roland-Brunelle
450.759.620214 FÉV 02 BELOEIL
Centre Culturel
450.464.477215 FÉV 02 BELOEIL
Centre Culturel
COMPLET
450.464.477222 FÉV 02 GRANBY
Le Palace
450.375.2262 ou 1.800.387.226208 MAR 02 MONT-LAURIER
Auditorium Polyvalente St-Joseph
819.623.183309 MAR 02 SAINT-JOVITE
Salle Anna-Archambault
819.425.853115 MAR 02 ST-JEAN
Théâtre des Deux-Rives
450.358.394926 MAR 02 TERREBONNE
Théâtre du Vieux-Terrebonne
450.492.477727 MAR 02 TERREBONNE
Théâtre du Vieux-Terrebonne
450.492.477711 MAI 02 SHAWINIGAN
Salle Philippe-Filion
819.539.644430 MAI 02 L'ASSOMPTION
Théâtre Hector-Charland
450.589.9198 poste 5

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

27 octobre 2001

Page D9 manquante

SÉLECTIONS AU GALA DE L'ADISQ 2001

Interprète féminine de l'année

- ° Isabelle Boulay
- ° Gabrielle Destroismaisons
- ° Lynda Lemay
- ° Claire Pelletier
- ° Ginette Reno
- ° Natasha St-Pier
- ° Marie-Jo Thério

Interprète masculin de l'année

- ° Daniel Boucher
- ° Jim Corcoran
- ° Sylvain Cossette
- ° Martin Deschamps
- ° Garou
- ° Bruno Pelletier
- ° Stefie Shock

Chanson populaire de l'année

- ° *La désise*, Daniel Boucher
- ° *Jamais assez loin*, Isabelle Boulay
- ° *Dans tes yeux*, Sylvain Cossette
- ° *Comme je suis*, Martin Deschamps
- ° *Seul*, Garou
- ° *Tu peux partir*, La Chicane
- ° *Ma gueule*, Éric Lapointe
- ° *L'argent fait le bonheur*, Les Respectables
- ° *Irresponsable*, Okoumé
- ° *Tant de mots*, Mario Pelchat

Auteur ou compositeur de l'année

- ° Marc Chabot
- ° Jim Corcoran
- ° Luc De Larochehelière
- ° Stephen Faulkner
- ° Jorane

Révélation de l'année

- ° Gabrielle Destroismaisons
- ° Loco Locass
- ° Martin Matte
- ° Michel Mpambara
- ° Stefie Shock

Groupe de l'année

- ° La Chicane
- ° Les Respectables
- ° Loco Locass
- ° Okoumé
- ° Yelo Molo

Spectacle de l'année – Auteur-compositeur-interprète

- ° *Martin Deschamps*, Martin Deschamps
- ° *Jean Leloup - Acoustique*, Jean Leloup
- ° *Du coq à l'âme*, Lynda Lemay
- ° *Microclimat*, Richard Séguin
- ° *Arbre à fruits*, arbre à fruits, Marie-Jo Thério

Spectacle de l'année – Interprète

- ° *Notre-Dame de Paris*, Artistes variés
- ° *Mieux qu'ici-bas*, Isabelle Boulay
- ° *Seul*, Garou
- ° *La Bottine Souriante en spectacle*, La Bottine Souriante
- ° *Mario Pelchat*, Mario Pelchat

Spectacle de l'année - Humour

- ° *Face à face*, Patrick Huard
- ° *MacLeod 2* - Libéré sur parole, Peter MacLeod
- ° *Histoires vraies*, Martin Matte
- ° *Il y a trop de blanc au Québec*, Michel Mpambara

Album de l'année - Folk contemporain

- ° *Entre tout et moi*, Jim Corcoran
- ° *Tessons d'auréole*, Stephen Faulkner
- ° *Patrick Norman*, Patrick Norman
- ° *Galileo*, Claire Pelletier
- ° *Microclimat*, Richard Séguin

Album de l'année - Meilleur vendeur

- ° *Mieux qu'ici-bas*, Isabelle Boulay
- ° *Seul*, Garou
- ° *Disparu*, La Chicane
- ° *Sur scène*, Bruno Pelletier
- ° *Un grand Noël d'amour*, Ginette Reno

Album de l'année - Populaire

- ° *Communio*, Dan Bigras et Laurence Jalbert
- ° *Mieux qu'ici-bas*, Isabelle Boulay
- ° *Live - Tournée 2000*, Jean-Pierre Ferland
- ° *Du coq à l'âme*, Lynda Lemay
- ° *Un grand Noël d'amour*, Ginette Reno

Album de l'année - Pop-Rock

- ° *Etc...*, Gabrielle Destroismaisons
- ° *Le Nombriil*, Nancy Dumais
- ° *Seul*, Garou
- ° *Sur scène*, Bruno Pelletier
- ° *Presque rien*, Stefie Shock

Album de l'année - Rock

- ° *Disparu*, La Chicane
- ° *Plan B*, Okoumé
- ° *The Merry Makers*, The Merry Makers
- ° *Marie-Chantal Toupin*, Marie-Chantal Toupin

Artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec

- ° Isabelle Boulay
- ° Garou
- ° Jorane
- ° Lynda Lemay
- ° Natasha St-Pier

Les dossiers chauds ne manquent pas

ALAIN BRUNET

À L'AUBE D'UN sérieux ralentissement économique, à l'heure de l'instabilité planétaire, à la veille de son grand party télévisé, l'industrie québécoise de la musique se porte plutôt bien. Au point de s'en péter les bretelles ? Pas tout à fait.

D'abord, des statistiques encourageantes. Au cours des six premiers mois de l'année, la part des entreprises québécoises de disques sur le marché québécois a augmenté jusqu'à atteindre 25,6 %. Sur 5,9 millions de disques achetés au Québec, donc, 1,5 million ont été produits par des Québécois.

« Cette croissance serait principalement liée au phénomène des ventes massives de compilations... ce qui n'est pas nécessairement une bonne nouvelle pour la musique originale », estime Jacques Primeau, président de l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ).

Plus tôt cette semaine, la ministre québécoise de la Culture et des Communications, Diane Lemieux, affirmait pourtant dans un autre quotidien que « l'industrie de la chanson n'a jamais été en aussi bonne santé ». Or, la part des entreprises québécoises sur le marché québécois a déjà atteint les 30 % en 1993 pour décliner tout au cours de la précédente décennie ; en 1998-99, elle était aux alentours de 20 %, la voilà maintenant à 25,6 %.

D'autres statistiques toutes fraîches (tirées d'une étude en cours qui sera bientôt rendue publique par la Société de développement des entreprises culturelles) indiquent en outre que les ventes de disques de toutes provenances au Québec (et non strictement d'origine québécoises) représentent 24,8 % du marché canadien. Au cours des six premiers mois de l'an 2000, en fait, les Québécois avaient consommé 5,7 millions d'albums comparativement à 5,9 millions au cours de la même période en 2001 ; en résulte une augmentation de 200 000 exemplai-

res... de toutes provenances.

« Nous nous réjouissons de cet état de fait. Maintenant, le grand défi qui se présente à nous, c'est que le consommateur québécois puisse acheter davantage de disques québécois », de commenter Solange Drouin, directrice générale de l'ADISQ.

« Il y a donc place à l'amélioration », conclut à son tour Jacques Primeau. Et pour qu'il y ait amélioration, les gens de l'ADISQ estiment que les politiques culturelles sont plus nécessaires que jamais.

Celle sur le droit voisin, notamment, d'où la mise en oeuvre d'un système de perception de ce droit par la Société de gestion collective des droits des producteurs de phonogrammes et de vidéogrammes du Québec (SOPROQ), créée par l'ADISQ. « Après plus de dix ans de négociations, nous avons émis les premiers chèques à nos sociétaires, les premiers en Amérique du Nord à percevoir de telles redevances », annonce fièrement Jacques Primeau.

Du côté du gouvernement québécois, la mise en place de crédits d'impôts destinés au milieu de l'humour est une victoire que savoure encore l'ADISQ. « Contrairement à ce que plusieurs pensent encore, j'affirme qu'un humour en santé encourage les producteurs à prendre plus de risques du côté de la musique et de la chanson », soutient Jacques Primeau.

Toujours au chapitre de l'humour, on se souviendra de la petite commotion créée par le président de l'ADISQ au gala de l'an dernier. Ses remerciements fervents au Parti libéral du Canada pour ses promesses avaient alors contrasté avec ses exigences à l'endroit au gouvernement québécois quant au dossier des crédits d'impôt sur l'humour... et choqué le grain ministériel du gouvernement péquiste. À l'ADISQ, on affirme que la poussière est retombée.

« La preuve que ça n'a pas eu de conséquences, soutient Jacques Primeau, c'est que notre principale revendication a été entendue au gouvernement québécois avec qui nous entretenons

d'excellentes relations. Cela dit, je persiste à croire que nous devons faire valoir nos revendications auprès du gouvernement fédéral. Jusqu'à nouvel ordre, nous y payons des taxes, et ce gouvernement a un rôle majeur à jouer dans notre secteur. »

À l'ADISQ, d'ailleurs, les yeux se tournent de nouveau vers le gouvernement fédéral.

« Cette promesse électorale du Parti libéral, rappelle Solange Drouin, était d'injecter 106 millions \$ supplémentaires dans notre secteur sur une période de quatre ans. Jusqu'à maintenant, 28 millions avaient été attribués par le gouvernement élu. Cette première somme de 28 millions était vouée à une série de mesures importantes (aide aux auteurs-compositeurs, artistes-interprètes, infrastructures collectives, etc.), mais ne touchait pas la base même des revendications de l'ADISQ, c'est-à-dire la consolidation des entreprises culturelles.

« Or, nous apprenions hier que le ministère du Patrimoine canadien lançait finalement le programme des entrepreneurs de la musique, programme géré par Téléfilm Canada et doté d'un budget de 23 millions \$ répartis sur trois exercices financiers. Pour nous, c'est un pas dans la bonne direction. Bien sûr, la totalité des sommes accordées aujourd'hui ne correspond pas aux sommes promises lors de la campagne électorale fédérale ; il reste encore 55 millions pour atteindre l'objectif. Il est clair que l'ADISQ poursuivra son travail pour atteindre cet objectif. »

Plan d'action de l'ADISQ

Quoi qu'il adienne, le plan d'action de l'ADISQ pour les mois à venir comprend les dossiers suivants, à commencer par le financement des entreprises. « Maintenant qu'on connaît l'intention (fédérale) de mettre en place un programme de soutien aux entrepreneurs musicaux, il faut rapidement jeter les bases de ce programme qui mènera à une consolidation de l'industrie », indique Solange Drouin.

Secundo, le gouvernement québécois sera de nouveau interpellé, notamment au plans du développement des salles de spectacles et de la professionnalisation de nos entreprises.

Tertio, le dossier de l'exportation serait particulièrement urgent dans le contexte de la mondialisation culturelle. « Nous avons fait de bons coups à l'étranger, mais nous n'avons pas vraiment de stratégie d'exportation », explique Jacques Primeau.

Quatrièmement, le virage numérique doit être négocié, croit le président de l'ADISQ. « Puisque les jeunes consomment de plus en plus en dehors du circuit traditionnel (téléchargement gratuit), le produit pour adulte a pris plus de valeur sur le marché... Résultat, les producteurs sont moins enclins au risque du côté des marchés jeunesse. Il ne faut donc pas nous exclure de nouvelles façons de consommer la musique. »

En cinquième lieu, la sphère municipale intéresse aussi l'ADISQ au plus haut point. « Dans le contexte de l'arrivée des nouvelles villes fusionnées, nous mettons de l'avant un projet précis : *Quartier des spectacles*, qui vise à mieux structurer le centre-ville montréalais, dont le nombre de sièges représente la moitié de ceux disponibles à Broadway, ce qui n'est pas rien. »

Enfin, le dossier de la diversité culturelle est pris très au sérieux par les hautes instances de l'ADISQ. « Nos actions, estime Solange Drouin, perdraient tout leur sens si les accords internationaux de commerce nous empêchaient de mettre en place des politiques culturelles. Dans ce contexte, le gouvernement fédéral est en train de faire un examen de sa politique sur la radiodiffusion, des audiences auront lieu tout l'automne. C'est vraiment un dossier pilier pour notre avenir. »



Solange Drouin et Jacques Primeau, respectivement directrice générale et président de l'ADISQ.

LA PAROLE AUX RADIOS

Le pour et les contre

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

« JE NE VAIS PLUS à l'ADISQ, lance Guy Brouillard, directeur musical de CKOI. C'est pas que je sois frustré, c'est juste que je suis tanné de voir que rien ne change. »

En passant en revue la dernière année, quelle chose comme un panier de crabe s'est ouvert. En compagnie de quatre directeurs musicaux (Roger Laurendeau de CITE Rock-Détente, Guy Brouillard de CKOI, Hughes Sweeny de *Bande à part*/Radio-Canada et Maurice Bolduc de CIBL), nous avons voulu mesurer si la liste des artistes et chansons en nomination au gala de l'ADISQ reflétait bien le paysage musical du Québec.

« Je trouve que oui », dit Roger Laurendeau, de CITE, qui souligne qu'à l'exception de deux artistes, Stefie Shock et Gabrielle Destroismaisons, ceux sélectionnés par l'ADISQ ont été diffusés à son antenne, Isabelle Boulay et Garou en tête.

À l'opposé, Maurice Bolduc, directeur musical de CIBL, souligne que « seuls Daniel Boucher, Stefie Shock et Marie-Jo Thério tournent » à l'antenne de sa radio communautaire. Idem pour Hughes Sweeny, de *Bande à part*, qui ne croit pas que les mises en nomination correspondent intégralement à l'industrie, relevant qu'au moins 150 productions indépendantes sont parues l'an dernier.

« De façon générale, ça illustre bien l'année, soutient de son côté Guy Brouillard, directeur musical de CKOI. Surtout la catégorie des chansons de l'année, très grand public. Mais il y en a qui, quant à moi, n'ont pas lieu d'être là parce qu'elles ont eu peu d'impact sur le public. » Une opinion qui va à l'encontre de celle de Roger Laurendeau.

Hughes Sweeny et Guy Brouillard déplorent le conservatisme dont fait preuve l'association en déterminant la liste des interprètes et de la chanson de l'année. Trop semblable à ce qu'on a connu par le passé, toujours les mêmes artistes qui reviennent sur le podium... Par contre, on trouve rafraîchissant d'y voir apparaître des noms comme ceux de Marie-Jo Thério et Stefie Shock.

Vives réactions

La première catégorie qui soulève de sérieux doutes est celle de la révélation de l'année. Sont en nomination : Gabrielle Destroismaisons,

Loco Locass, Stefie Shock... et deux humoristes, Martin Matte et Michel Mpambara.

Un peu comme comparer des pommes et des oranges ? Tous s'insurgent contre l'intrusion des humoristes dans cette catégorie. Pourquoï, dans ce cas, ne pas faire une catégorie pour l'humour et une autre pour la musique ? Manque-t-il à ce point de révélations en une année ? Si la catégorie ne concerne pas CITE Rock-Détente, CIBL et *Bande à part* sauraient dresser une liste exhaustive. « De plus, insiste Hughes Sweeny, 50 % de la musique qu'on fait jouer est franchement accessible. Urbain Desbois, c'est pas alternatif, c'est de la chanson ! »

Les catégories des albums de l'année — populaire, pop-rock, rock et, dans une moindre mesure, rock alternatif — ont également suscité de vives réactions auprès des intervenants. Seul le représentant de CITE Rock-Détente semble y trouver son compte.

« À voir les nominations dans la catégorie rock, je me dis qu'il devrait y avoir un prix soft-rock », ironise Hughes Sweeny, qui considère aussi la catégorie rock alternatif comme un incroyable fourre-tout. « Je suis content que les Chiens aient gagné (album de l'année-rock alternatif), mais pour moi, ç'aurait dû être dans la catégorie rock. Et Vénus 3 (rock alternatif), c'est de la pop. » Sa définition de rock alternatif ? Groovy Aardvark ou les Vulgaires Machins. Ce n'est pas du métal ou du hardcore, simplement du rock alternatif, insiste-t-il.

Mais selon Guy Brouillard, ces catégories d'album de l'année sont en fait le résultat de tractations de la part des principaux intéressés. « Ce sont les catégories les plus naïves parce que les gens choisissent en fonction de qui sera en nomination. Est-ce que tel gros artiste sera en nomination dans la catégorie rock ? Oui ? Alors, pour avoir plus de chances d'avoir un Félix, je vais mettre mon album dans la catégorie populaire... »

Ainsi, il se demande bien quelle est la différence entre Stefie Shock (pop-rock) et Okoumé (rock). Et Gabrielle Destroismaisons n'aurait-elle pas dû être dans la catégorie album populaire de l'année, plutôt que dans pop-rock, malgré qu'elle fasse une pop plus dance ? Le rock est une catégorie qui, en réalité, n'a de rock que son titre... De plus, deux des intervenants se demandent pourquoi la catégorie album de l'année-rock ne comporte que de quatre mises en nomination, comme s'il ne paraissait pas assez de disques rock dans une année. Par ailleurs, on salue la présence de catégories qui sont le reflet

de nouvelles tendances : album de l'année-hip hop et album de l'année-électronique.

Un cercle fermé

Surtout, pour trois des intervenants, l'ADISQ est un cercle fermé de décideurs qui votent entre eux. Une pratique qui est perçue comme incestueuse. Ils rappellent, notamment, que les producteurs de disques ont droit de vote, même pour leurs propres artistes. Une situation difficilement contournable, compte tenu de la petite taille de notre industrie.

Le vieux débat fait toujours rage : devrait-on appuyer les artistes déjà établis ou encourager les nouvelles têtes ? Le manque de diversité, le conservatisme dont l'industrie fait preuve, ce qui empêche le showbiz de se renouveler.

Hughes Sweeny se fonde sur le succès, aussi inattendu qu'historique, de Nirvana, en 1991. « Comment ça se fait que ç'a « pogné » ? On ne sait pas, mais on a vu que les gens voulaient écouter autre chose. Pour beaucoup d'entre eux, ça leur a permis de découvrir d'autres musiques. »

Ainsi, la solution serait de proposer d'autres styles musicaux, d'autres groupes. « Je serais d'ailleurs étonné de mesurer à quel point les gens sont insatisfaits », ajoute Sweeny, qui se réjouit de voir Loco Locass ouvrir le gala de l'ADISQ demain.

Mais pour Guy Brouillard, qui a été membre du comité artistique du gala pendant quatre ans, l'événement devrait représenter les tendances populaires. « On devrait mesurer l'impact d'un artiste ou d'un groupe en fonction des ventes de disques et de billets. Et je ne suis pas certain que Loco Locass ait encore réussi à s'imposer. C'est un groupe qui a beaucoup de talent et de potentiel, mais il manque encore quelque chose pour accrocher le grand public. »

Sur la question de la diversité, Maurice Bolduc se fait plus fataliste, persuadé que, malgré les critiques, rien ne bougera. Les arguments de l'ADISQ n'ont pas changé depuis des années : pour être considéré dans le gala, il faut déboursier pour devenir membre de l'association.

« Alors, qu'est-ce qu'on fait ? se demande Hughes Sweeny. Est-ce qu'on encourage les gens à acheter les mêmes affaires ou à développer leurs goûts musicaux ? »

cyberpresse.ca ADISQ
La liste des nominations et la possibilité de voter au Gala de l'ADISQ :
www.cyberpresse.ca/adisq

DE TOUTES LES COULEURS!

Chaque samedi dans La Presse

MONTOIT

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL
JAZZ A L'ANNÉE
 Automne 2001

[iks] NOUVEAU CONCERT **CE MARDI!**
 Billets en vente à la porte
 MARDI 30 OCTOBRE, 20h CLUB SODA 11,95 \$ *
 Billets en vente au Club Soda (514) 790-1111

SOIRÉE BLUES
The Robert Cray Band
 GAGNANT DE 5 GRAMMY AWARD **CE JEUDI!**
 Première partie: RAY BONNEVILLE
 JEUDI 1^{er} NOVEMBRE, 20h SPECTRUM 28,50 \$ *

LES REBELLES DU JAZZ NEW-YORKAIS
STEVEN BERNSTEIN'S SEX MOB "DOES BOND"
 Billets en vente au Cabaret Music Hall (514) 845-2014
 VENDREDI 16 NOVEMBRE, 20h, CABARET 16,50 \$ *

SON TOIT NOUVEAU CONCERT
Kelly Joe Phelps
 et PENNY LANG MICHAEL J. BROWNE
 VENDREDI 23 NOVEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50 \$ *

SOIRÉE AUDACIEUSE
François Carrier Trio Uri Caine
 Avec invité spécial
 Une co-production du Théâtre La Chapelle
 Billets en vente au Théâtre La Chapelle (514) 843-7738
 22, 23, 24 NOVEMBRE, 20h30 17,00\$ et 20,00\$ taxes incluses
 THÉÂTRE LA CHAPELLE

DANS L'INTIMITÉ DU SPECTRUM, L'EXTRAORDINAIRE SAXOPHONISTE
Branford Marsalis Quartet
 Première partie: STEVE AMIRHAULT SOLO
 Avec JEFF "TAIN" WATTS (batterie), JOEY CALDERAZZO (piano), ERIC REVIS (basse)
 JEUDI 6 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 37,50 \$ *

"L'UNE DES PLUS BELLES VOIX DU JAZZ CANADIEN"
Molly Johnson Quartet
 Première partie: CORAL EGAN & ALEX CATTANEO
 DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50 \$ *

FORFAITS Les forfaits sont en vente uniquement au guichet du Spectrum
Forfait Le Jazz
 3 CONCERTS POUR 53,50 \$ * taxes et frais de service
 JUSQU'À 25% de rabais
 FRANÇOIS CARRIER TRIO
 BRANFORD MARSALIS QUARTET
 MOLLY JOHNSON QUARTET
Forfait L'électrique
 5 CONCERTS POUR 75 \$ * taxes et frais de service
 JUSQU'À 30% de rabais
 IKS
 THE ROBERT CRAY BAND
 KELLY JOE PHELPS
 SEX MOB
 KHALED ET HAKIM
 INFORMATIONS (514) 871-1881 / 1-888-515-0515 www.montrealjazzfest.com
 BILLETS INDIVIDUELS EN VENTE au Spectrum, sur le réseau Admission ou au (514) 790-1245, www.admission.com * taxes et frais de service

Performances d'Halloween

TOUT UN PROGRAMME, cette Halloween : 24 heures de performances, dès 6 h 33(!) mercredi 31 jusqu'à 6 h le lendemain matin. Avec en prime, une table ronde le 1^{er} novembre, à midi. Ouf ! Organisé par Studio 303, en collaboration avec un autre centre de Toronto (le 7a*11d), RéciproCité réunit 13 artistes performeurs d'ici (Victoria Stanton, Josée Tremblay), de la Ville reine (Paul Couillard) et de Vancouver (Tagny Duff). Une réunion qui se veut très critique envers la société de consommation : des lieux passants seront investis, en l'occurrence les vitrines de magasins (symbole suprême de la consommation par le regard). L'événement débute à Elle Corazon (176, rue Bernard Ouest) pour se poursuivre, à par-

tir de 23 h, à Anticorps (4832, boul. Saint-Laurent) où les actions prendront une tout autre allure, plus lugubre, plus « adulte », plus festive. On s'attend à ce que le public, déjà transformé par son déguisement d'occasion, entre aisément dans le jeu. Info : 514 393-3771.

Dix ans de B-312

POUR SON DIXIÈME anniversaire, la galerie B-312 s'est dotée cet automne d'une programmation bien spéciale. Pour la première exposition de la saison, les fondateurs du centre logé au 4^e étage du 372, rue Sainte-Catherine Ouest, ont été invités à se pencher sur la production des dix dernières années. Résultat : une exposition réunissant les oeuvres de cinq artistes (Marie-France Brière, Karelee Fuglem,

Francine Savard, Claire Savoie, Andrea Szilasi) et une mini rétrospective sur le thème du temps, sorte de regard sur notre époque. Jusqu'au 3 novembre. Mardi 6 novembre, à 19 h, une table ronde abordera le thème de la mémoire, contemplé sous divers angles (théorique, artistique, scientifique). Seront réunis : Olivier Asselin, historien de l'art intéressé par la représentation du passé en art contemporain, Raphaëlle de Groot, artiste à la démarche fondée sur la cueillette de données, et Dominique Petit, chercheuse spécialisée dans le sommeil. L'exposition qui suivra (à compter du 10 novembre) se tournera, elle, vers l'avenir avec les débuts solo d'une jeune artiste, Céline B. La Terreur. Pour bien entamer un autre dix ans. Info : 514 874-9423.

Jérôme Delgado collaboration spéciale

Et après on verra bien...
 de Guy Alloucherie et Laurent Letourneur
 Cies Anomali9 - Hendrick Van Der Zee
 8, 9, 10 novembre · 20 h
 Centre Pierre-Péladeau
 Salle Pierre-Mercure
 300, boul. de Maisonneuve Est
 BILLETS : (514) 987-6919 · ADMISSION : (514) 790-1245
 « Un beau mélange où théâtre, danse et cirque sont orchestrés de main de maître. »
 - Aden, Paris

DANSE D DANSE
 saison 2001 2002
 1^{er} décembre 2001 Ballet Atlantique (FRANCE) **La Danse du temps**
 22 au 26 janvier 2002 Dulcinée Langfelder & cie **Victoria**
 7 au 16 février 2002 Sinha Danse **Loha + Thok**
 9 au 13 avril 2002 PPS Danse **Strata**
 25 au 27 avril 2002 Rennie Harris Puremovement (É-U) **Répertoire**
 Abonnement disponible jusqu'au 10 novembre
Jusqu'à 30% de réduction!
 billetterie **Articulée**
 (514) 844-2172

DIANE DUFRESNE
 au **BAL DES VAMPIRES**
Spectacle d'Halloween au MÉTROPOLIS
 Prestation de Diane Dufresne de 22 H aux 12 coups de minuit
 Remises des décorations de l'Ordre du Mérite Surnaturel
 Djs invités, party continué jusqu'aux petites heures du matin
le 31 octobre à 22 h 00
 UNE PRODUCTION SISMIK EN COLLABORATION AVEC I.A.C.F.V.
 Billets en vente au Métropolis et sur le réseau admission au (514) 790-1245

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal
 Charles Dutoit, directeur artistique
l'émotion fortissimo
Jeux d'enfants
 présentés par TELUS Québec
 PETITES OREILLES, GRANDE MUSIQUE!
Le Bazar symphonique
 DIMANCHE 4 NOV. 2001, 13 H 30 ET 15 H 30
 THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS
 ANDRÉ MOISAN chef d'orchestre
 FRANCE PARENT et CHARLES GAUDREAU comédiens
 Représentations bilingues
 Âge recommandé : 5 à 12 ans


L'ÉQUIPE SPECTRA PRÉSENTE **LE VOYAGE**
DERNIÈRE CHANCE!
PAUL PICHÉ
30 novembre
Théâtre Outremont
 BILLETS EN VENTE AU GUICHET du Théâtre Outremont, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245
 THÉÂTRE **OUTREMONT**
 1248 av. Bernard Ouest (514) 495-9944
 www.theatreoutremont.ca

COMPLÈT 9 NOVEMBRE SUPPLÉMENTAIRE 7 NOVEMBRE
 Les Week-ends **POP de l'OSM**
 Les grandes chansons de **Notre-Dame de Paris**
7 CHANTEURS ET LES 100 MUSICIENS DE L'OSM RÉUNIS SUR UNE MÊME SCÈNE!
VENDREDI 9 NOVEMBRE 2001, 20 H
 Simon Leclerc, chef d'orchestre et arrangeur
 avec Richard Charest, Sylvain Cossette, France D'Amour, Gabrielle Destroismaisons, Daniel Lavoie, Luck Mervil et Mario Pelchat
APPELEZ DÈS MAINTENANT!
OSM 514-842-9951
 Place des Arts 514-842-2112
 514-790-1245 1-800-361-4595

«ESSENTIEL...vous devez vous rendre au Corona d'ici samedi.»
P. Gauthier, Journal de Montréal

«Un récital plein d'humanité et de charme» A. Vigneault, La Presse


Gilles VIGNEAULT



Voyagements

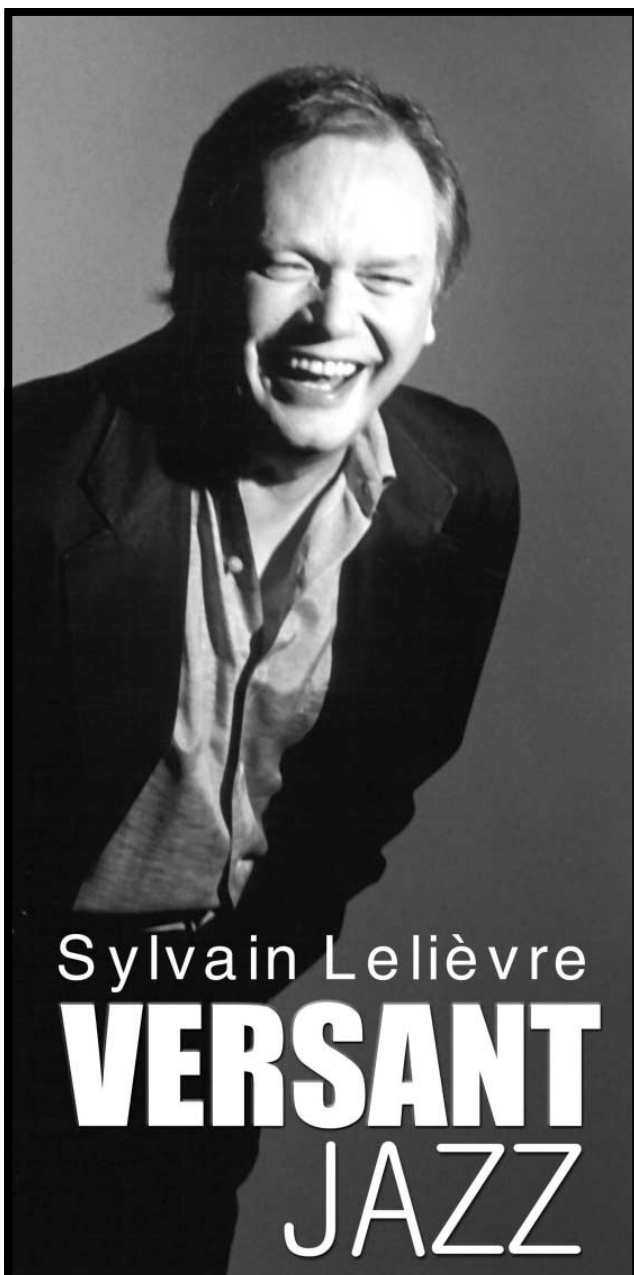
PIANO ET VOIX
Pianiste: Bruno Fecteau

2, 3, 4, 5 et 6 octobre à 20h
SUPPLÉMENTAIRES
les 10 et 11 novembre à 20h



Bistro Le P'tit Bonheur
Pour réservations: 514/931-0500

2490 Notre-Dame O. BILLETS: (514) 931-2088 / (514) 790-1245 www.admission.com




Sylvain Lelièvre

VERSANT JAZZ

En sextette au Lion d'Or
les 20, 21, 23, 24, 25 novembre à 20h30

Par téléphone: (514) 844-2172 / (514) 790-1245
ou à la billetterie du Monument-National, 1182, boul. St-Laurent



Par téléphone: (514) 844-2172 / (514) 790-1245
ou à la billetterie du Monument-National, 1182, boul. St-Laurent

2999905A Coffret disponible

DISQUES

Voix de fée

IL Y A environ deux ans, au lancement de l'album *Puisqu'en oubli*, mon collègue Richard Labbé avait écrit de Catherine Lambert qu'elle avait une voix de fée. Aujourd'hui, alors que sort son deuxième album, c'est encore l'expression qui la résume le mieux. Oui, Catherine Lambert a une voix de fée. Une voix juste, diaphane et comme détachée de ces contingences humaines que sont le temps et l'espace, la douleur ou la passion. Ni céleste ni angélique, mais plutôt un brin sur-naturelle, cette voix peut relater des amours anciennes nées aussi bien en Syrie qu'en France, en Andalousie ou en Bulgarie, il y a sept ou 15 siècles, sans que ces airs ne prennent une seule ride. Appuyée par les arrangements à la fois respectueux et inventifs du guitariste Dominique Lanoie et du percussionniste Patrick Graham (qui signent également trois beaux instrumentaux sur l'album), la voix de Catherine semble flotter dans l'air, faite pour se pencher sur le berceau des nouveau-nés ou suspendre le mauvais sort, alléger l'âme ou apaiser la colère des dieux. Aussi discrète qu'une vraie fée, Catherine Lambert peut également influencer de façon bénéfique le destin des humains qui voudront bien l'écouter...

★★★★
CATHERINE LAMBERT
Catherine Lambert
La Tribu / Dep
Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

Un autre direct au coeur

NOIR DÉSIR avait pris l'habitude de nous balancer ses guitares furibondes et ses poésies politiques en pleine gueule. Sur *Des visages, des figures*, le plus grand groupe rock français (si non francophone) calme le jeu et investit des territoires qu'il avait peu explorés jusqu'à maintenant: la lenteur, l'acoustique et l'électronique. Enrichissement salutaire d'une palette mélodique autrefois restreinte. Noir Désir assure la transition en montrant qu'il sait encore faire du bon bruit avec sa fureur sur *Son style 1*, *Lost* et *Le Grand Incendie*, titre prémonitoire ou Bertrand Cantat annonce: «Y'a le feu partout, emergency. Babylone, Paris s'écroulent. New York City. (...) T'entends les sirènes, elles sortent la grande échelle.» Coïncidence, l'album est paru en France le jour des attentats... Signalons aussi les collaborations avec Brigitte Fontaine sur *L'Europe*, long poème *free* et engagé, et avec Manu Chao sur *Le vent l'emportera*. En route pour la joie!

★★★★
DES VISAGES, DES FIGURES
Noir Désir
Barclay / Universal
Alexandre Vigneault
collaboration spéciale

Ozzy en forme, Wylde aussi

ON CROYAIT Ozzy mort. Mort ou pas fort, c'est selon. Récents spectacles plutôt ordinaires, voix de plus en plus faible, rien de neuf depuis un bon sept ans, bref, Ozzy semblait fin prêt pour le grand cimetière des *has-been*. Mais, surprise, ce bougre d'homme n'a pas croqué sa dernière chapeau-souris. Car le vieux guignol du métal est en forme et en voix sur *Down To Earth*, sa toute récente galette. Tout est là: grosses guitares de feu, refrains accrocheurs, réalisation solide et, en prime, Ozzy qui nous fait les gros yeux méchants dans la pochette. Malgré les apparences, le grand-père du métal n'est pas si fou; il a eu la bonne idée de ramener le guitariste Zakk Wylde dans le décor, mec dont les riffs et solos incendiaires figurent avantageusement sur les 11 titres au menu. En fait, ce retour en forme d'Ozzy n'aurait pas été possible sans le retour en forme de Wylde, maître de la six-cordes à qui on a offert un rôle de premier plan sur *Down To Earth*. Ozzy, lui, est resté fidèle à ce qu'il fait de mieux: du rock musclé, des notes comme lui seul peut en pousser, et quelques ballades vraiment étonnantes. Toujours inspiré, le bonhomme? On répond par un gros oui tout en faisant le signe du diable de la main droite.

★★★★
DOWN TO EARTH
Ozzy Osbourne
Epic / Sony
Richard Labbé

LÉVESQUE & TURCOTTE

Sous Observation

«Le meilleur spectacle de Lévesque et Turcotte!»
- Isabelle Boutin, TQS

«Enfin, un humour réfléchi et de bon goût! Et, en prime, drôlement bien emballé!»
- Pierre O. Nadeau, Journal de Qc

«C'est toujours rafraîchissant de passer une soirée dans l'univers de Lévesque et Turcotte!»
- Hélène Aubin, Radio-Canada

«Un délice pour l'oeil et la rate.»
- Caroline Dupont, CFOM

«Un sixième Lévesque et Turcotte comique et très fantaisiste!»
- Valérie Cloutier, Radio-Canada

«Deux spectacles en un!... une sacré conjugaison...»
- Roger Tremblay, Le Soleil

«Toujours aussi percutants!»
- Pierrette-H. Roy, La Tribune

«Le fruit des observations de Lévesque et Turcotte est un pur plaisir à savourer!»
- Julie Bélanger, CHIK



- 2001**
- **Magog:** Été 2001 (37 représentations) **COMPLET**
 - **Longueuil:** 10 octobre **COMPLET**
 - **Donnacoona:** 11 octobre **SUPPLÉMENTAIRE**
 - **St-Georges:** 12 octobre **COMPLET**
 - **St-Georges:** 13 et 14 octobre **COMPLET**
 - **Victoriaville:** 18 et 19 octobre **COMPLET**
 - **Sorel:** 20 octobre **COMPLET**
 - **Le Capitole, Québec:** 23 au 27 novembre **COMPLET**
 - **Terrebonne:** 6 et 7 novembre **COMPLET**
 - **Le Capitole, Québec:** 8 et 9 novembre **SUPPLÉMENTAIRE**
 - **Shawinigan:** 16 novembre **COMPLET**
 - **St-Denis, Montréal:** 17 novembre **COMPLET**
 - **Laval:** 20 au 24 novembre
 - **Drummondville:** 27 et 28 novembre
 - **CNA, Ottawa:** 30 novembre **COMPLET**
 - **Témiscaming:** 1er décembre
 - **Montmagny:** 12 décembre
 - **Ste-Thérèse:** 14 décembre
 - **Ste-Thérèse:** 21 et 22 décembre

- 2002**
- **Sherbrooke:** 5 janvier
 - **Longueuil:** 11 janvier **SUPPLÉMENTAIRE**
 - **St-Jean:** 12 janvier
 - **L'Assomption:** 13 et 14 février
 - **Trois-Rivières:** 15 et 16 février
 - **Terrebonne:** 20 et 21 février **SUPPLÉMENTAIRE**
 - **Joliette:** 22 février
 - **Rivière-du-Loup:** 28 février
 - **Rimouski:** 1er et 2 mars
 - **Amqui:** 3 mars
 - **Gaspé:** 4 mars
 - **Granby:** 8 mars
 - **St-Hyacinthe:** 9 et 10 mars
 - **Valleyfield:** 15 mars
 - **Alma:** 19 mars
 - **Chicoutimi:** 20 et 21 mars
 - **Drummondville:** 23 mars **SUPPLÉMENTAIRE**
 - **Thetford Mines:** 7 avril
 - **Rouyn:** 10 avril
 - **Amos:** 11 avril
 - **Lasarre:** 12 avril
 - **Val d'Or:** 13 avril
 - **Shawinigan:** 19 avril **SUPPLÉMENTAIRE**
 - **Chibougamau:** 24 avril
 - **Roberval:** 25 avril
 - **Jonquière:** 26 et 27 avril
 - **La Tuque:** 28 avril
 - **Fermont:** 2 mai
 - **Sept-Îles:** 3 mai 2002
 - **Baie Comeau:** 4 mai
 - **Lac-Mégantic:** 19 mai



Théâtre 2
St-Denis

Du 20 au 24 novembre, à 20 h

Berri-UQAM

1594 rue St-Denis
Renseignements: 514-849-4211

Achats téléphoniques:
TEL-SPEC 514-790-1111

Voir suite en page D14

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

GUY A.

Suite de la page D1

Notre interviewé évite d'aborder cette question de front, on s'en doute bien. « À partir du moment où tu décides d'animer un gala, justifie-t-il, tu ne remets pas en question ceux qui en sont le fondement. L'an dernier, toutefois, je m'étais exprimé contre le monde de la promotion, mais il y avait dans ma « sortie » un clin d'oeil complice aux professionnels qui exercent ce métier. Dans la même optique, j'ai préparé cette année un autre numéro sur l'industrie. »

Demain soir, donc, Guy A. Lepage ouvrira les hostilités comme un seul homme... Il faut évidemment s'attendre à quelques uppercuts bien placés.

Le grand cirque télévisé comprendra ensuite la remise de 16 Félix correspondant à des catégories grand public (album de l'année pop, chanson de l'année, interprète de l'année, etc.), on rendra hommage à un vétéran de notre showbiz (dont on tient à taire l'identité), huit numéros seront livrés en direct — y chanteront Garou, Gabrielle Destroismaisons, Jorane, La Chicane, Loco Locass, Claire Pelletier, Martin Deschamps, Marie-Jo Thério et Zachary Richard.

On apprendra, par ailleurs, que le concept du traditionnel pot-pourri interprété par un artiste de la relève a été modifié. Encore là, botus et mouche cousue, comme diraient les frères Dupondt.

Au chapitre des numéros de production, le gala de l'ADISQ est un « gros talk-show » qui repose sur des choix déchirants. À ce titre, l'animateur est particulièrement fier de la sélection de cette année.

« C'est audacieux, c'est plus à gauche, lance-t-il sans ambages. L'an dernier, on était pris avec des incontournables, à cause de l'impact énorme de ces artistes au cours des mois précédents. Cette année, la majorité des artistes sélectionnés ont à peu près le même impact sur le marché, ce qui nous donnera l'occasion de promouvoir différents styles. Personnellement, je trouve cette sélection plus intéressante, plus représentative des tendances actuelles en musique. »

« Si on réussit à intéresser un million et demi de spectateurs avec une majorité d'artistes dont ils ne connaissent que le nom, si quatre ou cinq de ces artistes en sortent reconnus par le grand public, une bonne part de notre mission aura été accomplie. »

Manque flagrant de variétés

Le rôle du gala de l'ADISQ, souligne en outre Guy A., est semblable à celui que jouaient naguère les talk-shows des télé généralistes. Une ère révolue, déplore-t-il. « Marc Labrèche présente de nouveaux artistes à l'occasion, Patrice L'Écuyer le fait un peu, c'est à peu près tout. On n'a presque plus d'émissions qui présentent des artistes de la chanson. »

Assise à ses côtés, la productrice exécutive du gala corrobore et renchérit. « Le manque de variétés sur les chaînes généralistes de la télé, affirme Louise Laplante, est flagrant. Pourtant, le gala est un exemple assez probant de l'intérêt que la chanson québécoise peut susciter auprès du grand public; lorsqu'un show de télé est bien fait avec de vrais moyens, le public est aux rendez-vous. Et il n'est pas fermé aux nouveaux artistes: l'an dernier, la présence de Daniel Boucher au gala de l'ADISQ a été déterminante pour sa carrière. Le retour des variétés à la télévision généraliste est donc une bataille qu'on doit mener. »

Généraliste, glisse-t-on à la productrice exécutive, est un mot clé... à double tranchant; le manque flagrant de Félix « pointus » remis en direct (musiques du monde, rock alternatif, techno, hip hop, classique, etc.) doit-il immanquablement être compensé par les numéros de production plus audacieux ?

Quoi qu'il advienne, notre Guy A. national se propose de témoigner de la diversité des Félix remportés hors d'ondes — rock alternatif, hip hop, musiques du monde...

« J'ai encore un petit côté communautaire; je vais donc intégrer dans mes présentations les lauréats hors d'ondes. C'est important que les gens sachent que Loco Locass a gagné dans sa catégorie parce que Loco Locass, c'est bon! Ça mérite d'être dit, souligné. »

« Nous croyons, ajoute Louise Laplante, qu'il est plus intéressant de découvrir un nouvel artiste à travers une performance qu'en recevant un trophée. C'est dans cette même optique que nous avons produit *En route vers l'ADISQ*, qui a attiré 200 000 téléspectateurs. »

Et le gala de l'ADISQ ? L'an dernier, ses cotes avaient grimpé à 1,4 million de téléspectateurs, ce qui le positionnait bon deuxième après celui des Olivier (plus de 1,85 million), en avance sur les Gémex (1,2 million). L'humour, doit-on en déduire, se maintient au sommet de la variété québécoise parce qu'il

est moins exposé à la concurrence internationale.

« Ce qu'il faut retenir de toute cette opération, conclut la productrice exécutive, c'est que le milieu du disque et du spectacle québécois se donne les moyens de faire son plus gros show de l'année. Tout le milieu pousse à la roue pour faire en sorte que ça devienne cette immense machine qui mobilisera dimanche l'expertise d'environ 200 professionnels. C'est beaucoup de monde. »

Reste donc à Guy A. de gérer la circulation, rester à l'affût de chaque intervention au cas où il y aurait matière à commentaire. « Il y a 50 ou 60 possibilités qu'il s'y passe quelque chose », prévoit-il, mais... il pourrait en être autrement.

« Il m'est arrivé d'assister à des galas qui ne levaient pas à cause des gagnants. C'est la moindre des choses de préparer une intervention, même si t'as pas de chances de gagner... Un Félix, c'est un bouquet de fleurs, on n'est pas obligé de te le donner. Alors, sois capable de dire un petit merci. »

Souvent, le monde de la chanson manque de mots lorsqu'il est temps de parler, suggère-t-on à l'animateur, qui réplique illico, baveux et hilare: « Souvent, le monde de la musique manque de... musique! » Ça promet...



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Guy A. Lepage: « À partir du moment où tu décides d'animer un gala, tu ne remets pas en question ceux qui en sont le fondement. »

34^e SALON INTERNATIONAL DE
L'ÉSOTÉRISME
de Montréal

CHIROLOGIE, CLAIRVOYANCE, PAPANORMAL, MEDITATION, NUMÉROLOGIE, RÉINCARNATION, LIVRES, MÉDIUMS, ASTROLOGIE, SANTÉ HEALING, AURAS, TAROT

Prix d'entrée: 2 nov. 16 h - 23 h
Adultes: 8 \$ 3 nov. 11 h - 22 h
Aînés: 6 \$ 4 nov. 11 h - 19 h
(taxes incluses)

• Conférences et démonstrations •
MARCHÉ BONSECOURS

350, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal

Le **StHub** ACCOMPAGNE

Zachary Richard
Cœur fidèle

GAGNANT DU FÉLIX
ARTISTE DE LA FRANCOPHONIE S'ÉTANT
LE PLUS ILLUSTRÉ AU QUÉBEC

Vendredi 2 novembre au Spectrum

LAVAL: 22 NOVEMBRE • LACHINE: 23 NOVEMBRE • LA PRAIRIE: 24 NOVEMBRE
ST-JÉRÔME: 30 NOVEMBRE • JOLIETTE: 1^{er} DÉCEMBRE • SHERBROOKE: 7 DÉCEMBRE
VALLEYFIELD: 22 MARS • DRUMMONDVILLE: 29 MARS • L'ASSOMPTION: 5 AVRIL
SEPT-ÎLES: 13 AVRIL • BAIE-COMEAU: 14 AVRIL • RIMOUSKI: 17 AVRIL
GASPÉ: 19 AVRIL • NEW-RICHMOND: 20 AVRIL • ST-JEAN: 26 AVRIL

BILLETTS EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM,
AUX COMPTOIRS ADMISSION ET AU (514) 790-1245

SPECTRUM DE MONTRÉAL

Radio-Canada, CKOI, 105.7, La Presse, SPECTRA

EXPOSITION

LE QUÉBEC TECHNOLOGIQUE
Tout simplement
GÉNIAL!

WWW.TOUTSIMPLEMENTGENIAL.QC.CA

Venez découvrir le savoir-faire technologique d'ici, à l'École de technologie supérieure.

- Plus de 80 innovations québécoises, entre autres en aérospatiale, télécommunications, multimédia et biotechnologies.
- Une exposition riche en animation.
- Des expériences et démonstrations à ne pas manquer.

Un événement Tout simplement GÉNIAL pour tous!

Du 27 septembre au 25 novembre 2001

École de technologie supérieure
1100, rue Notre-Dame Ouest (angle Peel), Montréal

HEURES D'OUVERTURE

Mardi au vendredi: 9 h 30 à 16 h 30
Samedi et dimanche: 10 h à 17 h

Pour renseignements: (514) 869-1379 • 1 888 708-1510

Recherche, Science et Technologie Québec

et ses partenaires: Affaires municipales et Métropole, Éducation, Culture et Communications, Industrie et Commerce

LGS, METRO MEDIA PLUS, 20/20 MEDIA, Université du Québec - École de technologie supérieure, Science, Radio-Canada

Hydro Québec présente **Concours**

MA PREMIÈRE PLACE des ARTS

8^e ÉDITION

QUI ?
Vous êtes auteur-compositeur et / ou interprète et chantez en français

OÙ ?
Au Studio-théâtre Stella Artois de la Place des Arts

QUAND ?
Les lundis soirs de janvier à juin

PRIX À GAGNER !
PRIX DISTINCTION STELLA ARTOIS • PRIX DISTINCTION RENÉ MALO
PRIX HYDRO-QUÉBEC • PRIX RADIO-CANADA • PRIX OFCJ

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTION
Jusqu'au 15 novembre • (514) 285-4343

SODIC, Radio-Canada, La Presse, SOCAN, STELLA ARTOIS

En 1973, Genesis envoûtait Montréal.
Revivez la magie de cette expérience unique!

THE MUSICAL BOX

SUPPLÉMENTAIRE 29 NOVEMBRE

"SELLING ENGLAND BY THE POUND"

30 novembre et 1^{er} décembre 2001

Billets disponibles sur le réseau ADMISSION et au 514-790-1245

http://1quebec.ifrance.com/musicalbox/

Musique Genesis © 1973

ANNE SYLVESTRE

En première partie
EMMA LA CLOWN

PARTAGE DES EAUX

Au piano
PHILIPPE DAVENET

EN TOURNÉE CET AUTOMNE

25 octobre > Hull
26 octobre > Châteauguay
27 octobre > Beloeil
28 octobre > Ste-Thérèse
6 novembre > Trois-Rivières
7 novembre > Joliette
10 novembre > Ste-Geneviève
13 novembre > L'Assomption
14 novembre > Sherbrooke
15 novembre > Longueuil
16 novembre > St-Jean-sur-Richelieu
18 novembre > Terrebonne
22 novembre > Sept-Îles
23 novembre > Baie-Comeau

SUPPLÉMENTAIRE
4 NOVEMBRE

30, 31 OCT., 1^{er} et 2^e NOV. à 20h00
THÉÂTRE ESPACE GO, 4890, boul. St-Laurent, Montréal

Billets en vente à l'Espace Go: (514) 845-4890 et sur le réseau ADMISSION: (514) 790-1245

Une co-production LES ARBRES VERTS et PRODUCTIONS MICHELLE SARRAZIN INC.

SODIC, EPM, MS, SYLVESTRE

20% de rabais
du prix régulier
sur présentation
de ce coupon
(valable jusqu'au 2 déc.)

La librairie
MARCHÉ du LIVRE

Nouvelle adresse
801 de Maisonneuve Est, MtL
(angle St-Hubert)
(514) 288-4350



POUR PRENDRE VOTRE PLACE, LISEZ LE MODE D'EMPLOI.

MODES D'EMPLOI, UNE NOUVELLE SÉRIE DE 4 FASCICULES GRATUITS DE 12 PAGES
POUR CEUX ET CELLES QUI VEULENT AMÉLIORER LEUR EMPLOI OU QUI EN CHERCHENT UN.
PUBLIÉS LES SAMEDIS DANS LA PRESSE.

SAMEDI 3 NOVEMBRE: LE RÉPERTOIRE DES MÉTIERS ET PROFESSIONS
SAMEDI 10 NOVEMBRE: LA CARTE DE L'EMPLOI
SAMEDI 17 NOVEMBRE: LE MANUEL DE LA FORMATION
SAMEDI 24 NOVEMBRE: LE PROTOCOLE DE COMMUNICATIONS

La Presse

EN COLLABORATION AVEC
Emploi Québec

LES QUANTITÉS ÉTANT LIMITÉES. COMPOSEZ
LE (514) 285-6911 POUR VOUS ABONNER OU
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE EXEMPLAIRE
DE LA PRESSE AUPRÈS DE VOTRE MARCHAND
DE JOURNAUX.



LES ARTS VIBRIS GALERIES MUSÉES ENFANTS



DISQUES

Grande musicalité

SURTOUT ne pas confondre avec Sam Phillips, fondateur des studios Sun et « découvreur » d'Elvis Presley. Cette Sam Phillips-là serait plutôt dans la famille des chanteuses folk contemporaines, pas trop loin de Suzanne Vega. Une discographie peu abondante (quatre disques en 10 ans) mais digne de respect, pour sa rigueur artistique, sa qualité et des arrangements souvent brillants — concoctés par son T-Bone Burnett de mari. *Fan Dance* ne fait pas exception : malgré son registre vocal limité (dans la technique, pas dans l'émotion), Sam Phillips livre une douzaine de chansons poignantes aussi dépouillées que sophistiquées, où guitare acoustique, banjo, clavecin, violoncelle, maracas et autres percussions au son boisé se croisent avec bonheur. Le mythique Van Dyke Parks (Beach Boys période *Smile*, U2, Fiona Apple), le tordu Marc Ribot (Tom Waits) et l'inévitable T-Bone Burnett (qui signe tous les morceaux) participent à ce disque folk d'une grande musicalité, à la fois actuel et traditionnel, confidentiel et universel.

★★★★
FAN DANCE
Sam Phillips
Warner
Jean-Christophe Laurence

Artisanat

KID LOCO, cette fois, suggère le coup fatal : *Kill Your Darlings*, rien de moins. Avant l'exécution (le Kid blague, n'ayez crainte), une minette anglo (Louise Quinn) a été conviée à miauler une paire de requiem finement ciselés, indolents à souhait, dont les références puisent dans toutes les décennies de pop et de rock culture depuis les sixties. Sur la majorité des pièces, toutefois, un paisible matou (Tim Keegan) se frotte à des esthétiques vocales connues — JJ Cale, Lou Reed... Pas une rime en français, vous vous en doutez bien, *french touch* oblige. De toute évidence, ce disque est celui d'un perfectionniste qui fait alterner spleen instrumental (*Horsetown In Vain*), laid back sudiste (*Three Feet High Reeper*), ballades soul-rock sur fond numérique (*A Little Bit Of Your Soul*), pop lascive bardée de violons en conserve (*I Can't Let It Happen To You*), blues pompé à l'harmonica et la slide guitar rugissante. Artisanat néopsychédélique, si je peux me permettre.

★★★ 1/2
KILL YOUR DARLINGS
Kid Loco
Yellow / Warner
Alain Brunet

Finesse haïtienne

BEETHOVA OBAS est Haïtien de Port-au-Prince, mais aussi citoyen du monde en proie à d'incessantes migrations. Digne de mention, ce disque de cet artiste excellent (lancé en catimini l'été dernier par le label montréalais Nuits d'Afrique, d'où la pertinence de vous en rappeler l'existence) a été réalisé par Mario Canonge, pianiste antillais tout aussi doué que son employeur, complice de longue date de l'auteur-compositeur-interprète. S'y déploient rara, compa, rythmes sacrés et profanes d'Haïti. Guitares brésiliennes et jazz tropical ponctuent les rimes parfois cyniques, parfois candides, parfois lascives, contemplatives, ou même vindicatives. À travers ces errances entre Brooklyn, Montréal, la Ville lumière ou l'île magique, *Planèt La* fait resplendir une grande âme. Y jaillissent les rimes d'un Haïtien capable d'éveiller les consciences avec une douceur extrême.

★★★ 1/2
PLANÈT LA
Beethova Obas
Disques Nuits d'Afrique
Alain Brunet

Le groove de l'Ouest canadien !

VANCOUVER n'a pas une importante scène électronique, mais ses productions valent la peine d'être écoutées. Depuis quelques années, le label Nordic Trax règne sur le son deep-house de son patelin. *Post+Beam*, le deuxième album de Gavin Froome, navigue sans jamais dévier dans les eaux calmes de la house et du jazz synthétique. La production insiste par ici sur les cymbales pour faire plaisir aux danseurs, par là sur la mélodie et la basse pour l'auditeur de salon. De toute évidence, *Post+Beam* se veut un disque pour toutes les occasions et tous les publics. Seul inconvénient : à vouloir ménager les tympans des mélomanes, on finit par produire un album qui manque de relief, où toutes les pièces se ressemblent. Certes agréable, la musique de Froome se fonde dans les productions que le label Guidance de Chicago lançait il y a quatre ou cinq ans... C'est bien, mais pas nouveau. Gavin Froome et le directeur de Nordic Trax, Luke McKeehan, seront au Jingxi ce soir (avec Rollercone et Saturnin), dans le cadre du MEG.

★★★
POST + BEAM
Gavin Froome
Nordic Trax / Fusion III
Philippe Renaud
collaboration spéciale

EXPOSITION

René Derouin, le revenant

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

APRÈS UNE RÉTROSPECTIVE au Musée des beaux-arts et l'obtention du prix Bordeuas, la même année de surcroît (1999), il n'était plus vraiment attendu. Surtout qu'il a atteint l'âge de jouer son rôle de grand-père (65 ans cette année). On l'imaginait retraité, ou du moins en retrait, dans un coin reculé des Laurentides ou du Mexique.

Et voilà que René Derouin réapparaît, trois fois plutôt qu'une : aux galeries Simon Blais et Circa à Montréal et à la galerie Estampe Plus de Québec. Quatre fois même, si on tient compte de la sortie cet automne du livre *Pour une culture du territoire*, synthèse des symposiums organisés par le prolifique artiste depuis 1996.

Derouin avoue avoir longuement souffert à l'arrivée de l'an 2000. Dans une entrevue à *La Presse* (31 décembre 1999), il se demandait même s'il avait un avenir. « J'étais très insécure, insiste-t-il aujourd'hui. C'est très difficile de traverser cette phase, se dire : est-ce que j'ai autre chose qui s'en vient ? Il n'y en a pas beaucoup qui la traversent, c'est trop dur. Il faut accepter au départ de se remettre en question et d'être angoissé. »

Bien qu'il n'ait pas arrêté de voyager (séjours à Barcelone et, bien sûr, à Mexico, qu'il fréquente depuis 40 ans), sa remise en question, il l'a vécue en retournant aux sources. « J'ai dessiné, dessiné, dessiné. Pour retrouver le plaisir de faire quelque chose, comme un jeune artiste. »

Chez Simon Blais, l'austérité du dessin se retrouve étalée sur des panneaux presque plats. En fait, ce sont des bois-reliefs, composés d'une multitude de surfaces irrégulières, dans une organisation presque chaotique. Dans des ensembles entre la murale aztèque et la carte géographique, la ligne apparaît sinuose, le territoire morcelé. *Lac Doré*, *Lac Labelle*, *Mont-Laurier* : les titres ne laissent aucun doute quant à l'environnement du graveur, établi depuis quelque temps à Val-David.

Au centre Circa, si deux oeuvres murales sont dans la même veine, c'est l'installation-titre *La Ligne dormante* qui s'impose. Composée de neuf bassins au-dessus desquels sont suspendues des pièces sculptées, elle apparaît même comme la nouvelle signature Derouin, connue plutôt pour son horizontalité. L'attachement de l'artiste à la nature étant du domaine public, on ne s'étonne pas de (re)voir des références au monde aquatique. En céramique ou en pierre, les figurines ressemblent étrangement à des poissons, presque squelettiques. Elles rappellent aussi *Migrations*, les 19 000 sculptures que son auteur avait larguées dans le fleuve Saint-Laurent en 1994.

« C'est ma solution de l'après largage, explique Derouin qui n'hésite pas à qualifier de tragique le geste de 1994. Ça m'avait figé. *La Ligne dormante* est la renaissance, une nouvelle vie. Ce sont des poissons hybrides, c'est une fantaisie ludique, rien de morbide. C'est ma nouvelle issue. »

L'issue est symbolisée ici par la sortie de l'eau de ces petites pièces, comme attrapées à la ligne par Derouin, grand amateur de pêche. Le concept parle par lui-même ; le temps dira si l'artiste aura vraiment pris une nouvelle avenue.

René Derouin est parti, dans la vingtaine, sous d'autres horizons. Bien qu'il n'était pas le seul à s'expatrier, il se démarquait par le choix de sa destination. « Les gens ne comprenaient pas pourquoi le Mexique. On ne pensait qu'à Paris. » Ces nombreux va-et-vient à Mexico, et plus récemment à Oaxaca, ville du Sud-Ouest, lui ont permis de découvrir la nord-américanité des deux pays et alimentent sa création encore de nos jours.

La petite salle de Circa a d'ailleurs été réservée à une oeuvre hybride de 1987-1989, retrouvée récemment par son auteur. Intitulée *Los Maestros* (en référence à une grève des enseignants mexicains), cette pièce, bien que détériorée par le temps, a tout un impact et peut se lire de multiples façons. Mais surtout, elle annonce le Derouin des années 90 et réunit ses réflexions sur la notion du territoire qui le hante encore dans ce nouveau millénaire.

« Le dernier territoire, c'est après le fait national, après les frontières. Moi, le restant de mes jours, je veux vivre sur un seul territoire, le territoire de la culture. »

FRAGMENTS DU TERRITOIRE, galerie Simon Blais, 4521, rue Clark, jusqu'au 10 novembre. Info : 514 849-1165.

LA LIGNE DORMANTE, galerie Circa, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 10 novembre. Info : 514 393-8248.

FRAGMENTS DE TERRITOIRES, galerie Estampe Plus, 19, rue Saint-Pierre (Québec), jusqu'au 15 novembre. Info : 418 694-1303.

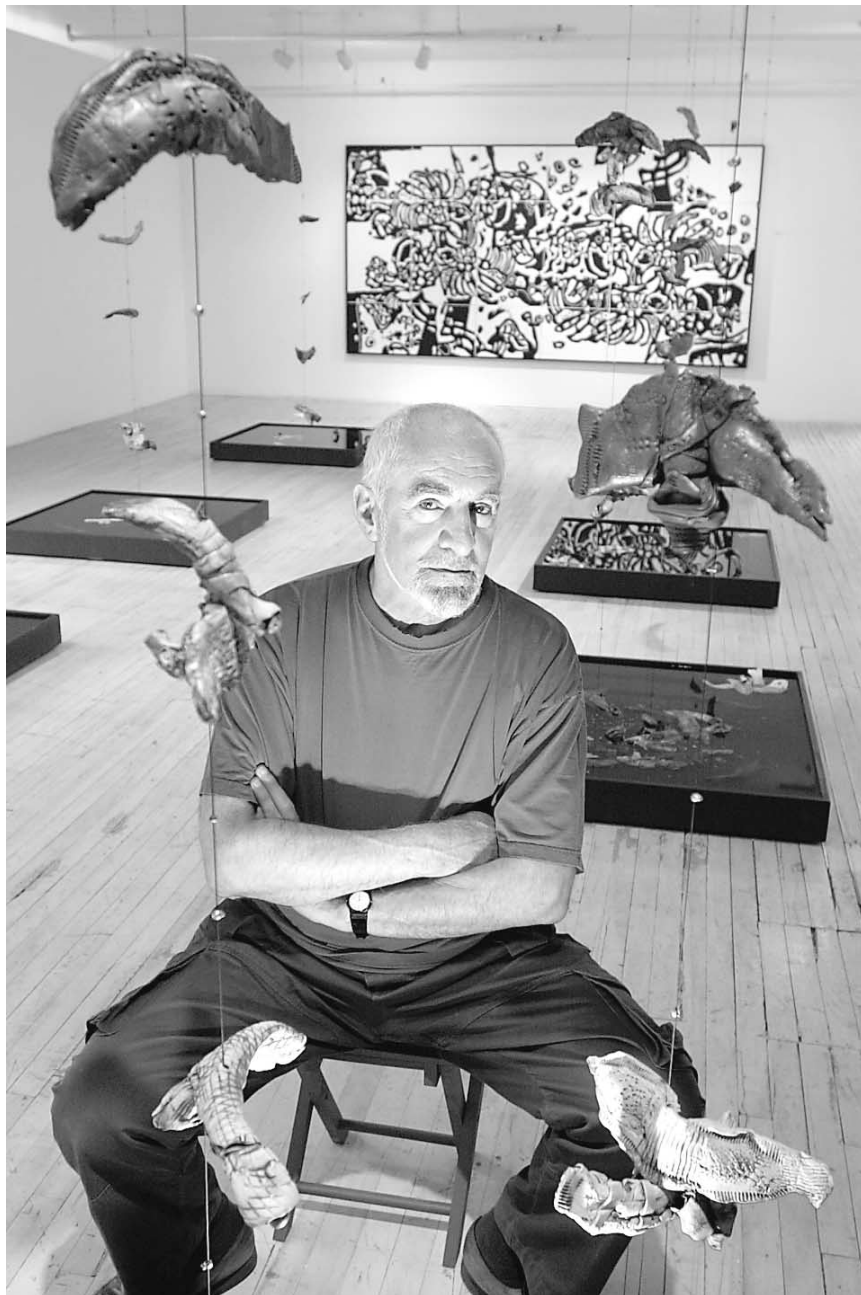
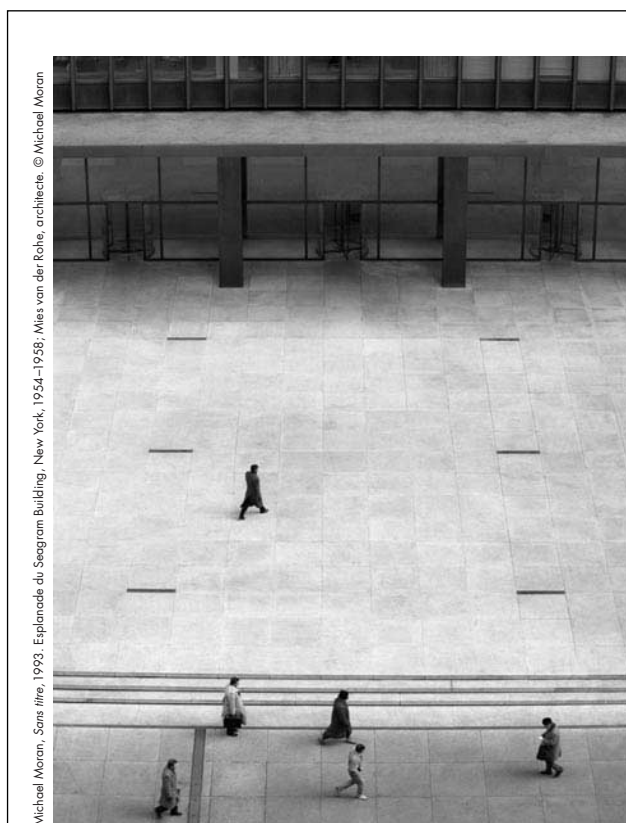


PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Devant la *Ligne dormante*, René Derouin pose, satisfait d'avoir trouvé une solution au largage de ses figurines dans le fleuve Saint-Laurent. « J'en subissais les conséquences, je vivais comme figé. »

LES ARTS GALERIES MUSEES ENCANS



Michael Moran, *Some time*, 1992. Esplanade du Seagram Building, New York, 1954-1958. (Musée van der Rohe, architecte. © Michael Moran)

mies en amérique

du 17 octobre 2001 au 20 janvier 2002

CCA

Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal, Québec
514 939 7026 www.cca.qc.ca
Heures d'ouverture du musée : mardi au dimanche, 11h à 18h; jeudi, 11h à 20h

VIVENDI UNIVERSAL

Organisée par le CCA et la Whitney Museum of American Art, avec la collaboration du Museum of Modern Art de New York. Avec le soutien de Elise Jaffe et Jeffrey Brown, de la Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts et de la Fondation Daniel Langlois pour l'art, la science et la technologie.



LES ARTS GALERIES MUSEES ENCANS

« Quand je serai grand, je serai guéri »

Et si c'était votre enfant? Pour vaincre le cancer, votre générosité fait toute la différence.

Fondation Charles-Bruneau
(514) 256-0404

PIERRE TOUGAS

Exposition "Espagne"
Le dimanche
28 octobre 2001 à 14 h

GALERIE
Clarence Gagnon

1108, avenue Laurier Ouest
Outremont
Rens. : (514) 270-2962

Aluminium et design

du 23 août au 4 novembre 2001

UNE PRÉSENTATION DE
ALCAN

Aluminium et design raconte l'histoire de ce métal depuis ses premières utilisations au dix-neuvième siècle jusqu'aux applications multiples des années 2000. En grande première, voyez comment l'aluminium et ses propriétés uniques ont inspiré des créateurs tels que Paco Rabanne, Ferragamo, Lalique, Philippe Starck et Noguchi. Venez admirer quelque 180 objets allant des bijoux aux sculptures, en passant par le mobilier et les appareils domestiques, la haute couture, l'industrie aérospatiale et la robotique.

Heures d'ouverture:
du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h,
le mercredi jusqu'à 21 h,
(1/2 prix le mercredi, de 17 h30 à 21 h).

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Web www.mbam.qc.ca

Pavillon Michal et Renata Hornstein
1379, rue Sherbrooke Ouest.

Information: (514) 285-2000

Marc Newson, *Chaise longue MN-01 LC1*, *Lockheed Lounge* (détail), 1985. Pittsburgh, Carnegie Museum of Art. Avec l'aimable concours de Marc Newson.

FONDATION ALCOA

EN COLLABORATION AVEC METRO

La Presse

Aluminium et design a été organisée par le Carnegie Museum of Art de Pittsburgh.

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



Simplement Montréal

COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

En 1861, les tramways tirés par des chevaux ont fait leur apparition dans les rues de Montréal. Et c'est en 1894 qu'ils furent électrifiés. Aujourd'hui, il fait beau dans le métro... sous les rues de la ville ! Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.



2989753A

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

Activités d'Halloween

LE FANTÔME DE MOLIÈRE AU MUSÉE chasse au trésor
Le samedi 27 octobre, 13h30
L'esprit de Molière plane sur le Musée. En effet, différents costumes des personnages de ses pièces y sont exposés. Mais son fantôme a bien du mal à prendre sa place parmi les sorcières et autres monstres de l'Halloween. Prenez part à la chasse au trésor pour l'aider à retourner dans son époque!

DES LANTERNES GRIMAÇANTES atelier bilingue
Le dimanche 28 octobre, 13h30
Pour l'Halloween, décidez vos fenêtres d'une lanterne de votre invention. Faites naître du métal à repousser des monstres ricanants, des chats mystérieux et autres esprits fantastiques. Les enfants de moins de sept ans devront être aidés par leurs parents ou un adulte accompagnateur.

Adultes 10 \$, enfants 5 \$
RÉSERVEZ TÔT!

La Presse
cyberpresse.ca

| DISQUES |

Les autres pianistes

CLAUDE GINGRAS

DEUX PIANISTES québécois sont constamment en vedette, au concert et au disque. Pas nécessaire de les nommer, bien sûr. Mais ils ne sont pas les seuls. Au chapitre du concert, Richard Raymond, par exemple, se produit cinq fois ces jours-ci avec le Métropolitain. Côté disques, l'entreprise récente la plus audacieuse est certainement celle de Lucille Chung, qui consacre un disque de près d'une heure à György Ligeti, cet Autrichien d'origine hongroise qui, à 78 ans, fait encore bonne figure aux premiers rangs de l'avant-garde.

Pour le piano, Ligeti a composé deux livres d'*Études* extrêmement difficiles, l'un de six *Études* (de 1985), l'autre de huit *Études* (de 1994), tous deux joués par Marc Couroux à la SMCQ en 1996. Ligeti semble avoir entrepris un troisième livre : on compte déjà une 15^e *Étude* créée cette même année 1996 par Pierre-Laurent Aimard et, par ailleurs, la marque L'Empreinte Digitale annonce 17 *Études* de Ligeti par le pianiste turc Toros Can.

Lucille Chung a choisi le deuxième livre, c.-à-d. les *Études* nos 7 à 14. Au lieu de nous donner aussi le premier livre, elle complète son disque avec des pages plus anciennes : les deux petits *Capriccios* de 1947, la brève *Invention* de 1948 et le recueil de onze pièces intitulé *Musica ricercata*, de 1953.

La pianiste de 28 ans montre une étonnante affinité pour cette musique. Elle y apporte solidité technique, relief, sens du coloris, humour même, ainsi qu'un scrupuleux respect des dynamiques (Ligeti passe de huit « piano » à huit « forte » !) et même des minutages indiqués. Et elle est servie par une exceptionnelle prise de son. Ainsi, a-t-on jamais entendu un suraigu de piano aussi clair et précis ?

Marc Couroux ne reprend pas au disque son exploit du concert ; il propose plutôt des pièces de quatre jeunes compositeurs canadiens. Celles de Sean Ferguson et James Harley s'inscrivent dans le prolongement des *Études* de Ligeti. Il y a davantage d'originalité dans *Chute-Parachute*, où Michel Gonville mêle adroitement piano et son pré-enregistrés, et dans *Fantasia stravagante*, de Jean Lesage, à l'allure de vaste et bruyante improvisation.

En plus traditionnel, c'est Chopin par Richard Raymond, déjà nommé, et Fauré et Chopin par Anne-Marie Dubois. Raymond joue les 19 Valses habituelles (certains en jouent un peu plus). Brio exclusivement dans les pièces rapides, affectation dans les pièces lentes ; quelques bons moments ne rachètent pas cette lecture finalement sans intérêt.

Anne-Marie Dubois, à la carrière plus discrète, phrase Fauré avec une élégante clarté (*Ballade, Thème et variations*) et interroge Chopin (Sonate op. 35, *Andante spianato et Grande Polonaise brillante*) avec une énergie rafraîchissante, malgré des moyens techniques limités et un piano un peu clinquant.

Pour compléter, deux disques de raretés. Surtout connu comme critique musical, Gustave Samazeuilh (1877-1967) fut aussi compositeur et laissa des pièces pour piano auxquelles Stéphane Lemelin est probablement le seul à s'intéresser aujourd'hui. Tantôt debussyste, tantôt d'une délicate naïveté, cela est bien tourné, agréable même, et joliment joué.

Anna-Marie Globenski s'est plutôt intéressée aux compositeurs canadiens d'autrefois, comme Calixa Lavallée (l'auteur d'*O Canada*) ou encore ce Sabatier d'origine allemande qui fut pianiste de concert et cet autre Allemand, Molt, organiste à Québec, qui alla visiter Beethoven à Vienne. Il n'y a pas là que de la musique de salon ; à l'occasion, du presque Chopin et même une *Marche funèbre, hommage à Pie IX* qui vaut bien certains Alkan. Et tout est joué avec une rare conviction.

Enregistrements récents de six pianistes

★★★★★

LUCILLE CHUNG : Ligeti Dynamic, CDS-358

★★★★

MARC COUROUX : Gonville, Ferguson, Harley, Lesage ATMA, ACD 2 2180

★★

RICHARD RAYMOND : Chopin Analekta, FL 2 3158

★★

ANNE-MARIE DUBOIS : Fauré, Chopin Société Nouvelle d'Enregistrement, SNE-638-CD

★★★★

STÉPHANE LEMELIN : Samazeuilh ATMA, ACD 2 2210

★★★★

ANNA-MARIE GLOBENSKI : « Le Piano romantique au Canada » Société Nouvelle d'Enregistrement, SNE-648-CD

Grandissons de toutes nos forces

15 millions \$

soins

recherche

enseignement

Patrick Tardif, greffé de la moelle osseuse, soutenu par Jean C. Monty de Bell Canada Entreprises, Robert Chevrier de la Société de gestion Roche inc., L. Jacques Ménard de BMO Nesbitt Burns et André Desmarais de Power Corporation du Canada.



De la médecine familiale aux soins spécialisés, en passant par l'enseignement et la recherche, l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont veut se donner les moyens. Les moyens de répondre aux besoins qui changent, les moyens de relever les défis qui évoluent, les moyens de grandir, de grandir de toutes nos forces. Et de s'engager pour la vie.

Joignez-vous à ces quatre Compagnons de Maisonneuve-Rosemont et à leurs collègues Laurent Beaudoin de Bombardier inc., Claude Blanchet de la Société générale de financement du Québec, François Duffar du Groupe Cossette Communication inc., Pierre H. Lessard de METRO INC., Brian M. Levitt de Osler, Hoskin & Harcourt, Nicole Ménard de la Banque de Montréal, Stephen T. Molson de la Fondation Molson et participez à la campagne de financement en composant le :

514 252-3435

FMR Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont
Centre affilié à l'Université de Montréal

29/7630

LA SUPERGRILLE

DU MOIS

La Presse

En octobre, 100 gagnants mériteront un exemplaire du livre **LE BON MOT DÉJOUER LES PIÈGES DU FRANÇAIS** de Jacques Laurin et un t-shirt **La Presse**.

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

NOUVELLES DU DISQUE

Symphonies de Bernstein

LEONARD SLATKIN et l'Orchestre Symphonique de la BBC entreprennent chez Chandos une série d'enregistrements consacrés à Leonard Bernstein. Un premier disque comprend les deux premières de trois Symphonies du musicien américain : la Symphonie no 1, dite *Jeremiah*, avec mezzo-soprano, et la Symphonie no 2, dite *The Age of Anxiety*, avec piano. Les solistes : Michelle DeYoung, mezzo, et James Tocco, pianiste. La Symphonie no 3, dite *Kaddish*, qui suivra, comporte une partie pour récitant. Bernstein lui-même avait enregistré ces oeuvres, signant jusqu'à trois gravures différentes de la *Jeremiah* : avec Nan Merriman, plus tard avec Jennie Tourel, et finalement avec Christa Ludwig.

Inédits de Vivaldi

ON CROYAIT que les quelque 220 concertos pour violon de Vivaldi avaient tous été enregistrés au moins une fois chacun. Sony annonce comme inédits au disque les six concertos qu'elle vient de sortir, joués par le violoniste italien Giuliano Carmignola et l'Orchestre Baroque de Venise.

À SURVEILLER DEMAIN

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Dès mar., 20h, *Une journée particulière*, d'Etore Scola. Miuggero Maccari. Trad. de Huguette Hatem. Avec Éliane Guibault, Yves Jacques, France Arbour, Pierre Gendron, Lise Martin, Nicolas Pinson, Karine Poulin, Daniel Roy, Charles-Étienne Burelle, Julien Houde, Laurent Duceppe-Deschênes et Antoine Trépanier-Deschênes. Du mer. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Auj., 15h et 20h, *Une si belle chose*, de Jonathan Harvey. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène d'Éric Jean. Avec Marc Beaupré, Huguette Fortin, Isabelle Roy.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Six Personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello. Trad. de Marco Micono. Mise en scène de Najdi Mouawad. Avec Marie-Josée Bastien, Peter Bataklic, Éric Bernier, Paul Buissonneau, Muriel Dutil, Marie-Josée Gauthier, Robert Lalonde, Claude Lemieux, Hélène Loiselle, Igor Ovasis, Christiane Pasquière, Marc-André Piché, Michelle Rossignol et Sacha Samar. 20h. Jusqu'au 17 novembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Titanica, la robe des grands combats, de Sebastian Harrisson. Trad. de Sébastien Harrisson. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Andrée Lachapelle, James Hyndman, Gérard Poirier, Dominique Quesnel, Frédérique Collin, Violette Chauveau, Stéphane Simard, Evelyne Rompré, Yves Amyot, Benoît McGinnis. Mar. au sam., 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis)
À force de compter sur quelqu'un ou quelque chose, on en oublie ses tables de multiplication, de François-Étienne Paré. Présentation du Théâtre de la LNI. 20h. Jusqu'au 3 nov.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 19h30, *Le Cid maghané*, de Réjean Ducharme. Mise en scène de Frédéric Dubois. Avec Éva Daigle, Marie-France Desranleau, Marie-Christine Lavallée, Tova Roy, Ludger Côté, Christian Michaud, Fabian Cloutier. - Dès mar., 20h, *De la vie, entre autres choses*, trois courtes pièces de Yvan Bienvenue. Mises en scène d'Antoine Laprise. Avec Francine Beaudry, Jean-Guy Bouchard, Paul-Patrick Charbonneau, Martin Desgagné et Caroline Lavoie.

GESÙ (1200, Bleury)
Dès jeu., 20h, *La Tempête*, de William Shakespeare. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Avec Frédéric Angers, Vincent Bilodeau, Louis Gagné, Thomas Graton, Caroline Lavigne, Luc Senay, Yves Soutière et Marthe Turgeon. Présentation de la compagnie de théâtre Longue Vue.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, rue Papineau)
Auj., 20h, *La Reine de beauté de Leenane*, de Martin McDonagh. Trad. de Fanny Britt. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Michelle Bernard, Denise Gagnon, Steve Laplante et Jean Maheux. - Dès mar., 20h, *Cyberjack*, de Michel Monty. Mise en scène de Michel Monty. Avec Michel Cardin, Stéphane Demers, Christian Bégin, Louis Champagne, Stéphane Crête, Eellen David, Roger Larue, Dominique Leduc, Chi Long, Anick Matern, Sylvie Moreau, Patricia Perez, Brigitte Poupard et Robert Vézina.

THÉÂTRE PROSPERO (salle intime, 1371, Ontario E.)
Venise, de Paul Pourveur. Mise en scène de Jean Antoine Charest. Avec Marie Eve Bertrand. 20h. Jusqu'au 3 novembre.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Auj., 20h, *La Poste populaire russe*, d'Oleg Vogaev. - Auj., 20h, *Vania*, d'Howard Barker à partir d'Oncle Vania, de Tchekov.

AUDITORIUM JUSTINE LACOSTE-BEAUBIEN DE L'HÔPITAL STE-JUSTINE
Auj., 20h30, *Dave veut jouer Richard III*, extraits de *Richard III*, de William Shakespeare, conception de Dave Richer, Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard. Avec Daniël Brière, Salomé Corbo et Dave Richer. Présentation du Nouveau Théâtre Expérimental.

THÉÂTRE DU LIEU (5455, Iberville, # 111)
Auj., 20h30, *Vernissage*, de Vaclav Havel. Mise en scène de Luc Roberge. Avec Frédéric Boivin, Isabelle Ross et Michel Savard.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Dès mar., 20h30, *La Mort des mots*, de Pierre-Olivier Pineau. Mise en scène de Julien Blais.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Eko, de Kobi. Marionnettes: 20h. Jusqu'au 3 novembre.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Variations sur un temps, de David Ives. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène de Benoit Dagenais, assisté de Victoria Cayuela. Avec Émilie Bibeau, Stéphanie Blais, Caroline Bouchard, Bénédicte Décary, David-Alexandre Després, François Gadbois, Olivier Morin, Jean-François Nadeau et Sophie Vaillancourt. 20h, sauf dim. Jusqu'au 3 novembre.

THÉÂTRE DE ROUGEOMONT (370, rang de la Montagne, Rougeomont)
À la recherche d'Elvis, de Marcia Kash. Trad. de Josée Labossière. Mise en scène de Serge Denoncourt. Du jeu. au sam., 20h; dim., 15h. Jusqu'au 18 novembre.

Pour enfants
LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj., 15h; dim., 13h et 15h, *Le Magasin des Mystères*, de Joël da Silva. Mise en scène de Marie-Josée Plouffe. Avec Joël da Silva. (8 à 11 ans)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (L'Imprévu, 1650, Marie-Anne E.)
Auj. et dim., 16h30, *Contes pour l'Halloween*, avec Sylvie Belleau. (5 à 10 ans)

COLLÈGE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Dim., 14h, les Fabulettes, d'Anne Sylvestre (5 ans et plus)

Danse
PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Auj., 14h et 20h, *La Dame de pique*, d'après la nouvelle d'Alexandre Pouchkin. Chorégraphie de Kim Brandstrup. Adapt. et musique originale d'après l'opéra *La Dame de pique*, de Tchaïkovski. Création des Grands Ballets canadiens de Montréal.

TANGENTE (840, Cherrier E.)
Auj., 20h30; dim., 19h30, *In*, de Joe Hiscock (court. vidéo et performance) et *Indestructible Dances*, de Sara Porter. Avec Megan Andrews, Susan Lee, Monica Gan et Sara Porter.

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier E.)
Auj., 20h, *Scènes d'intérieur*, de Sylvain Émond. Avec Nathalie Blanchet, Marc Boivin, Sandra Lapierre, Parise Mongrain, Blair Neufeld et Michael Trent.

Musique
CONSERVATOIRE (4750, Henri-Julien)
Colloque Musique/Technologie. Auj., 13h, 14h30, 16h, 17h15, conférences, forums.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Ensemble baroque. Dim., 13 h, Frédérique Vézina, soprano. Strauss, Purcell, Nin, Liszt. Mer., 12 h 30, Kevin Komisaruk, organiste. Byrd, Bull, Sweelinck, van Noordt.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, Ensemble de percussions de McGill. Dir. D'Arcy Philip Gray. Chavez, Farberman, Riley. Dim., 15 h 30, Pieter Wispelwey, violoncelliste, et Dejan Lasic, pianiste. Sonate op. 38 (Brahms), Sonate op. 119 (Prokofiev), Sonate pour violoncelle seul (Kodaly). Ladies' Morning Musical Club. Ven., 20h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. Kinza Tyrrell, pianiste. Concerto brandebourgeois no 4 (Bach), Symphonie no 102 (Haydn), Rhapsodie sur un thème de Paganini (Rachmaninov), suite no 2 de

Daphnis et Chloé (Ravel).

SALLE PIERRE-MERCURE
Auj., 20h, Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Lavigreur. Benoit Loiseleur, violoncelliste. Ouverture de *La Forza del destino* (Verdi), Concerto pour violoncelle (Elgar), Symphonie no 3 (*Écossaise*) (Mendelssohn). Mer., 20h, *La Nef. Musiques pour Jeanne la Folle*.

Festival Beethoven: Louis Lortie, pianiste. Dim., 14h30, Sonates op. 26, op. 28, op. 27 nos 1 et 2. Lun., 20 h, Sonates op. 10 nos 1 et 3, op. 54, op. 57 (*Appassionata*). Mar., 20h, Sonates op. 14 no 1, op. 90, op. 101, op. 106 (*Hammerklavier*). Jeu., 20h, Sonates op. 109, op. 110, op. 111.

PLACE DES ARTS (Studio-Théâtre)
Auj., 20h, *Hommage à Lionel Daunais*. Clermont Tremblay, baryton. Au piano: Nancy Pelletier.

THÉÂTRE LA CHAPELLE
Colloque Musique/Technologie. Auj., et dim., 20h, concerts.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Dim., 14 h, Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Bénédicte, Fondation Jules-et-Paul-Émile Léger. *Moldau* (Smetana), *Beau Danube bleu* (Strauss), *Peer Gynt* (Grieg) (extraits). Lun., 19 h 30, Orchestre Métropolitain du Grand-Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Richard Raymond, pianiste. Symphonie no 3 (*Singulière*) (Berwald), *Pan et Syrinx* (Nielsen), Concerto pour piano (Grieg), Symphonie no 5 (Sibelius). Jeu., 20 h, Quatuor à cordes de Moscou. Quatuors op. 130 et op. 132 (Beethoven). Pro Musica.

GRAND SÉMINAIRE
Dim., 15 h, Yves Cuenot, organiste. Rameau, Charpentier, Boëly, Balbastre, Couperin.

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
Dim., 15 h, Choeur de l'église. Dir. Bruce Wheatcroft. Palestrina, Vaughan Williams, Stanford, Parry.

CHAPELLE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, Louise Pellerin, hautboïste, Luc Beauséjour, claveciniste, René Gosselin, contrebassiste. Handel, Lassonde, Bach. Mer., 20 h, Vincent Boucher, claveciniste, Virginie Dulude-Trudel, harpiste. Scarlatti, Daveluy. Ven., 22 h, Jazz nocturne. Ensemble Dan Noseworthy.

ÉGLISE SAINT-LÉON (Westmount)
Dim., 20 h, Choeur et Orchestre du Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. *Coronation Anthems*, ext. de *Solomon* et *Jephtha* (Handel).

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Dim., 20 h, Ensemble Kore. Marie-Annick Bélieu, mezzo-soprano, André Ristic, pianiste. Villeneuve. Mar., 20 h, Chanteurs d'Orphée et Ensemble instrumental. Hambaereus. Ven., 12 h 15, Philippe Bélanger, organiste. Healey, Bach.

SALLE DES JMC
Lun., 9 h 30 et 14 h, Louise Pellerin, hautboïste: master-class.

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL
Claude Blanchard. Du mer. au dim., 21h. Jusqu'au 4 novembre. - Richard Abel. Mar., jeu., 13h30. Jusqu'au 29 novembre.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Partage des eaux, avec Anne Sylvestre: 20h. Jusqu'au 3 novembre.

MAISON ST-GABRIEL (2146, place Dublin)
Auj. et dim., de 13h à 16h, *Les Québécois vous attendent...*, avec François Lavallée, Jean-Marc Massie et Éric Michaud.

PARC LE PRÉVOST. MAISON DE LA CULTURE VILLERAY/ST-MICHEL/PARC EXTENSION (7355, av. Christophe-Colomb)
Auj., 20h, *Contes d'Afrique noire*, avec Hassane Kassî Kouyaté, Taxi Couteur et Ndiouga Sarr.

MAISON DE LA CULTURE POINTE-AUX-TREMBLES (14001, Notre-Dame E.)
Auj., 20h, *Le Gaélique et le Chamane*, avec Mike Burns et Bob Bourdon; dim., 14h, *La Légende de Ronan Keradalan*, avec Patrick Ewen.

MAISON DE LA CULTURE CÔTE-DES-NEIGES (5290, chemin de la Côte-des-Neiges)
Dim., 15h, *Tom petit homme*, avec Philippe Campiche et Étienne Privat.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, *À bout de souffle*. Série *Les Dimanches du conte*.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario E.)
Eko., 20h, *Les Bretelles de l'imaginaire*, avec Jocelyn Bérubé, Hassane Kassî Kouyaté, Jeanne Ferron et Bobv

CABARET DU ROY (363, de la Commune E.)
Auj., 23h, *Contes tziganes*, avec Jeanne Ferron.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Auj., 20h, Richard Séguin; jeu. et ven., 20h30, Daniel Boucher.

813 (Ontario E.)
Du Temps d'antennes, de et avec Nathalie Derome; 20h. Jusqu'au 28 octobre.

CAFÉ EUROPÉEN (1560, Ste-Catherine O., 3^e étage)
Auj., 10h à 18h, convention Beatles avec les groupes Gschola Musica et The Beat Makers.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC
Auj., 20h, Charles Wizen et Jazz à cordes; 22h, Zubot et Dawson; dim., 20h, Éric Longsworth avec Daniel Mille et Pierre Tanquay; 22h, Vanassexette; mar., 20h, Carole Thérien; 22h, Karin Plato et Bill Coon; mer., 20h, Mike Goudreau et le Boppin's Blues Band; 22h, Michael Jerome Browne; jeu., 20h, David Restivo; 22h, Quartette de Carl Naud; ven., 20h, Harold Faustini; 22h, Quintette Dawn Thomson.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Auj., 20h30, Björn.

CABARET (2111, St-Laurent)
Mer., jeu., ven., 20h, Dorice Simon.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 20h, 69 Sleaze Alley; dim., 21h, Eleni Mandell; lun., 20h, Soul Manifesto; mer., 17h, Beau Cavannah et The Broken Hearted.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., 20h30, Nigel Mack et The Blues Attack; jeu., 19h30, Eagle-Eye Cherry.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Jeu. et ven., 21h, Jocelyn Bérubé.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Auj., 20h, Pierrick Fournier chante Brel.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mer., 21h30, Caribbean Report.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Auj., 20h, François Morency.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., Mario Fredette et René Buisson; jeu. et ven., René Fresson et Serge Lachapelle: 22h.

BARON DE TAILLON (408, Taillon E.)
Ven., 20h, Claude Prieur.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., 20h, groupe Likwid.

LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)
Auj., dès 21h, Denis Sirois.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Dim., lun. et mar., 20h, Quartette Geraldine Hunt; mer., dès 20h, Joane Desforges; jeu., de 19h à 22h, Billy Gerogette; ven., sam., de 19h à 22h, Coral Eagan et Steve Amirault; jeu., ven., sam., dès 22h, Charlie Biddle.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., 22h30, Madcaps.

MAISON DU PRESSOIR (10865, du Pressoir)
Mar., 20h, *Contes mutagènes*, avec Jean-Marc Massie.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Jean-Louis-Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil)
Auj., 20h, Trio Éric Longsworth accompagné de Daniel Mille.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Pratt & Whitney, 150, de Gentilly E., Longueuil)
Mer., 20h, François Massicoite.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj. et dim., 20h, Martin Matte.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21h, Jo Hell et The Red Roosters.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Sylvie Laliberté - Oeuvre de politesse* et *Shirin Neshat*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Piranèse-Goya: Roma Fantastica et le Sommeil de la raison*; œuvres de la *Fondation Antonio Mazzotta*, *Francisco Goya et Jake et Dinos Chapman: Les Désastres de la guerre et Les Grandes Misères de la guerre* de *Jacques Callot*. Du mar. au dim., de 11h à 18h. - (pavillon Michal et Renata Hornstein) - Exposition *Aluminium et design*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 11h à 21h. Jusqu'au 4 nov.

GALERIE D'ART - MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Le Choix des galeries*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., de 12h à 16h; dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 25 oct.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Mystères des Mochicas du Pérou*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Saint-Laurent, du village à la ville: retrouvez le coeur, Coussins à dentelle, La Terre dans tous ses états*. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place DuBlin, Pointe-Ste-Charles)
Exposition *Un enfant... un rêve*.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Auj. et dim., de 12h à 17h, exposition *Le Corps cartographié*, œuvres de Ted Hiebert, James McGovern, Nicle Sanches et Helena Wadley.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Auj., de 11h à 17h, exposition *Montréal, à l'époque des rivières oubliées...*

ATELIER CIRCULAIRE (70, Molière E.)
Oeuvres de René Donais et Frédéric Penelle. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu'au 16 nov.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Paroles ailées*, œuvres de Louise Prescott. Du mar. au sam., de 9h à 17h.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Auj., de 12h à 17h, photographies de Crystal Collins, peintures de Janice McNab, vidéos de Rosalind Nanshashibi et Kate Gray.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Exposition *Jeu d'aimants: Une installation de Medium*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h.

CENTRE DE DESIGN DE L'UOAM (1440, Sanguinet)
Expositions *Atmosphères*, photographies de Serge Paré, Martin Riendeau et Marc Montplaisir, et *Motifs*. Jusqu'au 11 novembre.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres de René Derouin. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu'au 10 novembre.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Oeuvres de Dorion Berg, Kristen Roos et Brigitte Archambault. Mar. au sam., 12h à 17h.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Auj., de 12h à 18h, dessins de Geneviève Rocher. Exposition *Remettez ça*, œuvres de Michel Boulanger, Marthe Carrier, Marc Desjardins, Johanne Gagnon, Marie-France Brière, Karelee Fuglem, Francine Savard, Claire Savoie et Andrea Szilasi. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 3 novembre.

GALERIE BERNARD (90, av., Laurier O.)
Oeuvres de Shitta Caïserman-Roth, Yvette Froment, Giuseppe di Leo, Jean Gaudet, Jacques Léveillé et Eric Slutsky. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de 12h à 17h.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Oeuvres de René Derouin. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE DARE DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)
Exposition *Room + Board*. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Exposition *Au Seuil du présent*. Du lun. au ven., de 10h à 18h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 31 octobre.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Oeuvres de Claude-Philippe Benoit. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 3 novembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de Jacques Payette. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h30 à 17h30.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
Oeuvres de Marc-Antoine Nadeau. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h.

GALERIE WALTER KLINKHOFF (1200, Sherbrooke O.)
Dès mar., œuvres de Danielle Lanteigne. Lun. au ven., 9h30 à 17h30; sam., 9h30 à 17h.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Miklos Ragan et Christian Maltais.

GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Johanne Cullen, André Leblanc et Heidi Tailleir. Jusqu'à lundi.

GALERIE ELENA LEE (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Koen Vanderstukken. Du mar. au ven., de 11h à 18h. Jusqu'au 13 novembre.

GALERIE D'ART LEONARD ET BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)
Auj., de 13h à 17h, exposition *Raymonde April: tout embrasser*.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
Oeuvres de Pierre Bédard, Marilyn Reim et Gilles Pelletier. Jusqu'au 5 novembre.

GALERIE LES IMPATIENS (100, Sherbrooke E.)
Exposition *Les Clandestins*, photographies de Mario del Curto. Du mar. au ven., 10h à 17h; sam. et dim., 13h à 16h. Jusqu'à demain.

GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Catherine O., espace 424)
Sculptures en bois de Jean-Louis Slezak. Jusqu'au 28 octobre.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine O.)
Dès mer., photographies de Robert Bédard.

GALERIE OLIVIER MARTIN (4021, Dandurand)
Exposition *Vitrine d'automne*. Du lun. au mer., de 10h à 18h; jeu., ven., de 10h à 21h.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Nicole Payette. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 24 octobre.

GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)
Peintures de Paul V. Beaulieu, Serge Lesmoine, Laurent Bonet et Roger Ricard. Jusqu'à lundi (fermé le dimanche).

GALERIE PARCHEMINE (50, St-Paul O.)
Oeuvres de René Lemay, Zhang He, Zoltak, Montoya, Tchakedjian. 10h à 18h.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Oeuvres de Jean-François Berthiaume. Lun., de 13h à 21h; mar., mer., jeu., de 10h à 21h; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 27 octobre.

GALERIE 418 (372, Ste-Catherine O.)
Exposition *Damiers*, œuvres de Lise Boisseau. Du mer. au sam., de 12h à 17h.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O., espace 405)
Photographies et installation de Barbara Claus. Du mer.

Élégance du décor et de la cuisine

**FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS**

La salle est pleine. Et, d'un seul coup, la salle se vide! C'est l'heure de la projection du film. Le Café Méliès vit au rythme de l'horaire du cinéma Ex-Centris.

Le Café Méliès n'est pas nouveau. Il a longtemps habité, un peu plus au sud, dans une salle de cinéma plus petite. Plus petite en superficie. Il loge maintenant dans ce grand et bel édifice et sa vocation a suivi un chemin parallèle. Il n'est cependant pas lié corps et âme à son nouveau partenaire. S'il est vrai que l'on peut y dîner, y souper, confortablement, avant ou après les séances de cinéma, on peut fort bien considérer le Café Méliès comme un restaurant autonome.

On ne composera pas son menu de la même façon, dans l'un ou l'autre cas. Ce qui est certain, c'est que personne n'aurait le goût de manger du pop corn et d'en répandre les odeurs dans ce lieu respectable. Que l'on veuille se contenter d'un plat ou d'un dessert, la carte a été composée pour que l'on puisse toujours satisfaire l'appétit du moment. Le soir, un menu complet ne peut être pris qu'à la carte, la table d'hôte ne semble pas être de rigueur dans ce contexte particulier. La carte a été composée pour pouvoir être désarticulée et chaque plat présenté l'est dans une bonne portion. Ce qui n'exclut pas la qualité de la présentation. L'esthétisme du lieu se reflète à table.



Une soupe aux tomates était proposée en entrée du jour. Une belle préparation alliant tomate et fenouil pour le fond, feuilles d'épinard alanguies pour la garniture : couleur rosée, texture lisse sans être crémée, petite pointe d'acidité parfumée.

En plat du jour, l'aile de raie suivait. Déployée sur fond d'assiette blanche, la chair, tendre et douce, se détachait en longues languettes cuites juste ce qu'il fallait. Cependant, ni beurre blanc ni poivre rose n'accompagnaient ce poisson, mais de fines lamelles de kumquat mettaient un zeste d'agrumes agréablement différent. Une purée de céleri rave jouait le rôle de garniture, parfaite en saveur, étonnante dans sa présentation.

Le dessert du jour était inattendu et bienvenu : de belles figues fraîches tiédies à peine, pourpres et roses, accompagnées d'un yogourt de chèvre ferme émaillé de lamelles d'amandes, le tout ponctué de framboises parfumées.

Le saumon mariné à l'aneth comme un gravlax est à la carte, servi avec un caviar de saumon, présenté spectaculairement. Les papilles et l'oeil sont satisfaits.

Sous le nom de « rôti de pétoncles », cinq noix de ce coquillage sont assemblées et ceinturées de

langues de prosciutto, à la façon d'un tournedos. C'est un vrai rôti qui laisse le pétoncle doux et moelleux. Il était servi sur un lit de petites lentilles très savoureuses.

Les amateurs de chocolat et de belles pâtisseries ne peuvent pas ignorer ce gâteau au chocolat noir fondant présenté à la manière d'un cannellé.

Le Café Méliès est un beau restaurant, un bistrot très élégant qui vit, en aire ouverte, au rez-de-chaussée de l'Ex-Centris, un peu à l'abri de l'animation tout en y participant.

Café Méliès
3530, boulevard Saint-Laurent
514 847-9218

Ouverture : tous les jours de 8 h à 1 h du matin. Table d'hôte du midi jusqu'à 15 h. Carte du soir à partir de 18 h. Entre 15 h et 16 h, sandwiches et salades
Fumée : deux sections

Soupe aux tomates, fenouil et épinard
Saumon mariné à l'aneth

Aile de raie, beurre blanc au poivre rose et kumquat

Rôti de pétoncles et prosciutto
Figues tièdes et yogourt de chèvre

Gâteau chocolat au fondant de Modène

bfMenu pour deux, avant vin, taxes et service : 84 \$

Le vin du 48^e Nord

**FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES**

À Témiscamingue, à Ville-Marie, dans l'île du Collège, un vignoble prend racine. Les premiers vins qui en sont issus, à une latitude que l'on ne pourrait sans doute repousser, ont été présentés à l'occasion du troisième Salon des vins, bières et spiritueux de l'Abitibi-Témiscamingue, à Val-d'Or, en fin de semaine dernière.

Implanté sous forme expérimentale, il y a cinq ans, avec 42 cépages, le vignoble Des Ducs poursuit son chemin avec sept cépages qui donnent de bons espoirs. Ces viticulteurs nordiques présentaient un blanc, un rouge, un rosé à l'appréciation des visiteurs du Salon de Val-d'Or. Et le Blanc de Duhamel a été servi lors de tous les événements de cette fin de semaine.

D'une envergure raisonnable, mais accueillant tout de même une cinquantaine d'exposants, le Salon des vins de Val-d'Or complète sa présentation avec une série de conférences et de dégustations. Ce programme parallèle qui s'étoffe un peu plus chaque année attire un public fervent. Et des conférenciers venus cette année d'aussi loin que du Portugal avec Mario Neves de la Maison Aliança et du sud de la France avec Bernard Cazes du Domaine Cazes.

Sur le thème « La Magie des saveurs », le Salon des vins de Val-d'Or intègre dans la gamme de ses exposants quelques producteurs régionaux de nourritures solides. Le

Cru du Clocher, cheddar de Lorrainville, l'esturgeon fumé de la Poissonnerie Témis, le caviar doré de corégone de Laniel, l'agneau des Douceurs du Berger faisaient partie de cette vitrine régionale.

Le Salon de Val-d'Or fonctionne d'une manière particulière. Tous les profits de cette activité sont versés au Centre d'études supérieures Lucien-Cliche afin de créer des programmes qui inciteront les jeunes à poursuivre leurs études collégiales et universitaires dans la région. Toute l'organisation de ce salon est assurée par une équipe... de bénévoles.

C'est aussi sur le bénévolat que repose l'organisation, la préparation et le service du souper gastronomique qui se tient tous les ans depuis dix ans à Macamic. Et c'est aussi pour recueillir des fonds que ce souper existe. Il a été créé pour sauver la gare de cette petite ville. Classée maintenant monument historique, elle devrait bientôt abriter un musée de la colonisation. Cette gare est la seule qui ait été conservée sur toute la ligne ferroviaire qu'ont empruntée tous ceux qui sont allés défricher ces terres. Elle a une valeur patrimoniale incontestable que veulent préserver les descendants de ces bâtisseurs.

Ce sont les élèves en cuisine et en service de la restauration du Centre régional de formation en alimentation et en tourisme de la commission scolaire du Lac-Abitibi, à La Sarre, qui ont préparé et servi ce repas organisé par le Comité d'initiatives industrielles, commerciales et touristiques de Macamic.

La réflexion vient en mangeant

**FRANÇOISE KAYLER
LIVRES**

Comme tous les livres qui portent la signature Découvertes Gallimard, celui-ci est beau. Ses nombreuses illustrations incitent à tourner les pages pour aller de découverte en découverte. L'illustration n'est pas un piège à illusion. Le texte, en noir et blanc, est aussi solide que la photo en couleurs.

Le titre reprend l'aphorisme de

Brillat Savarin : « Dis-moi ce que tu manges, et je te dirai ce que tu es. » Ce que suggère cette phrase, que l'on répète maintenant comme un proverbe, c'est que « l'alimentation, acte fondamental, quotidien et vital, est aussi un support privilégié de rites sociaux et de convivialité, contribuant fortement à la construction de l'identité individuelle et collective ». Deux photos illustrent ce propos : celle d'un visage d'enfant, la bouche ouverte avec, dedans, deux insectes ; celle d'un plat représentant l'esthétisme culinaire français selon le gastronome Jules Gouffé (1867)... Deux identités culturelles.

En sondant tous les courants alimentaires au cours des siècles et partout dans le monde, l'auteur ne perd jamais le fil conducteur qui l'amènera jusqu'aux crises que l'on connaît actuellement. Partant du simple acte de manger pour se nourrir, passant par le « savoir-manger », puis par le fait de « manger selon sa condition », étudiant les phénomènes « d'appropriation des denrées nouvelles par la cuisine » et reconnaissant le passage de « la cuisine à l'art culinaire », on arrive à la conclusion que le « rapport de l'homme à la nourriture a été bouleversé par l'industrialisation et la mondialisation ».

Même si les crises de la listeria, du poulet à la dioxine, de la vache folle sont évoquées dans ce livre, tout n'est pas noir. Dans le chapitre intitulé « Qualité et sécurité sanitaire des aliments », l'auteur affirme même que l'alimentation dans les pays industrialisés est bien plus sûre qu'hier. La mise en place des programmes assurant la traçabilité des produits livrés aux consommateurs fait partie de la mise en place des « démarches qualité ».

Le livre se termine sur les questions : « Que mangerons-nous demain » dans les pays riches et dans

les pays pauvres ? Comment nourrir l'humanité en préservant la planète ? On ne trouvera pas les réponses dans ce petit ouvrage, mais des éléments étoffés de réflexion.

Et l'on pourrait méditer sur cette réflexion de Claude Fischler à partir de cette phrase qui revient de plus en plus souvent : on ne sait plus ce qu'on mange. « Si on est ce qu'on mange, et si on ne sait plus ce qu'on mange, alors on ne sait plus qui on est. »

DIS-MOI CE QUE TU MANGES... Anne-Lucie Raoult-Wack, Découvertes Gallimard, Art de vivre

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Américain
Fine cuisine française
LE CÉLÈBRE BRETON
vous propose vendredi et samedi soir :
UNE TABLE D'HÔTE à partir de 14,95 \$
Table d'hôte le midi à partir de 8,95 \$
Espaces fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit
1550, rue Fullum
(coin de Maisonneuve)
(514) 523-2551
www.americain.com

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Stationnement gratuit avec coupon
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
à partir de
RSVP pour vos party des Fêtes
1381, boul. René-Lévesque est (Face à Radio-Canada)
2098242. Tél. : (514) 523-2483
Promotion : voyage en Italie

FESTIVAL D'AUTOMNE DU PORTUGAL
Solmar
• Menu gastronomique
• Spectacle de fado
• Cadeau typique pour les dames
111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-4562/Tarif special pour le STATIONNEMENT

PASTA MIA
Fine cuisine italienne
DÎNER DANSANT
Les samedis soirs avec orchestre
TABLE D'HÔTE à partir de 22 \$
Réservations : (514) 765-9626
301, chemin du Golf, Île-des-Scurs (stationnement)
5 \$ de réduction sur repas pour 2 personnes les mardis et vendredis soirs En vigueur jusqu'au 31 décembre 2001

2996106A
Not Found 2996106A
Café • Restaurant
La Bodega
Menu livraison
Paella végétarienne 47,95 \$
Paella Valenciana 49,95 \$
Paella Pollo y Chorizo 49,95 \$
Paella Cordero y Chorizo 49,95 \$
pour 5 pers. taxes incluses
(514) 849-2030
3456, av. du Parc

LA MEZZANINA
Festival de fruits de mer
À VOLONTÉ
À partir de 10,95 \$*
Moules
Crevettes
Langoustines
Crabes des neiges
*Samedi à partir de 14,95 \$
Incluant : comptoir à salades, comptoir à desserts, soupe, crème glacée et fruits frais
2515, boul. Le Corbusier, Laval
(450) 688-5515

La suggestion du chef
L'Américain
Fine cuisine française

Velouté de tomates et céleri
ou
Éventail d'avocat aux agrumes
ou
Salade verte

**** Gratin de chèvre de ratatouille au thym frais 5,95 \$ ****
**** Filo de ris de veau, jus d'herbes 7,95 \$ ****

Sauté de porc à la moutarde et champignons 14,95 \$
Tartare de bœuf parisien et frites 15,95 \$
Foie de veau poêlé aux poireaux et canneberges 16,95 \$
Filet de truite amandine 19,95 \$
Cuisse de pintade farcie aux aubergines, sauce porto et fines herbes 22,95 \$
Filet de doré poêlé aux cépes, beurre blanc à l'aneth 24,95 \$
Chaudrée de lotte, crevettes et palourdes à l'orange et carottes 26,95 \$
Côte d'agneau et légumes grillés, jus au romarin 28,95 \$
Filet mignon de bœuf au foie gras et cognac 29,95 \$
Pavé de thon rouge en croûte de sésame, huile de wasabi et soja 31,95 \$

**** Assiette de fromages fermier au lait cru 7,95 \$ ****
Gâteau maison
Champignon aux marrons et chocolat
**** Crème brûlée 3,50 \$ ****
**** Mousse au chocolat et café (Montignac) 4,00 \$ ****

Café ou thé 1,75 \$
Pour réservations, voir notre annonce dans cette section.

ISCHIA
cuisine méditerranéenne italienne
TOUTE LA SAVEUR DE LA MÉDITERRANÉE ET DE L'EXQUISE ITALIE
4653, boul. Saint-Laurent (au nord de l'avenue du Mont-Royal)
Rés. : (514) 842-0000

Quelli della Notte
Menu spécial
Linguine avec homard entier (Nouvelle-Écosse)19,95 \$
Risotto avec crevettes géantes22,95 \$
Carré d'agneau22,00 \$
Osso-buco à la milanaise15,95 \$
Promotion 30 % de rabais
Cabernet Sauvignon • Chardonnay (banaer)
Réservez tôt pour vos parties des fêtes
6834, boul. Saint-Laurent
Tél. : (514) 271-3929
Service de valet gratuit

LE CANCER, UNE QUESTION DE VIE
FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER
www.fqc.qc.ca
1 800 363-0063
parce que derrière chaque cancer il y a une vie.

Lanni Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois
TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
ALDO chanteur-pianiste
Mercredi au dimanche
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194
Casa Vecchia
RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS
RESTAURANT DU VIEUX-PORT PR SENTE
Goldie & Dr Sax
Brunch du dimanche
Poissons frais, steaks, fruits de mer, homards vivants.
Venez souper et danser aux rythmes fascinants du duo Goldie et Dr Sax
RESTAURANT DU VIEUX PORT
R SERVATIONS : (514) 866-3175 WWW.RESTAURANTDUVIEUXPORT.COM
39, RUE SAINT-PAUL EST, VIEUX-MONTRÉAL STATIONNEMENT DISPONIBLE, L'ARRIÈRE

Cinq mille cépages!



JACQUES BENOIT DU VIN

Il existe sur terre environ... 5000 variétés de raisins utilisées pour faire du vin, toutes de l'espèce *vitis vinifera*.

À lui seul, le pays le plus réputé pour la qualité de ses vins, la France, en cultive au moins 200. L'Italie, encore davantage, soit environ un millier, dont à peu près 400 se retrouvent dans sa législation sur les appellations!

Comment s'y retrouver dans ce vertigineux (et presque monstrueux) dédale?

À moins d'y trouver un intérêt particulier, par exemple encyclopédique, la très grande majorité des amateurs ne s'intéressent qu'aux vins élaborés avec les meilleurs cépages, au nombre d'au plus une cinquantaine (1).

Ce sont, comme on dit, les cépages « nobles », quoique les auteurs qui ont écrit sur le sujet ne s'entendent pas forcément sur le nombre et l'identité des variétés en question.

Ainsi, pour certains, il faut réserver le qualificatif « noble » aux cépages reconnus, qui ont donc fait leurs preuves depuis longtemps. Tels, pour les rouges, le Cabernet Sauvignon, le Merlot, le Pinot noir et la Syrah. Et pour les blancs le Chardonnay, le Riesling, le Sauvignon blanc et le Sémillon.

D'autres estiment que cette façon de voir est trop limitative (avec raison, à mon sens), et qu'il faut aussi considérer comme des cépages nobles toutes les variétés qui donnent des vins aux odeurs et aux saveurs nettes. Et, dans les meilleurs des cas, dotés d'un bon potentiel de garde.

Principal cépage des Madirans rouges, le Tannat, très riche en couleur et en tannins, peut ainsi reven-

diquer lui aussi, de toute évidence, le titre de cépage noble. Car, sous l'impulsion d'un groupe de vignerons résolu, il a, pour ainsi dire... acquis ses lettres de noblesse.

Autre exemple : le Pinot blanc, lequel, règle générale, n'est pas tenu en Alsace pour un cépage noble. Mais erronément selon toutefois certains viticulteurs, qui jugent pouvoir faire des vins de grande qualité avec cette variété, à la condition que la vigne soit cultivée dans les sols adéquats.

Beaucoup de vins, comme on sait, sont élaborés avec un seul cépage. Et tout autant, sinon davantage, avec deux, trois, quand ce n'est pas quatre ou cinq cépages!

Dans les vignobles où l'on peut cultiver théoriquement plusieurs ou de nombreux cépages, la tendance actuelle, toutefois, est de s'en tenir aux meilleurs.

L'appellation Châteauneuf-du-Pape, pour ce qui est de ses vins rouges, en est un très bon exemple. Théoriquement, 13 cépages (on l'a souvent noté) peuvent entrer dans son élaboration, mais, en pratique, la plupart de ses viticulteurs utilisent avant tout le Grenache, puis, dans certains cas, un peu de Syrah et de Mourvèdre, parfois aussi une petite quantité de Cinsaut.

Exemple encore plus étourdissant : les portos rouges, pour lesquels au moins 28 cépages sont autorisés.

Mais, dans ce cas également, on se limite de plus en plus à ceux qui donnent les meilleurs résultats, au nombre de cinq (Touriga Nacional, Tinta Roriz, Tinta Barroca, Tinta Cao et Touriga Francesa).

Enfin, il ne faut pas croire que les vins faits avec une seule variété sont nécessairement moins complexes que les autres...

Ainsi, avec le temps, les bourgognes rouges (on les élève avec seulement du Pinot noir), de même que les meilleurs vins de Syrah de la vallée du Rhône, notamment l'Hermitage et le Côte Rôtie, sont susceptibles d'acquiescer une étonnante complexité (2).

Même chose, par exemple, pour



les grands vins blancs de Chardonnay de Bourgogne, et ceux de Riesling d'Alsace, d'Allemagne et d'Autriche.

Inversement — question de tradition, de sols, mais aussi à cause de la nature des cépages concernés —, beaucoup de vignobles font essentiellement des assemblages. (Dans la plupart des cas, chaque cépage est vinifié séparément, et l'assemblage se fait une fois les vinifications terminées.)

Les bordeaux rouges, mais également de plus en plus les meilleurs rouges de Californie, en sont des exemples parfaits, puisqu'on y trouve assemblés, communément, jusqu'à quatre variétés (Cabernet Sauvignon, Merlot, Cabernet franc et Petit Verdot).

Enfin, le grand art est atteint, pour ces vins d'assemblage, lorsqu'aucune variété ne domine... autrement dit quand le résultat surpasse chacune des parties!

« Avec les grands vins de Bordeaux, on ne pense pas aux cépages, on pense au vin », disait un jour à ce sujet, dans une interview à *La Presse*, le grand connaisseur anglais Michael Broadbent.

Et même chose pour les grands portos millésimés, peut-on ajouter.

Des vins

Vin élaboré avec seulement de la Syrah, le **Crozes-Hermitage 98 Belle Père et Fils**, lui, affiche... ses couleurs. Bien coloré sans qu'il soit opaque, son bouquet, d'ampleur moyenne, est net, typé Syrah (les fruits noirs dominent, avec des notes délicates rappelant les olives noires). Vin moyennement corsé, il

a tout autant de netteté dans les saveurs, sur des tannins de qualité, tendres. S, 863795, ★★(★) \$\$ à boire, 2-3 ans.

Plus cher (c'est un bourgogne!), le **Savigny-les-Beaune La Dominode 1er cru Jadot** tiendra cependant la route plus longtemps. Et il ne décevra pas les amateurs de bourgognes rouges costauds! Car ce vin, à la robe soutenue pour ce vignoble, affiche un bouquet pénétrant, dense, comme un concentré de petits fruits rouges, avec une bouche tout aussi affirmée, corsée, aux saveurs intenses, sur des tannins fermes. Bref, plus de puissance que de finesse, comme ce semble être toujours le cas pour ce 1er cru. S, 868885, 36,75 \$, ★★★(★) \$\$\$(\$\$) 6-7 ans environ.

Autre vin monocépage, le **Vallée de Curico Chardonnay 99 Montes Alpha**, du Chili et d'une maison réputée, est du genre à susciter des débats passionnés. Car il est très marqué par le bois, à la californienne, avec tous les arômes qui s'ensuivent : beurre, fumée, fruits exotiques, etc. et une bouche dense, onctueuse, moelleuse à cause de son boisé. S'abstenir si on n'aime pas le bois dans les blancs! S, 390203, 23,55 \$, ★★ \$\$(\$\$), à boire, 1-2 ans?

Inversement, des viticulteurs d'un peu partout, et même de France, accouchent parfois, si on peut dire, de vins d'assemblages inusités. Tel le **Touraine-Mesland 99 Château Gaillard**, élaboré avec surtout du Gamay (60%), mais aussi du Cabernet Franc (25%) et du Malbec (15%)...

Résultat, un vin à la robe bien

transparente, au bouquet simple et plaisant, tout en fruits rouges, et plutôt léger en bouche, souple, aux saveurs franches. À boire bien frais comme un beaujolais. S, 861567, 14,65 \$, ★(★) \$(S), à boire.

Autre assemblage pas si fréquent : le Chardonnay et le Sauvignon blanc, comme c'est le cas pour le **Toscana IGT 2000 Fumaio Banfi**, à la robe légèrement verdâtre, genre Sancerre, lui aussi tout en fruit au nez, avec une note de groseilles blanches, également plutôt léger, un brin sucré (mais pas trop), et à l'acidité en même temps bien dosée. À boire à grandes lampées comme le précédent. S, 854562, 14,90 \$, ★(★) \$(S), à boire.

1. L'ouvrage à consulter et à lire pour tout savoir sur le sujet est *Le Livre des cépages* (Hachette), de Jancis Robinson.

2. Pour le Côte Rôtie, les viticulteurs sont autorisés à utiliser également jusqu'à 20% de Viognier, un cépage à raisins blancs, et non pas seulement de la Syrah.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin « courant », vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de « spécialité », en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

À L'AFFICHE

Suite de la page D17

GALERIE ROME ANTICS (6751, St-Laurent)

Peintures de Monique Marelli Amir, Dina Azeulos, Fiby Autmezguine Benchaya, Alegria Benamron, Josy Benoualid, Mercedes Bétito, Hilda Chetrit, Sol Cohen, Janine Penyer, Jeanette Ptitto et Anny Serfaty Medalsy. Jusqu'au 10 novembre.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)

Oeuvres de François Houtin. Du mer. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 3 novembre.

GALERIE TREMBLAY-MONET (460, Ste-Catherine O., espace 300)

Dès mer., exposition *En pleine face*, peintures de Daniel Poirier. Mer. au sam. 12h à 17h.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., espace 520)

Dessins, estampes et multiples de Sylvain Bouthillette. Du mer. au ven., de 12h à 18h.

GALERIE TURENNE (1474, Sherbrooke O.)

Oeuvres de Giunta et tableaux anciens.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)

Peintures de G. Jost, H. Jones, L. Scott, Karo, A. Kachkin, T. Lacasse, F. Couture, G. Beauchemin, S. Germanov et M. Vodanovic. Mar. au ven., 10h à 17h30; sam., 10h à 17h.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., bur. 320)

Exposition *Interviewing the Cities*.

GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)

Oeuvres d'Alessandro Mangiarotti et Luci Mastropasqua. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE ZEKE (3955, St-Laurent)

Auj. et dim., oeuvres de Bertrand Lavoie.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)

Oeuvres de Harlan House A.R.C. Jusqu'au 31 octobre.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)

Gravures originales contemporaines et mix-media. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 31 octobre.

MUSÉE DE LACHINE (110, ch. de LaSalle)

Oeuvres d'Ashley Miller. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 16 décembre.

OBORO (4001, Berri, espace 301)

Auj., de 12h à 17h, oeuvres de Paul Woodrow et Alan Dunning.

OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine O., espace 426)

Oeuvres d'Éric Lihareguy et Alain Bornaïn. Du mer. au sam., 12h à 17h. Jusqu'au 3 nov.

OCURENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)

Exposition *Autels de fortune*, oeuvres de Serge Murphy. Du mer. au sam., de 12h à 17h.

STUDIO ERNEST-CORMIER (3450A, St-Urbain)

Auj., 14h à 19h, exposition *Les Inclassables*.

Venez en famille fêter l'HALLOWEEN au **MUSEE** avec JUSTE POUR RIRE

FANCHON ET SES MUSICHIENS

« Enfin, enfin! Un show pour enfants qui n'a pas peur d'eux, de leur énergie, de leur envie de bouger et de sauter. **UN SHOW QUI A DU CHIEN!** »

Marie-Christine Blais, *La Presse*.



PRIX 10\$

DERNIÈRE CHANCE
ce week-end!

LES ENFANTS QUI VIENDRONT COSTUMÉS RECEVRONT UN SAC À SURPRISES!

RÉSERVATIONS (514) 845-5105

Réseau Admission (514) 790-1245

FORFAITS DISPONIBLES!



Le raffinement dans toutes ses nuances

Expérimentez une gastronomie au summum de son art; découvrez une carte de vins exceptionnelle; laissez-vous servir avec distinction. Au restaurant Nuances du Casino de Montréal.

NUANCES.



RÉSERVATIONS AU (514) 392-2708

Vous ne perdez rien pour attendre.



DUO Desjardins Capital garanti

La combinaison qui vous laisse la liberté d'action pour saisir les occasions qui se présenteront sur le marché, tout en optimisant le rendement sur votre placement dès maintenant. Le DUO Desjardins est composé à 50% d'Épargne rachetable, ce qui vous donne accès à des liquidités en tout temps, et à 50% d'Épargne à terme Gestion active Desjardins, un placement diversifié qui allie performance et stabilité. Ne perdez pas de temps : informez-vous à votre caisse dès aujourd'hui ou appelez au 1 800 CAISSES.

www.desjardins.com



2988575

Offre d'une durée limitée. D'autres options de placement alliant souplesse et sécurité sont aussi offertes.

DISQUES



La Comtesse Harmonia, alias Joe Bocan, dont le premier album sera lancé lundi.

La chanteuse harmonieuse

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

CHAQUE GENRE musical connaît ses moments forts où il se renouvelle. Il y a une dizaine d'années, la chanson à texte reprenait du mieux avec Desjardins et Leloup. Il y a trois ans, le rock québécois connaissait à son tour une heureuse cure de rajeunissement. Cette année, c'est la musique pour enfants qui semble vivre un petit boum bienvenu.

Loin du gnangnan et des trucs vachement mignons, c'est généralement de la vraie bonne musique que proposent actuellement aux plus jeunes Annie Brocoli, Fanchon et ses Musiciens, Poilépilume... et la Comtesse Harmonia, alias Joe Bocan, dont le premier album est lancé lundi.

La Comtesse Harmonia est née il y a deux ans, quand Joe Bocan s'était produite aux FrancoFolies de Montréal avec sa belle voix, sa belle robe et ses chansons pas bêtes, tirées principalement de *Pin-Pon* et du répertoire d'Anne Sylvestre, sans oublier une poignée de chansons originales.

Depuis, Joe Bocan a d'abord caressé l'idée d'une émission de télé pour finalement réaliser l'album de *La Comtesse Harmonia fait le tour du monde*, constitué de 11 chansons dont neuf des textes sont signés par Joe Bocan, à l'exception d'une reprise de *Do ré mi*, de *La Mélodie du bonheur*. Ici, on salue bien bas la fille capable de trouver le temps d'écrire des chansons tout en étant la mère à temps plein de trois enfants : Charlotte, neuf ans ; William, six ans ; Samuel, trois ans.

« Le point commun entre mes disques pour adultes et celui de la Comtesse me semble évident, explique avec un beau sourire Joe Bocan. Tous veulent conscientiser. Oui, je sais que c'est un mot qui fait peur. Mais il y a moyen de le faire sans être lourd ou didactique, avec beaucoup de fantaisie — ce que je

ne me permettrais pas sur les albums pour adultes — et aussi beaucoup d'amour pour le monde qui nous entoure. »

« Tu veux un exemple ? demande Joe Bocan. Prends une chanson comme *J'aime*, qui est une chanson sur l'écologie que je chantais déjà en spectacle. Je passais d'abord des suçons aux enfants, puis je leur demandais ce qu'ils avaient fait des petits papiers d'emballage. Ensuite, je leur faisais simplement remarquer comme notre Terre était belle et comme je l'aimais. Et, plutôt que de parler de la protection des forêts et de l'eau, je chantais le bonheur de grimper dans des arbres, de se baigner dans un lac, etc. Je parle donc d'écologie, mais sans jamais dire écologie. J'aime mieux dire Terre, arbre, lac, soleil, beauté... »

Même démarche par rapport à la tolérance entre les êtres, qu'elle aborde notamment dans les chansons *Sur la Terre ronde* et *Je rêve de faire le tour du monde*, où elle n'a pas peur de parler des enfants de l'Asie qui ont faim, par exemple : « Ce sont des chansons faites pour le dialogue entre les enfants et les adultes, après. Pour qu'ils nous posent des questions. C'est même pour cela que j'ai fait une chanson qui s'intitule *Pourquoi ?* (en duo avec sa fille Charlotte). Elle est d'abord inspirée d'une question de mon fils William, à qui je disais toujours « on fera ça demain » — « Ben, c'est quand demain ? On est toujours aujourd'hui », m'a-t-il répondu une fois (rires). La chanson est donc faite de questions sur le temps, la grossesse, la mort... et sur pourquoi il faut aller dormir (rires). D'ailleurs, s'il y a d'autres albums de la Comtesse, on y trouvera sans doute toujours une chanson intitulée *Pourquoi ?*, avec d'autres questions. C'est pour cela aussi que je n'ai pas eu peur, par exemple, d'utiliser parfois des mots comme « symbiose » : si on ne sait pas ce que ça veut dire, on va chercher, c'est tout, comme je cherche moi-

même constamment des explications à donner à mes enfants. »

Bien des parents apprécieront également les musiques bien faites de Luc Campeau et de Guy Saint-Pierre, que ce soit le son très 1960 de *Pour m'amuser*, le tango qui devient doo-wop dans *Le Chef Farnella*, les rythmes antillais de *J'ai trop de toutous*, le country de *Pourquoi ?*, les sonorités brésiliennes de *Sur la Terre toute ronde*, sans oublier les versions rock, western et disco de *Do ré mi !*

On y trouvera également *Laisse-moi t'aider*, une belle chanson d'amour à l'intention des mamans : « On dit souvent à nos enfants qu'on les aime, mais eux aussi nous aiment. Je me rappelle mon Samuel me serrant dans ses bras pour me consoler quand il n'avait que deux ans... J'avais envie que nos enfants puissent chanter leur amour, eux aussi... »

À ceux qui s'interrogeraient sur la chose, oui, Joe Bocan tout court existe toujours. Il est même question d'un album « pour adultes » au printemps prochain, conçu avec la même équipe que l'album *La Comtesse d'Harmonia*, donc chapeauté par Luc Campeau et Guy Saint-Pierre. On s'en réjouira en se souvenant que ces deux musiciens avaient travaillé avec Joe pour le spectacle *Vos plaisirs et le mal*, qui avait remporté le Félix du spectacle pop rock de 1989.

Je ne sais toujours pas ce qui était le plus inoubliable de ce show : la piscine sur la scène du Spectrum, l'hélice géante sur laquelle Joe Bocan se faisait attacher avant de tourbillonner ou les spectateurs dans la salle qui avaient apporté des jumelles pour la zyeuter de près ! C'était en tout cas tout à fait dans la lignée des chansons pour enfants de la comtesse harmonieuse, 12 ans plus tard : « Je commence à voler / Dans mes idées, dans mes pensées / Sur un nuage, je vais planer / J'invente un monde pour m'amuser ! »

Timbaland et Sparxxx font mouche

LA COMPARAISON avec Eminem est inévitable pour une raison toute simple : Bubba Sparxxx est un rappeur blanc. Il n'oeuvre toutefois pas dans les mêmes sphères et ne suscitera jamais autant l'ire que Slim Shady. Ce gros gaillard, issu du même patelin que R.E.M. (Athens, en Géorgie), a été repêché par le label Beat Club Records, la niche du génial Timbaland. Le faiseur de *beats* s'est adjugé six chansons sur ce premier album de Sparxxx, déployant une imagination aussi percutante que rafraîchissante. Dès *Take Off*, sur un air d'influence slave, section de cordes à l'appui, le jeune rappeur étend sa voix calme, son débit reposé avec assurance. Les autres productions signées Timbaland (*Ugly*, *Bubba Talk*, *Lovely...*) frappent par l'audace de leurs rythmes, par leur groove rampant et frénétique. Organized Noize (Outkast) et 11th Hour Entertainment — pour la comique *Any Porch* — donnent aussi un coup de

pouce à ce rappeur du Sud. Attitude originale, son éclat — avec le banjo, l'influence de Prince (*Well Water*) et les rythmes crus —, Bubba Sparxxx livre ici un premier album d'une impressionnante consistance.

★★★★

DARK DAYS, BRIGHT NIGHTS
Bubba Sparxxx
Beat Club/Interscope/Universal

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Question d'équilibre...

LITTLE ZAB 2 ne semble pas aussi réussi que son premier volet. On n'y trouve pas la cohérence de l'album précédent, un des meilleurs de Yannick Rieu. Cela étant, au moins trois pièces s'y avèrent très inspirées, le groove de la deuxième pièce au programme (*Eric M*) est tout simplement irrésistible. Le caractère anguleux de la suivante (*David M*) mène à croire que le musicien a encore progressé en tant que compositeur résolument contemporain. On passe ensuite de la tête aux couilles (*Marc M*), le *beat* lent et les chaudes expirations du ténor complètent un superbe triplé. Le reste de l'album est fort bon, mais la recherche qui s'en dégage me semble parfois hirsute malgré la complexité et la rigueur des structures (*Groove 2*, *Groove 6*), malgré la légèreté de certains passages

(*Pour Trenet*). Question d'équilibre...

★★★★ 1/2

LITTLE ZAB 2
Yannick Rieu
Effendi

Alain Brunet

Pour les fans

POURQUOI CHANGER quand tout va très bien ? Cette simple question pourrait être la devise des Cranberries, groupe irlandais qui accouche ici d'un cinquième album parfaitement prévisible. Zéro expérimentation, zéro changement et zéro surprise à l'horizon. C'est du Cranberries tout craché, c'est-à-dire un genre de rock sage, aux guitares qui montent très rarement le ton. Un rock toujours mené par la voix typiquement tyrolienne de Dolores O'Riordan. Plus on écoute et plus on a l'impression d'avoir déjà entendu tout ça auparavant. *Analyse*, deuxième titre au programme, évoque au plus haut point *Dreams*, le premier tube du quatuor en terre américaine. Pas mauvais, pas génial, plutôt juste assez bon, comme une glace au soleil. Les Cranberries ne vont pas attirer de nouveaux fans avec ça, mais ils vont, en revanche, faire plaisir aux fidèles de la première heure. C'est déjà ça.

★★★

WAKE UP AND SMELL THE COFFEE
The Cranberries
MCA / Universal

Richard Labbé